

Festival d'Automne à Paris 2014



4 sept – 31 déc



Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent Grand Mécène du Festival d'Automne à Paris

La Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent a pour vocation :

- la conservation et le rayonnement de l'œuvre d'Yves Saint Laurent
- l'organisation d'expositions de mode, peinture, dessin, photographie, etc.
- le soutien d'actions culturelles, artistiques et éducatives

Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT

Rideau réalisé par Cy Twombly pour l'Opéra Bastille en 1989
Commande de Pierre Bergé, alors président de l'Opéra de Paris

5, avenue Marceau, 75116 Paris
www.fondation-pb-ysl.net

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

Chaque année, durant quatre mois, le Festival d'Automne invite à Paris et en Île-de-France des artistes du monde entier qui, dans toutes les disciplines, savent nous surprendre par des figures inouïes, osent déplacer les frontières entre les arts. Ces artistes contribuent ainsi à nous changer nous-mêmes, à renouveler sans cesse nos questionnements. Le Festival impulse et favorise la réalisation de leurs projets. Producteur et coproducteur, il est au cœur de la création, de la recherche et des formes multiples de l'art. Il demeure épris de différences, curieux de rêves, fervent d'étrangetés. Avec plus de cinquante propositions venues de quinze pays, nous nous enrichissons de cette diversité.

Développant les portraits d'artistes, à l'instar de celui consacré à Robert Wilson en 2013, le Festival propose de parcourir l'œuvre de trois créateurs essentiels de ces dernières décennies : le chorégraphe américain William Forsythe, le metteur en scène italien Romeo Castellucci et le compositeur italien Luigi Nono.

Le Portrait William Forsythe se déploie dans neuf lieux à Paris et en Île-de-France : le Théâtre du Châtelet, la Maison des Arts Créteil, les Abbesses, le CENTQUATRE-PARIS, le Théâtre de la Ville, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, L'Onde, théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay, L'apostrophe de Cergy-Pontoise, le Théâtre National de Chaillot. Six programmes différents permettent une traversée de l'œuvre de ce créateur d'une danse nouvelle ouverte à toutes les expériences et qui subjugue par sa réinvention du vocabulaire classique.

Le Portrait consacré au metteur en scène visionnaire Romeo Castellucci commence cette année et se prolongera en 2015. Depuis ses premières mises en scène, il ne cesse d'interroger le théâtre dans ses fondements même, mettant les sens en alerte, suscitant un profond ébranlement physique autant que spirituel.

En forme d'archipel, le Portrait du compositeur vénitien Luigi Nono, « maître des sons et des silences », commence cette année avec six concerts dans cinq lieux différents, et se poursuivra, lui aussi, au cours du Festival d'Automne 2015. Les œuvres des compositeurs-amis Bruno Maderna, Helmut Lachenmann, Karl Amadeus Hartmann et György Kurtág accompagnent celles de Luigi Nono.

Le Festival d'Automne témoigne aussi de la vitalité de la scène française. Aux côtés de Claude Régy, François Tanguy, Maguy Marin ou Pascal Rambert, arrive une nouvelle génération de metteurs en scène : Julien Gosselin, Jeanne Candel, Julie Deliquet, Vincent Macaigne, Sylvain Creuzevault, Yves-Noël Genod et bien d'autres, autant de jeunes artistes qui prennent le théâtre à bras-le-corps, recomposent leur désir du collectif et proposent de nouvelles dramaturgies. Les compositeurs Gérard Pesson, Pierre-Yves Macé et Julien Jamet rejoignent ce programme.

Cette édition nous permet de découvrir des artistes venus d'ailleurs, Alessandro Sciarroni, le collectif She She Pop ou bien encore Marco Berrettini, tandis que l'artiste Matthew Barney, associé au compositeur Jonathan Bepler, présente à la Cité de la musique une œuvre épique, démesurée et dérangement, et qu'Olivier Saillard retrouve l'actrice Tilda Swinton. Reviennent également ces grands artistes avec lesquels le Festival entretient un lien fidèle et fraternel : Robert Wilson, Lucinda Childs, Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm ou Rabih Mroué.

Chaque année, le Festival d'Automne à Paris développe une politique d'éducation artistique et culturelle ambitieuse visant à faciliter l'accès du plus grand nombre à la création dans un esprit de découverte, de transmission et de partage. À travers plusieurs projets mis en place par le Festival, les jeunes spectateurs, de l'école maternelle à l'université, peuvent découvrir et rencontrer metteurs en scène, compositeurs, plasticiens et chorégraphes dans différents théâtres et lieux culturels, et participer à des ateliers en relation avec leurs œuvres. Cette année, la SACD rejoint les partenaires du Festival (Total, la Sacem, la Fondation Aleth et Pierre Richard) soutenant ces projets d'éducation artistique et culturelle.

Quarante-trois lieux à Paris et en Île-de-France sont associés à cette nouvelle édition du Festival, qui continue à développer et à fédérer de nouvelles collaborations : le Palais Galliera, Le Monfort, le Théâtre de Sartrouville, la Maison de la musique de Nanterre, La Commune Aubervilliers centre dramatique national, le Studio-Théâtre de Vitry rejoignent ses partenaires fidèles. Le rôle fédérateur du Festival permet ainsi la circulation des artistes dans toute l'Île-de-France et au-delà, augmentant le nombre de représentations pour un public plus large et créant des dynamiques nouvelles d'ouverture et de partage.

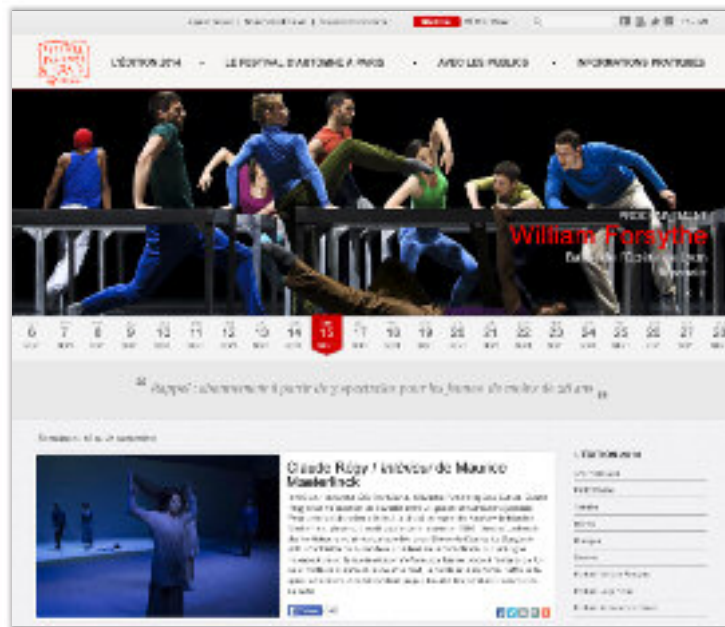
Le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris et le Conseil régional d'Île-de-France subventionnent le Festival d'Automne à Paris. Il bénéficie du généreux soutien des Amis du Festival d'Automne que préside Pierre Bergé. Sans eux, rien de cette singulière aventure ne pourrait être mené. Nous les remercions.

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur général

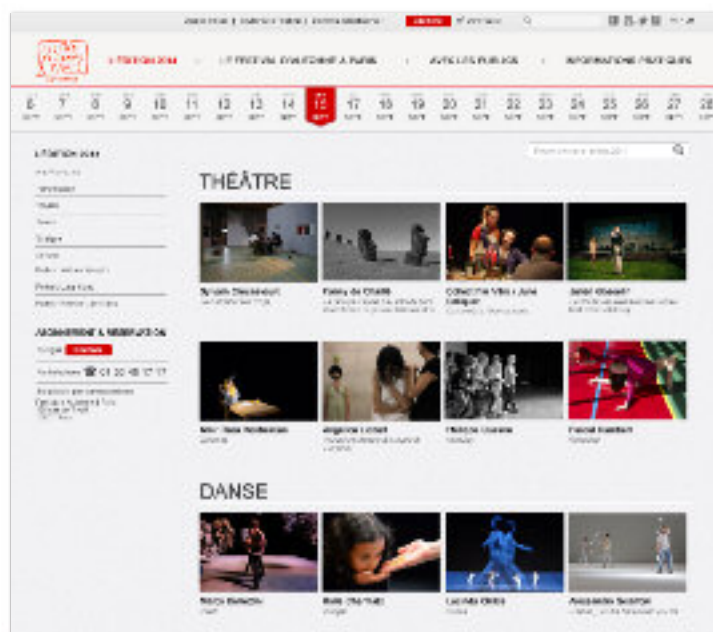
WWW.FESTIVAL-AUTOMNE.COM

Découvrez le nouveau site du Festival d'Automne à Paris.

Nouvelle mise en page, nouvelles fonctionnalités, nouvelles entrées : retrouvez toute la programmation du Festival d'Automne, enrichie de textes, entretiens, photos et vidéos, partagez vos coups de cœur en un clic, réservez et abonnez-vous en ligne en toute simplicité, découvrez les actions mises en place par le Festival en direction des publics, consultez les revues de presse, accédez aux archives des 42 précédentes éditions, retrouvez toutes les informations pratiques (moyens d'accès, horaires, contacts...)...



Entièrement bilingue français/anglais, le site s'adapte aux tablettes et smartphones pour vous accompagner jusqu'aux portes des théâtres !



Retrouvez-nous sur  et 



The Festival d'Automne à Paris invites artists from the world of the performing and visual arts to feature in the annual program extending over four months and held in venues both inside and outside Paris, offering audiences original experiences with creative artists and performances challenging the borders between the arts. The artists thus help us challenge and change ourselves, constantly presenting us with new ideas, making us doubt and question. The Festival initiates and supports projects developed by original artists, all the way through to presentation and performance. As producer or co-producer, the Festival plays a central role in the creative process, in the quest for artistic expression, and in the multiplicity of art forms; it is committed to diversity, is curious to uncover dreams, is enthusiastic in confronting the unknown and strange. The program, with fifty productions from fifteen countries, stands as our contribution enhancing this diversity.

A number of artists are featured as special portraits; such was the case for Robert Wilson in 2013. This year, the Festival will be covering the work of three seminal figures in original artistic creation over recent decades. The "William Forsythe Portrait" will be presented in nine venues inside and outside Paris. Six distinct programs will comprise a cross-section of the original work of William Forsythe, the man who created a new dance form open to the full range of experience. The "Romeo Castellucci Portrait" will show some of the work of the visionary stage director and will continue with a second presentation in 2015. From the very beginning Castellucci has been challenging the foundations that form the basis of drama, theater and stage, raising the senses to a level of acute perception, stirring and even unsettling audiences, both physically and mentally. The "Luigi Nono Portrait" will present the work of the composer who mastered not only sound but also silence. It may be described as a necklace of islands – aptly so for the man who lived in Venice – extending across five venues, and this too will continue in the 2015 program. Also included are works by his fellow composers and friends: Bruno Maderna, Helmut Lachenmann, Karl Amadeus Hartmann and György Kurtág.

For theater in France, the Festival d'Automne à Paris stands as a showcase for the vitality of the dramatic arts, with established names such as Claude Régy, François Tanguy, Maguy Marin and Pascal Rambert, and now a new generation of stage directors who have embraced and confronted the dramatic arts with different aspirations and approaches to joint artistic ventures, devising new ways of interpreting drama and performing on stage. Composers too will be involved in this part of the program: Gérard Pesson, Pierre-Yves Macé and Julien Jamet.

This year's Festival is an opportunity to discover artists from different horizons and backgrounds: Alessandro Sciarroni, She She Pop and Marco Berrettini; the artist Matthew Barney joining forces with the composer Jonathan Bepler to present an epic work, epic in every sense of the term – grand, outrageous and overwhelming – at the Cité de la musique; and Olivier Saillard and Tilda Swinton combining their creative skills. Renowned artists who have long-standing loyal partnerships and friendships with the Festival d'Automne à Paris, will be back with us: Robert Wilson, Lucinda Childs, Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm and Rabih Mroué.

The Festival d'Automne à Paris has an ambitious policy of educational initiatives in culture and the arts designed to offer greater scope for more audiences to experience original works and the creative process, doing so in a spirit of discovery and sharing, as a relay to new generations. A number of projects have been set up by the Festival for young audiences presenting opportunities to be introduced to both original works and original artists at different theaters and cultural venues, and to take part in workshops investigating some of these works. This year, the SACD has become an official partner of the Festival d'Automne à Paris (joining Total, the Sacem, and the Aleth & Pierre Richard Foundation), providing support for educational initiatives in the fields of culture and the arts.

Forty-three venues in and around Paris are taking part in the 2014 Festival, including new partners, thus extending the range and forming new joint initiatives: Palais Galliera, Le Monfort, Théâtre de Sartrouville, Maison de la musique de Nanterre, La Commune Aubervilliers, and Studio-Théâtre de Vitry are the newcomers who will join our loyal partners. The Festival d'Automne à Paris is a federating force, presenting artists throughout the Region of Île-de-France and beyond, increasing the number of performances and attracting larger and broader audiences.

The Festival d'Automne à Paris receives subsidies from the French Ministry of Culture, the Paris City Council and the Regional Council for Île-de-France. It also receives generous support from the "Friends of the Festival" association [Les Amis du Festival d'Automne], with Pierre Bergé as president; without them none of this unique venture could have been carried through to fruition. We wish to express our sincere thanks.

Emmanuel Demarcy-Mota
Director-General

A new English-language version of the Festival d'Automne à Paris Website will provide non-French speakers with the program, together with all relevant information and news. (www.festival-automne.com)

ARTS PLASTIQUES

- 54 | **Eszter Salamon** / *Eszter Salamon 1949*
Jeu de Paume – 14/10 au 9/11
- 64 | **David Maljković**
Palais de Tokyo – 20/10 au 11/01
- 66 | Film-opéra
Matthew Barney / **Jonathan Bepler**
River of Fundament
Cité de la musique – 24 et 25/10

PERFORMANCE

- 46 | **Rabih Mroué** / *Rabih Mroué: Trilogy*
Théâtre de la Bastille – 14 au 18/10
- 104 | **Olivier Saillard** / **Tilda Swinton**
Cloakroom – Vestiaire obligatoire
Palais Galliera – 22 au 29/11

THÉÂTRE

PORTRAIT 2014-15
ROMEO CASTELLUCCI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

- 80 | **Romeo Castellucci** / *Go down, Moses*
Théâtre de la Ville – 4 au 11/11
- 110 | **Romeo Castellucci** / *Schwanengesang D744*
Théâtre des Bouffes du Nord – 28 au 30/11
- 126 | **Romeo Castellucci** / *Le Sacre du Printemps*
Grande halle de la Villette – 10 au 14/12
- 18 | **Sylvain Creuzevault** / *Le Capital et son Singe*
d'après Karl Marx
La Colline – théâtre national – 5/09 au 12/10
La Scène Watteau, scène conventionnée
de Nogent-sur-Marne – 5 et 6/11
- 20 | **Claude Régy** / *Intérieur* de Maurice Maeterlinck
Maison de la culture du Japon à Paris – 9 au 27/09
- 24 | **Collectif In Vitro** / **Julie Deliquet**
Des années 70 à nos jours...
Les Abbesses – 18 au 28/09
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis – 2 au 12/10
- 32 | **Théâtre du Radeau** / *Passim*
T2G – Théâtre de Gennevilliers – 26/09 au 18/10
- 36 | **Vincent Macaigne** / *Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer*
d'après Fiodor Dostoïevski
Théâtre de la Ville – 1^{er}/10 au 12/10
Théâtre Nanterre-Amandiers – 4 au 14/11
- 44 | **Robert Wilson** / *Les Nègres* de Jean Genet
Odéon-Théâtre de l'Europe – 3/10 au 21/11
- 46 | **Rabih Mroué** / *Riding on a cloud*
Théâtre de la Cité internationale – 6 au 11/10
Théâtre de Sartrouville – 21/11
- 50 | **Julien Gosselin** / *Les Particules élémentaires*
d'après Michel Houellebecq
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9/10 au 14/11



- 52 | **Talents Adami Paroles d'acteurs** / **Georges Lavaudant** / *Archipel Marie N'Diaye*
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 13 au 17/10
- 56 | **She She Pop** / *Schubladen*
Les Abbesses – 14 au 17/10
- 60 | **Young Jean Lee** / *STRAIGHT WHITE MEN*
Centre Pompidou – 16 au 19/10
- 56 | **She She Pop** / « *Le Sacre du Printemps* »
Les Abbesses – 20 au 24/10
- 70 | **Fanny de Chaillé** / *Le Groupe* d'après *La Lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hofmannsthal
Centre Pompidou – 29/10 au 2/11
- 84 | **Grand Magasin** / *Inventer de nouvelles erreurs*
T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 15/11
- 88 | **Philippe Quesne** / *Next Day*
Théâtre Nanterre-Amandiers
7 au 9/11, 5 au 7/12, 12 au 14/12
- 96 | **Brett Bailey** / *Third World Bunfight* / *Macbeth*
Nouveau théâtre de Montreuil – 18 au 22/11
Espace Lino Ventura / Torcy (La Ferme du Buisson
hors les murs) – 25 et 26/11
- 98 | **Éléonore Weber** / **Patricia Allio**
Natural Beauty Museum
Centre Pompidou – 19 au 22/11
- 106 | **Amir Reza Koohestani** / *Timeloss*
Théâtre de la Bastille – 24 au 30/11
- 108 | **Jeanne Candell** / *Le Goût du faux*
et autres chansons
Théâtre de la Cité internationale – 24/11 au 13/12
- 118 | **Angélica Liddell** / *You Are My Destiny*
(Lo stupro di Lucrezia)
Odéon-Théâtre de l'Europe – 3 au 14/12
- 128 | **Pascal Rambert** / *Répétition*
T2G – Théâtre de Gennevilliers – 12/12 au 17/01
- 130 | **Yves-Noël Genod** / *Rester vivant*
Théâtre du Rond-Point – 16 au 31/12

DANSE

PORTRAIT
WILLIAM FORSYTHE
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

- 14 | **William Forsythe** / *Limb's Theorem*
Théâtre du Châtelet – 4 au 6/09
Maison des Arts Créteil – 4 au 6/12
- 16 | **Jone San Martin** / *Legítimo/Rezo*
Les Abbesses – 5 au 7/09
Le CENTQUATRE-PARIS – 2 au 8/10
- 22 | **Fabrice Mazliah** / **Ioannis Mandafounis** / *Eifo Efi*
Les Abbesses – 10 au 13/09
- 68 | **William Forsythe** / *Steptext* / *Neue Suite* /
In The Middle, Somewhat Elevated
Théâtre de la Ville – 28 au 30/10
- 92 | **William Forsythe** / Répertoire
Théâtre de la Ville – 17 au 26/11
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – 28 et 29/11
L'Onde, théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay – 11 et 12/12
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise – 15 et 16/01
- 120 | **The Forsythe Company** / *Study # 3*
Théâtre National de Chaillot – 5 au 12/12
- 28 | **Jérôme Bel** / *Jérôme Bel*
La Commune Aubervilliers – 24 au 27/09
Musée du Louvre / Auditorium – 24/10
La Ménagerie de Verre – 18 au 22/11
- 30 | **Alessandro Sciarroni** / *JOSEPH_kids*
Le CENTQUATRE-PARIS – 25 et 26/09
Maison des Arts Créteil – 2 au 4/10
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 8 et 9/12
- 58 | **Lucinda Childs** / *Dance*
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil – 15/10
Théâtre de la Ville – 17 au 25/10
- 72 | **Maguy Marin** / Création
Les Abbesses – 30/10 au 15/11
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil – 18/11
- 30 | **Alessandro Sciarroni**
FOLK-S_will you still love me tomorrow?
Le Monfort – 4 au 8/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 6/12
- 82 | **Claudia Triozzi** / *Boomerang ou le retour à soi*
T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 15/11
- 28 | **Jérôme Bel** / *Cédric Andrieux*
Maison de la musique de Nanterre – 8 et 9/11
- 30 | **Alessandro Sciarroni**
UNTITLED_I will be there when you die
Centre national de la danse / Pantin – 13 et 14/11
Le Monfort – 18 au 22/11
Le CENTQUATRE-PARIS – 26 au 30/11
- 100 | **Marco Berrettini** / *iFeel2*
Théâtre de la Cité internationale – 20 au 25/11
- 114 | **Boris Charmatz** / *manger*
Théâtre de la Ville – 29/11 au 3/12
- 122 | **Xavier Le Roy** / *Sans titre (2014)*
Théâtre de la Cité internationale – 8 au 13/12
- 124 | **La Ribot** / **Juan Domínguez** / **Juan Loriente**
El Triunfo de La Libertad
Centre Pompidou – 10 au 14/12

MUSIQUE

PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

- 42 | **Luigi Nono** / **Franz Liszt**
Salle Pleyel – 3/10
- 48 | **Luigi Nono** / **Karlheinz Stockhausen** /
Wolfgang Rihm / **Julien Jamet**
Église Saint-Eustache – 9/10
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre – 9/10
- 62 | **Luigi Nono** / **Helmut Lachenmann** /
Clara Iannotta
Cité de la musique – 17/10
- 86 | **Luigi Nono** / **Olga Neuwirth** / **Bruno Maderna** /
Gérard Pesson / **György Kurtág** / **Garth Knox** /
Gérard Tamestit / **Heinz Holliger**
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre – 6/11
- 90 | **Luigi Nono**
Théâtre de la Ville – 14/11
- 94 | **Luigi Nono** / **Karl Amadeus Hartmann** /
Bruno Maderna
Cité de la musique – 18/11
- 102 | **Luciano Berio** / **Pierre-Yves Macé** /
Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre – 22/11
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis – 26/11
Studio-Théâtre de Vitry – 6/12

CINÉMA

- 26 | **Bertrand Bonello** – *Résonances*
Centre Pompidou – 19/09 au 26/10
- 112 | **Marguerite Duras** – *Cinéaste*
Centre Pompidou – 28/11 au 20/12
- 10 | William Forsythe, extension du domaine de la danse
- 38 | Luigi Nono, « maître des sons et des silences »
- 76 | Romeo Castellucci, vers l'irreprésentable
- 136 | Abonnement et location
- 141 | Calendrier
- 146 | Salles et lieux d'exposition
- 163 | Le Festival d'Automne à Paris
- 132 | Les projets d'éducation artistique et culturelle
- 145 | Partenaires
- 164 | La boutique du Festival
- 170 | Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Septembre

Théâtre

- 18 | Sylvain Creuzevault / *Le Capital et son Singe* d'après Karl Marx
- 20 | Claude Régy / *Intérieur* de Maurice Maeterlinck
- 24 | Collectif In Vitro / *Julie Deliquet* / *Des années 70 à nos jours...*
- 32 | Théâtre du Radeau / *Passim*

Danse

- 28 | Jérôme Bel / *Jérôme Bel*
- 30 | Alessandro Sciarroni / *JOSEPH_kids*

William Forsythe / Un portrait

- 14 | William Forsythe / *Limb's Theorem*
- 16 | Jone San Martin / *Legítimo/Rezo*
- 22 | Fabrice Mazliah / Ioannis Mandafounis / *Eifo Efi*

Cinéma

- 26 | Bertrand Bonello – *Résonances*



WILLIAM FORSYTHE

EXTENSION DU DOMAINE DE LA DANSE



Un séisme à nul autre pareil

Ironie du sort. Alors que dans les années 1980, en France et dans toute l'Europe, l'essor de la danse contemporaine ne jure que par la découverte des pionniers d'Amérique – de Merce Cunningham à Trisha Brown et Lucinda Childs –, une météorite traverse le ciel de nos certitudes et fait voler en éclats tous les stéréotypes voulant faire du ballet classique table rase. Comble du paradoxe, la météorite en question vient de New York mais vit en Allemagne depuis déjà dix ans lorsque son nom apparaît dans la presse hexagonale qui voit en lui le successeur de George Balanchine. Dithyrambique, la critique s'enflamme et, l'été 1988, *Libération* titre : *Forsythe, l'évidanse*. Sous la plume de Brigitte Paulino-Neto, la secousse est brutale : « Et l'échelle de Richter chorégraphique enregistra un séisme à nul autre pareil. Et l'on sut que cet Américain de 38 ans venait de tout balayer sur son passage, que plus rien, dans la danse, ne serait comme avant. Et que ce chorégraphe avait eu beau venir après l'hétérodoxe Balanchine, après Cunningham et sa révolution copernicienne, après les frasques chorégraphiques d'une Karole Armitage, après Trisha Brown, Bob Wilson et Richard Foreman, il n'en apportait pas moins une danse absolument nouvelle, une danse que personne n'attendait plus, une chose inouïe, jamais vue, capable de vous plonger dans le plus pur ravissement. Car, gorgée de sens, la danse s'était mise à transpirer l'intelligence, le corps était devenu signe, la chorégraphie hiéroglyphe, et la beauté une chose encore possible. »

Dès lors, on n'eut de cesse d'en savoir plus et de voir ses spectacles, énumérés dans le désordre d'une mémoire cristallisée par le prodige qu'enfante toute découverte, sa permanence au cours de l'existence et son irréfutable persistance rétinienne : *Artifact*, *Impressing the Czar*, *Enemy in the Figure*, *In The Middle*, *Somewhat Elevated*, *Limb's Theorem*, *Quintett*... Et chaque fois, éprouver cela,

comparable au syndrome de Stendhal : un choc du regard, ébloui, une déflagration des sens, chamboulés, un remuement irrésistible du sens (délivré à la beauté, à la vitesse, plongé dans le noir le plus intense ou la lumière la plus vive, à un charivari des éléments du décor délestés de leur convention pour intégrer la dramaturgie et se fondre dans le mouvement : chutes impromptues des rideaux de scène, déplacement manuel des projecteurs par les danseurs, accord magistral entre l'énergie gestuelle et une musique intrinsèque à la révolution chorégraphique qui se déploie sous nos yeux, fruit de la rencontre entre William Forsythe et le compositeur néerlandais Thom Willems... Et la danse, comme un maelström visuel, qui subjugué par sa réinvention prodigieuse du vocabulaire classique contaminé par toutes les danses de son époque : break, funk, afro, *musical* et aussi, furieusement contemporaine. William Forsythe le revendique d'ailleurs comme une évidence : « Je suis un Américain de Long Island. Je vis à l'ère de la bombe atomique, de la pollution et du Sida, à l'époque du stress, de la violence et des ordinateurs. Est-ce vraiment le moment de raconter des contes de fées ou de se complaire dans l'esthétisme ? » (*Libération*, 1989)

« Pour moi et mes girls... »

Né à New York en 1949, il découvre la danse très jeune, « à la télévision, vers cinq ou six ans. Surtout du rock n' roll et des films de Fred Astaire. Il y avait un show très populaire, l'American Bandstand, qui passait chaque après-midi des hits du rock, et avec ma cousine Barbara, je dansais tout l'après-midi. Vers quinze ou seize ans, je faisais des quantités de chorégraphies de music-hall, pour moi et mes girls... », confie-t-il au *Monde* en 1988. Suit l'itinéraire classique, en mode accéléré, d'un surdoué qui n'a pas de temps à perdre : cours de danse classique à l'université où son professeur le repère immédiatement et l'intègre à son



William Forsythe, *Three Atmospheric Studies*
Théâtre National de Chaillot, Festival d'Automne à Paris 2006
© Raphaël Pierre



William Forsythe, Ballet Royal de Flandres, *Artifact*
Théâtre National de Chaillot, Festival d'Automne à Paris 2011
© Johan Persson

Photos d'arrière plan : William Forsythe, Ballet Royal de Flandres, *Artifact*
Théâtre National de Chaillot, Festival d'Automne à Paris 2011 © Johan Persson

ballet. Il n'a que 17 ans et règle son premier ballet deux ans plus tard, avant d'intégrer le Joffrey Ballet de Chicago, puis celui de Stuttgart dont il devient le chorégraphe principal de 1976 à 1980. Ensuite, il travaille en freelance et crée pour les opéras et ballets de Munich, Berlin, Francfort, New York, Paris ou du Nederlands Dans Theater. Une dispersion et une ouverture au mouvement perpétuel qui ne le quitteront pas, même lorsqu'il prend la direction, en 1984, du Ballet de Francfort, ville où il s'installe durablement jusqu'à aujourd'hui, après avoir quitté la direction du Ballet en 2005 pour y fonder sa propre compagnie.

« Bienvenue à ce que vous croyez voir »

Cette phrase, on la répète comme un mantra, tant elle définit son approche de la danse : « Le vocabulaire n'est pas, ne sera jamais vieux. C'est l'écriture qui date. Je ne me pose pas la question de savoir si je suis un chorégraphe "classique", simplement, il est plus aisé pour moi de parler le langage classique. Je dispose d'un alphabet que je peux aussi bien utiliser pour écrire des histoires d'aujourd'hui. » Une réflexion et une pratique dérivées aussi des lectures qui nourrissent sa création : Robbe-Grillet, Gilles Deleuze, Michel Foucault, mais aussi l'architecte Libeskind ou le théoricien allemand du mouvement, Rudolf Laban, dont les principes développés dans son livre *Choreutique* sur les directions du corps dans l'espace et les possibilités du mouvement humain se greffent, chez William Forsythe, sur l'exploration de l'espace décentré révélé par Merce Cunningham. D'ailleurs, on parle beaucoup dans les pièces de Forsythe et certaines adresses au public restent emblématiques de sa démarche : « Bienvenue à ce que vous croyez voir », entend-on dans *Artifact*, véritable noyau dur de la pièce. Car l'invention n'est pas du seul ressort de ses danseurs, elle entraîne avec elle l'assemblée des regardeurs. Lorsque Forsythe s'en explique, sa parole vaut manifeste pour l'ensemble de ses créations : « Le point de départ de la structure d'*Artifact* est Descartes, le *Discours*

de la méthode, mais il faut l'entendre aussi dans le sens que Derrida donne à la fonction du jeu. "Bienvenue à ce que vous croyez voir" est, en quelque sorte, l'exposition des règles du jeu auquel je convie le spectateur : je lui dis "viens", mais je le préviens aussitôt que nous irons ailleurs que là où il pense aller, je lui dis : "suis-nous", mais là où je le conduis règne le décalage, le glissement de sens, le transfert. Je ne désire rien tant que de le désorienter, perturber ses habitudes théâtrales, l'amener progressivement à douter de sa propre situation face au spectacle. Cela, on ne peut l'obtenir sans se confronter à la machinerie théâtrale et à son code : le rideau, le prologue, la chute, la lumière et l'obscurité. » (*Libération*, 1988)

Passé maître dans l'art d'être là où on ne l'attend pas et considérant ses danseurs comme des collaborateurs et créateurs à part entière, William Forsythe ne se limite plus au seul plateau de théâtre pour élaborer et expérimenter le mouvement dansé : installations vidéo et expositions sont devenues des champs d'exploration privilégiés, comme en témoigne sa présence régulière au Festival d'Automne à Paris depuis 2002, avec *Kammer/Kammer*, puis sa venue au Louvre en 2006 lors de l'invitation de Toni Morisson pour son exposition *Corps étrangers*. Avec Peter Welz, il interrogeait la figure humaine et sa relation à l'espace et proposait une installation jubilatoire, *Retranslation/Final Unfinished Portrait* (Francis Bacon), en contrepoint à sa chorégraphie, *Three Atmospheric Studies*, sur des textes de lui, de Dana Caspersen et de David Kern. En 2011, telle une cure de jouvence, le Festival d'Automne à Paris avait programmé, avec le Théâtre National de Chaillot, *Artifact*, *Impressing the Czar* et *Sider...* Comme un avant-goût de ce parcours proposé cette année à celui qui reste sans conteste, trente ans plus tard, le chorégraphe le plus excitant et le plus novateur qu'il nous soit donné de regarder et d'admirer.

Fabienne Arvers



The Forsythe Company, *Sider*
Théâtre National de Chaillot, Festival d'Automne à Paris 2011
© Dominik Mentzos



William Forsythe, Ballet Royal de Flandres, *Impressing the Czar*
Théâtre National de Chaillot, Festival d'Automne à Paris 2011
© Johan Persson



PORTRAIT WILLIAM FORSYTHE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



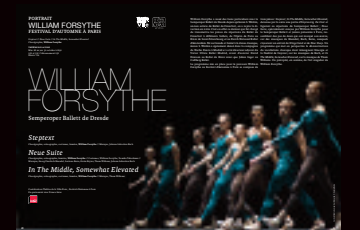
William Forsythe
Ballet de l'Opéra de Lyon
Limb's Theorem
pages 14 et 15



Jone San Martin
Legitimo/Rezo
pages 16 et 17



Fabrice Mazliah /
Ioannis Mandafounis
Eifo Efi
pages 22 et 23



William Forsythe
Semperoper Ballett de Dresde
Steptext / Neue Suite / In The Middle, Somewhat Elevated
pages 68 et 69



William Forsythe
Ballet de l'Opéra de Lyon
Répertoire
pages 92 et 93



William Forsythe
Study # 3
pages 120 et 121

France Inter est partenaire du Portrait William Forsythe



Du 25 au 29 octobre au Centre national de la danse, Pantin : « Autour de William Forsythe », avec Douglas Becker et Agnès Noltenius, anciens danseurs du Ballet de Francfort Formation continue ouverte aux artistes chorégraphiques et enseignants de la danse. Information sur www.cnd.fr

Du 20 septembre au 4 octobre au Palais Garnier seront présentées, aux côtés d'*Études* de Harald Lander, deux œuvres de William Forsythe : *Woundwork 1* et *Pas. / parts*. Information sur www.operadeparis.fr

PORTRAIT WILLIAM FORSYTHE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

mac CRÉTEIL MAISON DES ARTS
macreteil.com/01 45 13 10 10

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

Limb's Theorem
Chorégraphie, William Forsythe

THÉÂTRE DU CHÂTELET

Jeu. 4 au sam. 6 septembre, jeu. et ven. 20h, sam. 15h
17€ à 49€ // Abonnement 14€ à 42€

MAISON DES ARTS CRÉTEIL

Jeu. 4 au sam. 6 décembre 20h30
25€ et 30€ // Abonnement 20€

Durée : 2h10 avec deux entractes

Créée en 1990 pour le Ballet de Francfort, *Limb's Theorem* est l'une des pièces phares de William Forsythe, composée en trois parties. La seconde, *Enemy in the Figure* – dont le chorégraphe signe également la lumière, les décors et les costumes –, est régulièrement présentée indépendamment des autres. Flamboyant exercice de style sur la lumière, qui réfracte et grossit l'ombre des danseurs sur un panneau de bois posé au centre du plateau, tandis qu'une corde blanche manipulée par les interprètes se faufile entre eux et capte le regard.

Dans les deux autres parties, Michael Simon signe la scénographie et place les danseurs, tels des insectes, sur un plateau surmonté d'un vaste plan incliné qui tourne sur

lui-même, dans une révolution copernicienne intensifiée par la musique aux rythmes saccadés de Thom Willems. Paroxysmes de bruits, courses accélérées et tourbillons des danseurs accentués par des costumes à franges : la machine infernale est en marche et se fait la démonstration implacable de la conviction du chorégraphe : « Seule l'écriture du classique date, le vocabulaire, quant à lui, ne sera jamais vieux. » Il est vrai qu'il applique à la danse la méthode des mathématiques qui autorise toutes les combinaisons possibles et quelques règles de géométrie qui lui permettent de sortir du plan sur lequel sont fixées toutes les positions classiques du corps pour les faire rayonner dans l'espace.

WILLIAM FORSYTHE

Limb's Theorem Ballet de l'Opéra de Lyon

Chorégraphie et costumes, William Forsythe // Musique, Thom Willems // Scénographie, Michael Simon (1^{re} et 3^e parties) et William Forsythe (2^e partie : *Enemy in the Figure*) // Lumière, William Forsythe et Michael Simon // Répétitions, Stefanie Arndt, Thomas McManus, Christopher Roman // Pièce pour 27 danseurs

Coréalisation Théâtre du Châtelet ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 4 au 6 septembre) // Coréalisation Maison des Arts Créteil ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 4 au 6 décembre) // Spectacle créé par le Ballet de Francfort en 1990, entré au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 15 septembre 2005
En partenariat avec France Inter



PORTRAIT WILLIAM FORSYTHE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Legítimo/Rezo
Concept, William Forsythe, Jone San Martin et Josh Johnson

LES ABBESSES
Ven. 5 au dim. 7 septembre, ven. et sam. 20h30, dim. 15h
16€ et 26€ // Abonnement 16€

LE CENTQUATRE-PARIS
Jeu. 2 au mer. 8 octobre, mar. au sam. 20h30, dim. 17h
20€ et 25€// Abonnement 15€

Durée : 1h

JONE SAN MARTIN

Legítimo/Rezo

Concept, William Forsythe, Jone San Martin et Josh Johnson // Interprétation, Jone San Martin // Agent extérieur, Josh Johnson

Production Mercat de les Flors (Barcelone) // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 5 au 7 septembre) // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 2 au 8 octobre) // Le solo *Legítimo/Rezo* a été créé en novembre 2013 au Mercat de les Flors à Barcelone. En partenariat avec France Inter



Née à San Sebastián en Espagne, Jone San Martin a dansé au Ballet de Barcelone, au Ballet Nacional de España et au Ballet royal de Wallonie en Belgique avant de rejoindre celui de Francfort en 1992. Pour définir la méthode de travail de William Forsythe, elle s'en remet à Lawrence Durrell : « La vérité disparaît avec son énonciation, elle peut seulement être transmise. » (*Clea, Le Quatuor d'Alexandrie*). D'où le programme qu'elle propose, scindé en deux parties, qui nous plonge dans le processus de création chorégraphique unique mis en place par le chorégraphe avec ses danseurs du Ballet de Francfort : un solo et une conférence dansée sur le thème de la notation chorégraphique chez Forsythe. « Je voudrais parler de la façon dont le danseur se sert de ce matériel et ex-

pliquer au mieux, en dansant, le processus qui suit l'écriture jusqu'à devenir le matériel chorégraphique ou les données d'improvisation. » Une technique que Jone San Martin compare à un chemin particulier qui nécessite de bien connaître les techniques d'improvisation avant de pouvoir transformer en mouvement l'information contenue dans une notation, impliquant une « liberté et une responsabilité inhabituelles d'interprétation », où les choix qui sont faits sont déterminants pour le résultat final de la chorégraphie. Son solo, conçu par William Forsythe, en fournit la démonstration : « Il me donne les grands traits sur la façon dont cela pourrait fonctionner, le contenu reste de mon choix. » À elle, alors, de le transformer en lui donnant forme...



THÉÂTRE



Le Capital et son Singe d'après *Le Capital* de Karl Marx
Mise en scène, Sylvain Creuzevault

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL

Ven. 5 septembre au dim. 12 octobre, mar. 19h30, mer. au sam. 20h, dim. 15h
14€ à 29€ // Abonnement 9€ à 15€

LA SCÈNE WATTEAU, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE NOGENT-SUR-MARNE

Mer. 5 et jeu. 6 novembre 20h30
9€ à 20€ // Abonnement 7€ et 13€

Durée estimée : 2h30

SYLVAIN CREUZEVAULT

Le Capital et son Singe d'après *Le Capital* de Karl Marx

Mise en scène, Sylvain Creuzevault // Avec Vincent Arot, Benoit Carré, Antoine Cegarra, Pierre Devérines, Lionel Dray, Arthur Igual, Clémence Jeanguillaume, Lucette Lacaille, Léo-Antonin Lutinier, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo, Sylvain Sounier, Julien Villa, Noémie Zurletti // Lumière, Vyara Stefanova, Nathalie Perrier // Scénographie, Julia Kravtsova // Costumes, Pauline Kieffer, Camille Pénager // Masques, Loïc Nébréda // Production et diffusion, Élodie Régibier

Production *Le Singe* // Coproduction Nouveau Théâtre d'Angers - centre dramatique national Pays de la Loire ; Comédie de Valence - centre dramatique national Drôme Ardèche ; La Criée - théâtre national de Marseille ; Le Parvis - scène nationale Tarbes Pyrénées ; Printemps des comédiens ; MC2 Grenoble ; La Filature - scène nationale de Mulhouse ; L'Archipel - scène nationale de Perpignan ; Théâtre National de Bruxelles ; Le Cratère - scène nationale d'Alès ; Scènes croisées de Lozère ; GREC 2014 Festival de Barcelone ; TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; NxtStp (avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne) ; La Colline - théâtre national ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation La Colline - théâtre national ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 5 septembre au 12 octobre) // Avec la participation du Théâtre Garonne et du Théâtre national de Toulouse // Le projet est soutenu par la Direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Communication. // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 18 mars 2014 au Nouveau Théâtre d'Angers - centre dramatique national Pays de la Loire



En partenariat avec France Culture



Sylvain Creuzevault est devenu une référence pour tout collectif d'artistes désireux d'inventer une manière conviviale, politique et offensive de travailler le théâtre aujourd'hui. Ce statut privilégié est né, en partie, du succès de ses précédentes créations, au rang desquelles *Notre terreur* (présentée à La Colline - théâtre national avec le Festival d'Automne à Paris en 2009) qui réussissait le coup de force d'empoigner un pan entier de l'Histoire de France (plus précisément de son héritage révolutionnaire) avec un mélange inédit de plaisir ludique, de hargne politique et de décontraction bon enfant. Il présente aujourd'hui, à l'issue de plusieurs mois de rési-

dence avec une vingtaine de collaborateurs, *Le Capital et son Singe* d'après *Le Capital* de Karl Marx. Ce gigantesque monument de l'histoire des idées, dont l'adaptation aurait destabilisé plus d'un metteur en scène, a inspiré à Sylvain Creuzevault une « comédie, pure, dure ». Pas de visée moralisante, de glose autour de l'utopie ou de dissertation sur le « théâtre politique ». Pas question non plus d'héroïser la figure de l'ancien ouvrier ou celle du propriétaire foncier... Non : leur perspective, selon les mots de cet énigmatique metteur en scène, « consiste non pas à aimer les hommes mais ce qui les dévore ».



THÉÂTRE

Intérieur de Maurice Maeterlinck
Mise en scène, Claude Régy

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

Mar. 9 au sam. 27 septembre 20h, sam. 15h et 20h, sam. 27 septembre 15h, relâche dim.

20€ à 30€ // Abonnement 18€ à 22€

Durée : 1h30

Spéciale en japonais surtitré en français



CLAUDE RÉGY

Intérieur de Maurice Maeterlinck

Invité pour présenter *Ode Maritime* au Shizuoka Performing Arts Center, Claude Régy s'est vu proposer de travailler avec un groupe de comédiens japonais. Pour cette collaboration inédite, il a choisi de reprendre *Intérieur* de Maurice Maeterlinck, pièce qu'il avait déjà mise en scène en 1985. Dans la continuité des territoires en clair-obscur abordés avec *Brume de dieu* ou *La Barque le soir*, son théâtre nous convie aux lisières de la conscience, sur une ligne imperceptible où la représentation s'efface. Un seuil au bord du silence où la vie et la mort, la parole et le mutisme, l'effroi et la grâce se reflètent et s'entremêlent jusqu'à brouiller les certitudes rationnelles.

Sur ce seuil, un petit groupe d'individus attend – porteurs d'une nouvelle qui, en un instant, peut tout

faire basculer. De l'autre côté – à l'intérieur – une famille vaque à ses occupations, inconsciente du drame qui l'environne. La pièce fait vaciller l'équilibre fragile entre chaos du dehors et refuge du dedans. Les doutes, les intuitions des personnages se concentrent en cet instant différé – comme deux extrémités de la conscience qui chercheraient à se toucher. Par un subtil jeu de lumières, Claude Régy inscrit ce silence dans l'espace, le fait infuser dans les mots des comédiens, laissant entrevoir une parole plus essentielle, aux frontières de l'indicible.

« On ne sait pas jusqu'où l'âme s'étend autour des hommes », écrit Maeterlinck. Avec Claude Régy, la scène devient le lieu où sonder cette étendue, la parcourir jusqu'à ses confins.

Adaptation de Claude Régy // Texte japonais de Yoshiji Yokoyama // Mise en scène, **Claude Régy** // Assistant, Alexandre Barry // Scénographie, Sallahdyn Khatir // Lumière, Rémi Godfroy // Costumes, Sallahdyn Khatir, Mai Ooka // Avec Soichiro Yoshiue, Yoji Izumi, Asuka Fuse, Miki Takii, Tsuyoshi Kijima, Haruyo Suzuki, Kaori Ibi, Mana Yumii, Gentaro Shimofusa, Hiroko Matsuda, Yusuke Oba, Hibiki Sekine

Production Shizuoka Performing Arts Center ; Les Ateliers Contemporains // Coproduction tournée européenne Wiener Festwochen ; Kunstenfestivaldesarts ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Institut français // Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France // Avec le soutien d'agnès b. // Avec le soutien de Van Cleef & Arpels // Spectacle créé le 15 juin 2013 au World Theatre Festival Shizuoka under Mt. Fuji 2013



agnès b. Van Cleef & Arpels

En partenariat avec France Inter



PORTRAIT WILLIAM FORSYTHE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Eifo Efi
Chorégraphie, Fabrice Mazliah et Ioannis Mandafounis

LES ABESSES
Mer. 10 au sam. 13 septembre 20h30
16€ et 26€ // Abonnement 16€
Durée : 55 minutes

FABRICE MAZLIAH IOANNIS MANDAFOUNIS

Eifo Efi

Concept, chorégraphie, interprétation, **Fabrice Mazliah, Ioannis Mandafounis** // Conseil dramaturgie, Liz Waterhouse, David Kern // Directeur technique, Harry Schulz // Manager, Johanna Milz

Production MAMAZA // Coproduction Künstlerhaus Mousonturm (Francfort) ; The Forsythe Company ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; PACT Zollverein (Essen) // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de The Fonds Doppelpass of the German Federal Cultural Foundation // Spectacle créé le 18 septembre 2013 à la Künstlerhaus de Mousonturm à Francfort-sur-le-Main
En partenariat avec France Inter



Collaborateurs de la Forsythe Company, Ioannis Mandafounis et Fabrice Mazliah poursuivent avec *Eifo Efi* leur recherche sur la tension produite entre l'image et sa perception, après les créations de *P.A.D.* (2007), *HUE* (2008), *Z.E.R.O.* (2009), *Cover Up* (2011) et *The Nickel Project* (2012). L'apparente simplicité de leur tenue, de leur vocabulaire gestuel et de leurs paroles est un leurre, tant le duo joue de la juxtaposition et de la surimpression des thèmes – gestuels ou langagiers – indépendants les uns des autres, mais qui se fondent dans une mobilité constante et modifie en permanence la perception du spectateur. Impression redoublée par le sol réfléchissant qui, tel un miroir, démultiplie leurs reflets et offre une représentation visuelle du concept de multiplicité. « Nous voulons créer

un environnement virtuel d'impressions multiples qui stimulent les sens, afin que notre présence puisse révéler une multitude d'autres présences. En partant du postulat d'Alain Badiou, "rien n'existe seul, nous sommes toujours à l'intérieur d'une situation, les éléments de quelque chose qui n'est pas réductible à nous-mêmes", nous nous sommes interrogés : comment une individualité peut-elle être multiple ? » Saturant l'espace d'échos de ce qui se joue sur le plateau, les danseurs usent de l'humour et du minimalisme de leur vocabulaire gestuel et textuel pour produire un entrelacs de signes qui résonnent entre eux et se modifient à travers la réverbération infinie de leurs reflets.



THÉÂTRE



Des années 70 à nos jours...

Triptyque : *La Noce* de Bertolt Brecht / *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce / *Nous sommes seuls maintenant*, création collective
Mise en scène, Julie Deliquet

LES ABBESSES

Jeu. 18 au dim. 28 septembre,
mar. au sam. 19h, dim. 15h,
relâche lun. et jeu. 25 septembre
(intégrales)
16€ et 26€ // Abonnement 16€

Durée *La Noce* : 1h
Durée *Derniers remords avant l'oubli* : 1h15
Durée *Nous sommes seuls maintenant* : 1h35

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE,

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

Jeu. 2 au dim. 12 octobre, relâche lun. et mar.
La Noce : sam. 16h, dim. 15h
Derniers remords avant l'oubli : sam. 18h, dim. 17h
Nous sommes seuls maintenant : mer. au sam. 20h30, dim. 19h,
relâche lun. et mar.
11€ à 22€ // Abonnement 10€ à 17,50€
Tarif triptyque : 16€ et 26€ // Abonnement 16€

COLLECTIF IN VITRO JULIE DELIQUET

Des années 70 à nos jours...

La Noce de Bertolt Brecht

Mise en scène, Julie Deliquet assistée de Julie Jacovella // Traduction, Magali Rigail © L'Arche Éditeur // Avec Julie André, Gwendal Anglade, Anne Barbot, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur // Scénographie, Charlotte Maurel // Lumière, Jean-Pierre Michel // Production, administration, Cécile Jeanson, Bureau FormART

Production Collectif In Vitro // Avec le soutien d'Arcadi, du Théâtre de Vanves (compagnie en résidence) et du Théâtre d'Alfortville // Spectacle créé le 3 mai 2011 au Théâtre de Vanves

Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce

Mise en scène et scénographie, Julie Deliquet // Avec Julie André, Gwendal Anglade, Eric Charon, Olivier Faliez, Agnès Ramy, Annabelle Simon // Vidéo, Mathilde Morières // Lumière, Richard Fischler, Jean-Pierre Michel // Production, administration, Cécile Jeanson, Bureau FormART

Production Collectif In Vitro // Avec le soutien d'Arcadi, de l'Adami, de la Mairie de Paris et du Théâtre de Vanves (compagnie en résidence) // Spectacle créé en juin 2009 au Théâtre 13 (Paris) dans le cadre du concours Jeunes metteurs en scène 2009

Nous sommes seuls maintenant, création collective

Mise en scène, Julie Deliquet // Avec Julie André, Gwendal Anglade, Anne Barbot, Eric Charon, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Julie Jacovella, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur, Annabelle Simon // Scénographie, Charlotte Maurel, Julie Deliquet // Lumière, Jean-Pierre Michel assisté de Laura Sueur // Production, administration, Cécile Jeanson, Bureau FormART

Production Collectif In Vitro // Coproduction Théâtre Romain Rolland de Villejuif ; Théâtre Gérard Philippe de Champigny-sur-Marne // Avec l'aide à la production du Ministère de la Culture et de la Communication-Drac Île-de-France et d'Arcadi // Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre, du Conseil Général du Val de Marne-94, de l'Adami, du Théâtre de Vanves, du Studio-Théâtre de Vitry, de la Comédie de Valence, de la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, du Théâtre de la Ville-Paris // Spectacle créé le 5 novembre 2013 au Théâtre Romain Rolland (Villejuif)

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 18 au 28 septembre) // Le Collectif In Vitro est associé au TGP. // Avec le soutien de l'Adami // Ce triptyque fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.



Autour de la table centrale, le temps d'un long repas rocambolesque, trois décennies et trois spectacles défilent. Le premier, *La Noce* de Bertolt Brecht, fantasma le mariage de Jacob et Maria transposé dans les années 1970. Le second, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, s'ancre à la fin des années 1980, lorsqu'Hélène, Paul et Pierre se retrouvent pour vendre leur maison achetée en commun en 1968. De cette somme de personnages « baby-boomers », de l'envie de les faire vieillir, d'imaginer ce que pèsent leurs rêves dans les yeux de leurs enfants, est née une troisième pièce. Collectivement créée et improvisée chaque soir, *Nous sommes seuls maintenant* s'implante dans une maison des Deux Sèvres dans les années 1990

où Bulle, 20 ans, observe ses aînés, d'anciens jeunes éternellement jeunistes, solder les comptes et régler l'addition. Fresque chorale, saga générationnelle déployée à coup de bouteilles de vins et d'utopies contrariées, *Des années 70 à nos jours* acte la naissance d'un jeune collectif, In Vitro, soucieux de replacer le plaisir de l'acteur au centre des préoccupations. En tout cas, Julie Deliquet, metteuse en scène à la tête de ce groupe fondé en 2009, tient à cette règle du jeu : sur un plateau pauvre, sans coulisses, on improviserait chaque soir les situations de jeu. Pour rester alerte, éveillé, vivant, retrouver l'énergie des répétitions, voir le théâtre s'inventer en direct avec les ratés inévitables et les élans merveilleux.



Bertrand Bonello – Résonances

CENTRE POMPIDOU

Ven. 19 septembre au dim. 26 octobre

4€ et 6€ // Abonnés du Festival 4€ // Gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou

(dans la limite des places disponibles et sauf soirées exceptionnelles)

Exposition en entrée libre

BERTRAND BONELLO

Résonances

Programme détaillé disponible en août sur www.centrepompidou.fr et www.festival-automne.com

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, avec le soutien de l'Ircam et en partenariat avec France Culture et Arte Creative.



Musicien de formation, Bertrand Bonello a réalisé douze films depuis le milieu des années 1990 et autant de prototypes. Son cinéma est à la fois expérimental, sensuel et narratif. Cet équilibre inédit, renouvelé avec chaque film, répond à des questions au cœur de la création contemporaine en même temps qu'il s'inscrit dans la grande tradition du cinéma de fiction : comment raconter encore, comment donner à éprouver un récit, un personnage, un sentiment aujourd'hui ?

Aux prises avec notre temps dont ils font l'expérience comme peu l'osent, *Le Pornographe*, *Tiresia*, *L'Apollonide* et ses autres films reposent en partie sur un déplacement des rapports entre cinéma et musique, entre images et sons.

C'est autour de ces rapports restés peu explorés que Bertrand Bonello a conçu un dispositif captivant, décliné pour l'espace d'exposition et pour la salle, qui invite à percevoir et à repenser comment son et image s'engendrent et se transforment l'un l'autre. On y découvre un remix de son travail, un ensemble de créations visuelles et sonores autour de deux films-fantômes, des commandes à des compositeurs ; on peut écouter des films dans le noir, créer sa propre bande-son...

Bertrand Bonello présente également tous ses films, un essai réalisé pour l'occasion, et propose projections, lectures et performances avec de nombreux invités, dont deux de ses complices, Ingrid Caven et Asia Argento.



DANSE

LOUVRE



MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
43^e édition

Jérôme Bel
Concept, Jérôme Bel

LA COMMUNE AUBERVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Mer. 24 septembre au sam. 27 septembre,
mer. 19h30, jeu. et ven. 20h30, sam. 18h
11€ à 23€ // Abonnement 11€ et 18€

MUSÉE DU LOUVRE / AUDITORIUM

Ven. 24 octobre 21h
Entrée libre sur réservation 
à partir de septembre
sur www.louvre.fr

LA MÉNAGERIE DE VERRE

Mar. 18 novembre au sam. 22 novembre 20h30
13€ et 15€ // Abonnement 13€

Durée : 50 minutes

Cédric Andrieux
Concept, Jérôme Bel

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE, SCÈNE CONVENTIONNÉE

Sam. 8 novembre 18h30 et dim. 9 novembre 17h
10,50€ et 23,50€ // Abonnement 10,50€
Billet couplé Cédric Andrieux et Next Day de Philippe Quesne
en vente (21€ et 36€) au Théâtre Nanterre-Amandiers
(01 46 14 70 00) et à la Maison de la musique de Nanterre
(01 41 37 94 21)

Durée : 1h20

JÉRÔME BEL

Jérôme Bel

Concept, Jérôme Bel // Avec Eric Affergan, Claire Haenni, Patrick Harlay, Gisèle Pelozuelo, Frédéric Seguet

Production R.B. Jérôme Bel (Paris) // Coréalisation La Ménagerie de Verre (Paris) ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 18 au 22 novembre) ; Musée du Louvre et Fiac (pour la représentation du 24 octobre) // Remerciements D.C.A. et La Ménagerie de Verre // Spectacle créé le 1^{er} septembre 1995 au Festival Bellone-Brigittines (Bruxelles)

Cédric Andrieux

Concept, Jérôme Bel // De et par Cédric Andrieux // Avec des extraits de pièces de Trisha Brown (*Newark*), Merce Cunningham (*Biped*, *Suite for 5*), Philippe Tréhet (*Nuit fragile*), Jérôme Bel (*The show must go on*) // Répétiteurs, Jeanne Steele (Merce Cunningham) et Lance Gries (Trisha Brown)

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ; R.B. Jérôme Bel (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien du Centre national de la danse (Paris), La Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre des Studiolabs, Baryshnikov Arts Center (New York) // Remerciements Thérèse Barbanel, Trevor Carlson et Yorgos Loukos // Spectacle créé le 14 décembre 2009 au Théâtre de la Ville dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Administration, Sandro Grando // R.B. reçoit le soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France-Ministère de la culture et de la communication – en tant que compagnie chorégraphique conventionnée, et de l'Institut Français – Ministère des Affaires Étrangères – pour ses tournées à l'étranger // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès



En 1995, le chorégraphe Jérôme Bel signait *Jérôme Bel*, pièce au dénuement radical, ramenant l'auteur à sa signature et la danse à ses conditions de possibilité : de la lumière, de la musique, et des corps. Dix-huit ans après, le constat résonne avec la même évidence : « on ne peut faire l'économie d'un corps ». Partant de cet « étant donné », Jérôme Bel cherche à en repérer les coordonnées : rendre compte des échanges, des fluides qui le traversent. À défaut de le faire danser, ce corps, il en dresse la cartographie : quelles sont ses dates, ses mensurations, les signifiants qui l'orientent ? Et quel langage scénique pour rendre compte de sa présence littérale ? Avec une économie de moyens réduits à ce que la langue peut dire, il livre une déconstruction de la représentation qui n'a rien perdu de sa force critique. De *Jérôme Bel* à *Cédric Andrieux*, du nom de « l'auteur » à celui de « l'interprète », un déplacement de focale : des

éléments constitutifs du spectacle, on passe au travail du danseur. Après *Véronique Doisneau*, danseuse du Ballet de l'Opéra de Paris, le portrait s'attache au parcours de Cédric Andrieux : formé à la danse contemporaine, interprète pour Merce Cunningham puis au Ballet de l'Opéra de Lyon, son expérience forme une micro-histoire de la danse traversant ses courants, ses lignes de fracture. Alternant moments dansés et témoignages, mesurant l'écart entre mots et mouvements, *Cédric Andrieux* traduit le rapport d'un corps avec différents codes, gestes, apprentissages. Il confronte ainsi une histoire des pratiques et des discours à un récit mineur : celui d'un sujet social et culturel, et la manière dont il s'invente un corps dansant singulier. Un feuilleté chorégraphique formant un horizon d'égalité où public, interprète et chorégraphe s'émancipent de leur place attribuée.

DANSE

104 cent quatre paris

MAC CRÉTEIL MAISON DES ARTS
macreteil.com / 01 45 13 19 10

THÉÂTRE LOUIS ARAGON
TREMBLAY-EN-FRANCE | SCÈNE COOPÉRATIVE DANSE

Le Monfort

centre national de la danse

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
43^e édition

Chorégraphie, **Alessandro Sciarroni**

JOSEPH_kids

LE CENTQUATRE-PARIS

Jeu. 25 et ven. 26 septembre, jeu. 10h30 et 14h, ven. 10h30 et 19h30
8€ et 10€ // Abonnement 5€



MAISON DES ARTS CRÉTEIL

Jeu. 2 au sam. 4 octobre, jeu. et ven. 10h* et 14h30*, sam. 11h et 17h
5€ // Abonnement 4€

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TREMBLAY-EN-FRANCE

Lun. 8 décembre 14h30* et mar. 9 décembre 10h* et 14h30*

Durée : 30 minutes

À partir de 4 ans

*Représentations pour les scolaires

FOLK-S_will you still love me tomorrow?

LE MONFORT

Mar. 4 au sam. 8 novembre 21h
16€ et 25€ // Abonnement 12€

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TREMBLAY-EN-FRANCE

Sam. 6 décembre 19h
12€ et 20€ // Abonnement 12€

Durée estimée : 1h30

UNTITLED_I will be there when you die

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / PANTIN

Jeu. 13 et ven. 14 novembre 20h30
11€ et 14€ // Abonnement 8€ et 10€

LE MONFORT

Mar. 18 au sam. 22 novembre 21h
16€ et 25€ // Abonnement 12€

LE CENTQUATRE-PARIS

Mer. 26 au dim. 30 novembre, mer. au sam. 20h30, dim. 17h
16€ et 22€ // Abonnement 12€

Durée : 50 minutes

ALESSANDRO SCIARRONI

Chorégraphe et metteur en scène, Alessandro Sciarroni fabrique d'intrigants objets scéniques à la frontière entre danse, performance et rituel anthropologique. Le corps lui sert tout à la fois de support, d'outil d'analyse et de cobaye : éprouvant sa résistance, sondant ses limites, il branche son énergie sur des contextes hétérogènes, afin de brouiller sa perception et d'élargir ses possibilités d'action. *FOLK-S* marque le point de départ d'un triptyque, extrayant différentes pratiques corporelles de leur contexte d'origine en vue d'examiner leur construction et de les réactiver au présent. Dans *FOLK-S*, c'est le *Schuhplatter*, danse folklorique bavaroise consistant à frapper ses chaussures, qui se trouve réduit à sa forme la plus élémentaire. À partir d'une séquence rythmique obsédante, indéfiniment répétée, l'espace se redessine : des soli, des duos émergent suivant leur propre logique, et le groupe se transforme comme une matière organique qui toujours se reforme. Entre contrainte et autonomie, jeu et transe, *FOLK-S* pro-

pose une expérience perceptive extrême sur les multiples variations d'une forme jusqu'à son épuisement. Dans *UNTITLED*, la question du rapport individuel et collectif à la règle est envisagée à partir de l'art du jonglage. Ici, plus de numéro de cirque, mais une suspension métaphysique où des corps luttent avec la gravité, l'épuisement, la concentration – dans un exercice d'équilibriste avec le temps. Spectacle tout public, *JOSEPH_kids* est la reprise d'un auto-portrait chorégraphique créé en 2011, réfléchissant le point aveugle de l'interprète : comment se voir quand on danse ? À l'aide d'un dispositif relié à une webcam, Alessandro Sciarroni produit un numéro de *morphing* en live, capturant la transformation de l'image de soi à l'ère du numérique. Déformé, dédoublé, déguisé, mi-monstrueux, mi-grotesque, Joseph nous entraîne dans un voyage ludique branché sur l'imaginaire collectif, reflétant la capacité à s'inventer et à s'approprier son image dans le miroir qu'expérimente tout enfant.

JOSEPH_kids

Chorégraphie, **Alessandro Sciarroni** // Avec Michele Di Stefano et Marco D'Agostin (Maison des Arts Créteil et Théâtre Louis Aragon) ou Amy Bell (Le CENTQUATRE-PARIS) // Consultant dramaturgie, Antonio Rinaldi // Développement, diffusion, Lisa Gilardino

Production Corpocelste_C.C.00# // Coproduction Armunia/Festival Inequilibrio // Avec le soutien du MARCHE TEATRO Teatro Stabile Pubblico // Coréalisation Maison des Arts Créteil ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 2 au 4 octobre) // Réalisation Le CENTQUATRE-PARIS (pour les représentations du 25 et 26 septembre) // Dans le cadre du Festival TEMPS D'IMAGES 2014 coréalisé par Le CENTQUATRE-PARIS et ARTE (pour les représentation du 25 et 26 septembre). // Avec la collaboration du Teatro Pubblico Pugliese / La Scena dei Ragazzi // Spectacle créé le 6 juillet 2013 au Castiglioncello (Livourne) dans le cadre du Festival Inequilibrio

FOLK-S_will you still love me tomorrow?

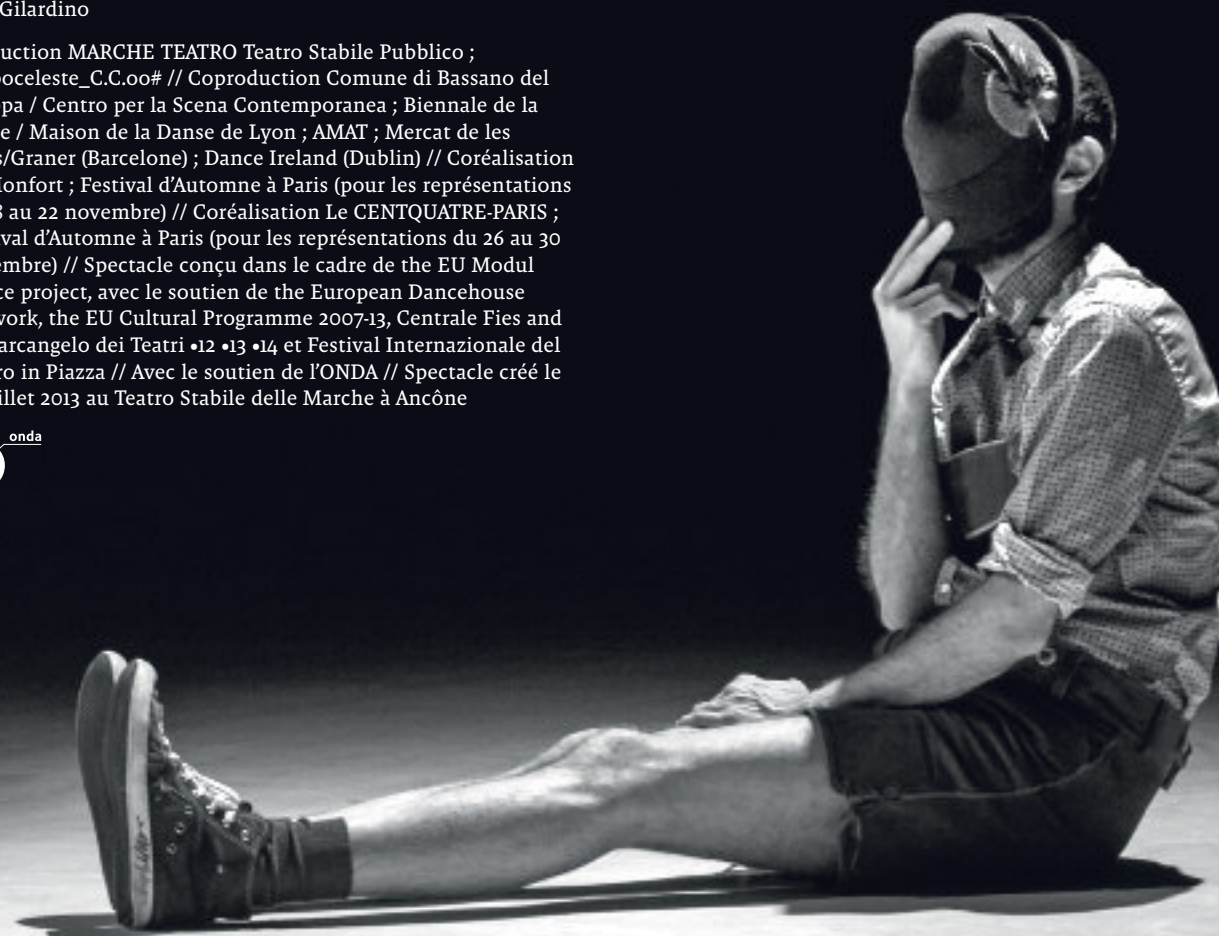
Création et dramaturgie, **Alessandro Sciarroni** // Avec Marco D'Agostin, Pablo Esbert Lilienfeld, Francesca Foscarini, Matteo Ramponi, Alessandro Sciarroni, Francesco Vecchi // Musique originale, son, Pablo Esbert Lilienfeld // Vidéo et images, Matteo Maffesanti // Lumière, Rocco Giansante // Costumes, Ettore Lombardi // Coaching, Rosemary Butcher // Consultant dramaturgie, casting, Antonio Rinaldi // Consultant chorégraphie, Tarna Schuichplattla // Développement, diffusion, Lisa Gilardino

Production MARCHE TEATRO Teatro Stabile Pubblico ; Progetto Archeo.S ; System of Archeological Sites of the Adriatic Seas // Co-financé par IPA Adriatic Cross-Border Cooperation Program // Coréalisation Le Monfort ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 4 au 8 novembre) // En collaboration avec Corpocelste_C.C.00# // Avec le soutien de Inteatro, Amat-Civitanova Danza per "Civitanova Casa della Danza", Centrale Fies, ChoreoRoam Europe: Centro per la Scena Contemporanea – Comune di Bassano del Grappa, The Place/London, Dansateliers/Rotterdam, Dance Week Festival/Zagreb, Certamen Coreográfico de Madrid // Spectacle créé le 29 juin 2012 au Teatro Stabile delle Marche à Ancône

UNTITLED_I will be there when you die

Chorégraphie, **Alessandro Sciarroni** // Avec Lorenzo Crivellari, Edoardo Demontis, Victor Garmendia Torija, Pietro Selva Bonino // Musique originale, son, Pablo Esbert Lilienfeld // Lumière, Rocco Giansante // Régie, Cosimo Maggini // Consultant dramaturgie, Antonio Rinaldi, Peggy Ollislaegers // Analyse du processus créatif, Matteo Ramponi // Développement, diffusion, Lisa Gilardino

Production MARCHE TEATRO Teatro Stabile Pubblico ; Corpocelste_C.C.00# // Coproduction Comune di Bassano del Grappa / Centro per la Scena Contemporanea ; Biennale de la danse / Maison de la Danse de Lyon ; AMAT ; Mercat de les Flors/Graner (Barcelone) ; Dance Ireland (Dublin) // Coréalisation Le Monfort ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 18 au 22 novembre) // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 26 au 30 novembre) // Spectacle conçu dans le cadre de the EU Modul Dance project, avec le soutien de the European Dancehouse Network, the EU Cultural Programme 2007-13, Centrale Fies and Santarcangelo dei Teatri •12 •13 •14 et Festival Internazionale del Teatro in Piazza // Avec le soutien de l'ONDA // Spectacle créé le 17 juillet 2013 au Teatro Stabile delle Marche à Ancône



THÉÂTRE

Passim

Mise en scène, François Tanguy

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Ven. 26 septembre au sam. 18 octobre,
mar., jeu. 19h30, mer., ven., sam. 20h30, dim. 15h, relâche lun.
13€ à 24€ // Abonnement 10€ et 12€
Durée : 1h45

T2G

Théâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

THÉÂTRE DU RADEAU

Passim

Des textes d'abord, une dérive de textes agencés comme une tapisserie flamboyante – extraits de pièces, poèmes, fragments pris dans un mouvement rappelant cette parole, à l'intérieur de laquelle Michel Foucault aurait souhaité « se glisser » : « être enveloppé par elle, et porté bien au-delà de tout commencement possible ». Des musiques en écho, des costumes, des lumières – et un décor à l'équilibre instable, au travers duquel se faufilent Shakespeare, Molière, Calderon, Flaubert et bien d'autres, accompagnés de leurs invités : Beethoven, Schubert, Cage, Xenakis... Une confrérie de spectres bien vivants, que le Théâtre du Radeau accueille et fait entendre depuis 30 ans, réagencant leurs voix de fugues en impromptus : *Coda*, *Ricercar*, le chantier mené par François Tanguy n'est qu'un vaste *Passim* – locution latine désignant l'occurrence d'un mot

qui revient en plusieurs endroits. Ici, le chantier se fait hyper-texte artisanal, espace mental où naviguent ensemble acteurs et spectateurs ; une zone faite des bribes de textes qui nous hantent, nous traversent – flottant selon le libre jeu des associations.

Dans ce théâtre qui a largué toute amarre narrative émergent des images – de mort, de démesure, d'amour, suivant une dramaturgie onirique et évanescence. Comme si chaque texte renvoyait à d'autres, comprenait tous les autres, dans un jeu de reflets formant un kaléidoscope théâtral. Atelier hétéroclite, machinerie bricolée où des panneaux glissent, laissant surgir des acteurs comme arrachés à des tableaux encore frais, *Passim* déborde de son propre cadre, esquissant le brouillon de ce que le théâtre pourrait encore être et faire advenir.

Mise en scène et scénographie, François Tanguy // Élaboration sonore, François Tanguy, Éric Goudard // Lumière, François Tanguy, François Fauvel, Julienne Havlicek Rochereau // Avec Laurence Chable, Patrick Condé, Fosco Corliano, Muriel Hélayr, Vincent Joly, Carole Paimpol, Karine Pierre, Jean Rochereau et la participation d'Anne Baudoux // Régie générale, François Fauvel // Régie lumière, François Fauvel, Julienne Havlicek Rochereau // Régie son, Éric Goudard // Construction, décor, François Fauvel, Vincent Joly, Julienne Havlicek Rochereau, François Tanguy, Éric Goudard et l'équipe du Radeau // Administration, intendance, Pascal Bence, Leila Djedid, Annick Lefranc, Franck Lejuste, Martine Minette, Nathalie Quentin, Sonny Zouania et l'accompagnement de Claudie Douet

Coproduction Théâtre du Radeau (Le Mans) ; Théâtre National de Bretagne-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique ; MC2, Maison de la Culture de Grenoble ; Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes) ; LU-le lieu unique, Scène Nationale de Nantes ; Centre Dramatique National de Besançon-Franche-Comté // Coréalisation T2G - Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Le Théâtre du Radeau est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de la Sarthe et la Ville du Mans. Il reçoit le soutien de Le Mans Métropole. // Avec le soutien de l'Adami // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD. // Spectacle créé le 7 novembre 2013 au Théâtre National de Bretagne dans le cadre du Festival Mettre en Scène



En partenariat avec France Culture



Octobre

Arts plastiques

- 54 | **Eszter Salamon** / *Eszter Salamon 1949*
- 64 | **David Maljković**
- 66 | Film-opéra : **Matthew Barney** / **Jonathan Bepler** / *River of Fundament*

Performance

- 46 | **Rabih Mroué** / *Rabih Mroué: Trilogy*

Théâtre

- 18 | **Sylvain Creuzevault** / *Le Capital et son Singe* d'après Karl Marx
- 24 | **Collectif In Vitro** / **Julie Deliquet** / *Des années 70 à nos jours...*
- 32 | **Théâtre du Radeau** / *Passim*
- 36 | **Vincent Macaigne** / *Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer* d'après Fiodor Dostoïevski
- 44 | **Robert Wilson** / *Les Nègres* de Jean Genet
- 46 | **Rabih Mroué** / *Riding on a cloud*
- 50 | **Julien Gosselin** / *Les Particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq
- 52 | **Talents Adami Paroles d'acteurs** / **Georges Lavaudant** / *Archipel Marie N'Diaye*
- 56 | **She She Pop** / *Schubladen*
- 60 | **Young Jean Lee** / *STRAIGHT WHITE MEN*
- 56 | **She She Pop** / « *Le Sacre du Printemps* »
- 70 | **Fanny de Chaillé** / *Le Groupe* d'après *La Lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hofmannsthal

Danse

- 28 | **Jérôme Bel** / *Jérôme Bel*
- 30 | **Alessandro Sciarroni** / *JOSEPH_kids*
- 58 | **Lucinda Childs** / *Dance*
- 72 | **Maguy Marin** / *Création*

William Forsythe / Un portrait

- 16 | **Jone San Martin** / *Legítimo/Rezo*
- 68 | **William Forsythe** / *Steptext / Neue Suite / In The Middle, Somewhat Elevated*

Luigi Nono / Un portrait

- 42 | **Luigi Nono** / *Franz Liszt*
- 48 | **Luigi Nono** / *Karlheinz Stockhausen / Wolfgang Rihm / Julien Jamet*
- 62 | **Luigi Nono** / *Helmut Lachenmann / Clara Iannotta*

Cinéma

- 26 | **Bertrand Bonello** – *Résonances*



THÉÂTRE

Théâtre
de la
Ville
PARIS

THÉÂTRE
NANTERRE
AMANDIERS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer
d'après *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski
Mise en scène, Vincent Macaigne

THÉÂTRE DE LA VILLE

Mer. 1^{er} au dim. 12 octobre, mar. au sam. 19h30, dim. 17h
19€ et 30€ // Abonnement 19€

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

Mar. 4 au ven. 14 novembre, mar. au sam. 19h30, dim. 15h30, relâche lun. et mar. 11 novembre
12€ à 28€ // Abonnement 10€ et 17€

Durée estimée : 3h30 avec entracte

VINCENT MACAIGNE

Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer d'après *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski

Écriture, mise en scène, conception visuelle et scénographique, Vincent Macaigne // Scénographie, Julien Peissel // Lumière, Kélig Le Bars // Vidéo, Thomas Rathier // Assistanat, Dan Artus // Avec Dan Artus, Laure Calamy, Thibault Lacroix, Pauline Lorillard, Vincent Macaigne, Emmanuel Matte, Rodolphe Poulain, Thomas Rathier, Pascal Reneric

Production Théâtre Vidy-Lausanne // Coproduction Cie Friche 22.66 ; le lieu unique, scène nationale de Nantes ; Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse ; Théâtre Nanterre-Amandiers ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 1^{er} octobre au 12 octobre) // Avec l'aide de la MC2: Grenoble // Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 11 septembre 2014 au Théâtre Vidy-Lausanne

Production de la première version : MC2: Grenoble, Théâtre National de Chaillot-Paris, Théâtre National de Bretagne - Rennes, CDN d'Orléans-Loire-Centre, ARCAD (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Île-de-France), Cie Friche 22.66, CNT



En partenariat avec France Inter



De la hargne, des hurlements et des larmes pures, du sublime et du festif, des histoires de guerres intimes, d'époque à enterrer et d'espoir à revendiquer quel qu'en soit le prix. En 2009, Vincent Macaigne présentait *Idiot !*, un spectacle tonitruant à base de crises de nerfs et de musiques hardcore, librement recraché de ses lectures du roman que Fiodor Dostoïevski publie en 1869, en pleine époque de bascule idéologique. Les spectateurs découvriraient alors l'intensité d'un jeune metteur en scène capable de fédérer autour de lui quelques-uns des acteurs les plus puissants de sa génération et d'empoigner avec eux la trajectoire de ce Prince Mychkine, un protagoniste naïf, débonnaire, « inadapté », dont le monde piétine les idéaux mais qui, jamais, « n'admet le désespoir ». Les questions

que Vincent Macaigne posait alors dans son « livret de scène » tiré de *L'Idiot* n'ont cessé d'être reformulées depuis, de manière plus ou moins souterraine, dans des créations ultérieures largement saluées comme *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* inspiré d'*Hamlet* (2011) : jusqu'où doit-on se battre au nom de ce qu'on croit être la Vérité ? À partir de quand les luttes les plus pures deviennent-elles venimeuses ? Six ans après la création de ce spectacle foutraque aux allures de manifeste esthétique, Vincent Macaigne en livre aujourd'hui une seconde version. « Surtout pas pour l'adapter au goût du jour, ce serait trop triste », mais pour réentendre le jeune artiste qu'il a pu être à l'époque et réaffirmer, encore et encore, la nécessité de la naïveté face au cynisme démissionnaire.



« LUIGI NONO MAÎTRE DES SONS ET DES SILENCES »*

Écouter Venise

À Venise, le soir, les cloches des campaniles sonnent l'Angelus ou les Vêpres. Sur l'île de la Giudecca, devant les miroitements du bassin de San Marco, une magie sonore opère : l'eau, les canaux et le dédale des *calli* ou des ruelles font écho aux sons de ces cloches, les transforment, en modifient la vitesse de propagation, les superposent en une riche et dense polyphonie aux écarts subtils, et dont il devient bientôt impossible de distinguer la provenance. Luigi Nono écrivait :

comment savoir *écouter* les pierres rouges et blanches de Venise au lever du soleil –

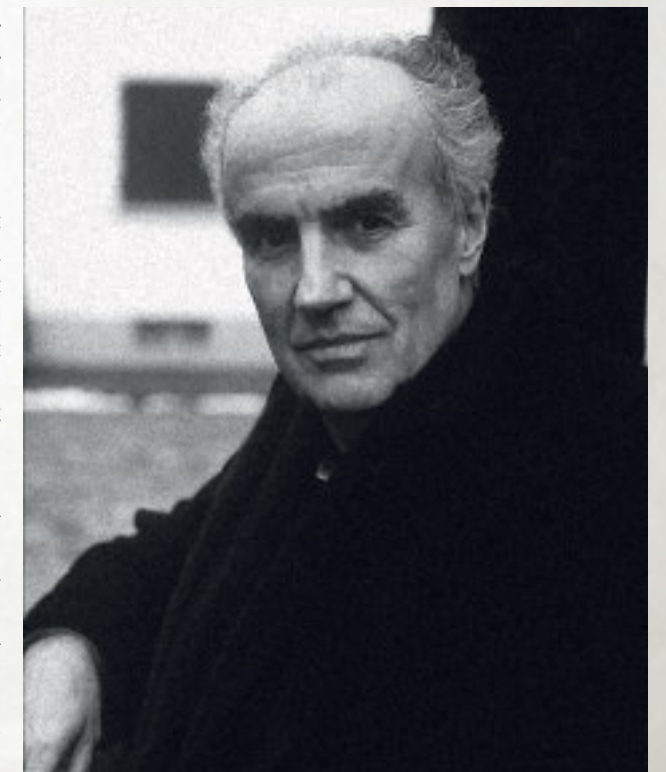
comment savoir *écouter* l'arc infini des couleurs, sur la lagune au coucher du soleil –

Le cycle que le Festival d'Automne consacre au compositeur vénitien, sur deux ans, en 2014 et 2015, propose d'écouter cette magie des paysages lagunaires, le souffle de l'eau, du bois et des pierres, « avec une conscience toujours liée à notre vie », et toujours en mouvement.

L'espace participe ainsi de la composition. Nono aimait à évoquer les maîtres vénitiens de la Renaissance, Andrea et Giovanni Gabrieli, ou Claudio Monteverdi, qu'il avait étudiés aux lendemains de la guerre, au Conservatoire Benedetto-Marcello, avec Gian Francesco Malipiero et avec son ami Bruno Maderna. Chez ces maîtres, l'œuvre diffère selon le lieu auquel elle est destinée, les matériaux de ce lieu (marbres, boiseries, tapisseries...) et les chemins qu'elle y trace. Composer, c'est d'abord écouter. Dans chaque espace, il y a bien une gauche et une droite, un mouvement stéréophonique, dans le sillage des chœurs doubles qui jadis se faisaient face, les *cori spezzati* de la basilique San Marco. Mais il y a aussi des cercles et des transversales, des ellipses et des points, un avant et un arrière, un haut et un bas, avec la tentation de rompre le rapport frontal, univoque, des salles de concerts figées par les rites sociaux et les *a priori*, et de briser cette insistance du regard pour atteindre l'écoute en soi.

Il conviendra, par la lente et fine attention au son, de retrouver cette écoute, trop abîmée par nos civilisations

saturées. Le silence, dès lors, est un lien. Bien des œuvres de Luigi Nono donnent à l'entendre, puisqu'il s'avère indispensable pour recueillir chaque son, unique, fragile et non reproductible, pour ne pas le confondre avec un autre. Il en est ainsi de l'*Omaggio a György Kurtág*, des *Risonanze erranti* ou de « *Hay que caminar* » *sognando*. Nono s'insurgeait contre une écoute « académique, conservatrice, réactionnaire », où se confirment constamment, en toute certitude, nos mythes et nos habitudes rassurantes. Pour lui, l'écoute est bien plutôt une attention à l'autre, à la qualité de sa différence. Lecteur des philosophes de la Judéité, en regard de l'œuvre d'Arnold Schoenberg, il y voyait la leçon de la pensée hébraïque : écouter plutôt que croire. Les nuances extrêmes, jusqu'à *ppppppp*, aux



Luigi Nono à Freiburg, 1987
© Guy Vivien

confins du silence, délaissent le bavardage ambiant et nous incitent à tendre l'oreille. Friedrich Hölderlin, dont Nono fut un lecteur assidu, aurait parlé d'« harmonie des esprits ».

Utopies

À cette écoute participe pleinement l'expérimentation avec l'électronique. De 1960 à 1976, Luigi Nono compose régulièrement au Studio de phonologie de la Rai de Milan. Sa générosité et son souci constant, des exclus, des victimes de l'injustice et des vaincus de l'histoire donnent à son œuvre une orientation résolument politique, que manifestent, parmi les œuvres de ce cycle, les *Canti di vita e d'amore*, *A floresta é jovem e cheja de vida* ou *Como una ola de fuerza y luz*. Comme chez Hermann Scherchen et Karl Amadeus Hartmann, musiciens qu'il aime à fréquenter, la musique entend s'enraciner dans les exigences et les valeurs d'une lutte contre l'oppression et l'intolérance, et faire sien le thème de l'espoir ; aussi emprunte-t-elle, à l'occasion, les sonorités métalliques des impressionnants laminoirs et hauts fourneaux de l'usine Italsider. Nono s'inscrit ainsi dans l'histoire de son temps et voyage à travers le monde : à Prague, où il découvre la *Laterna magika* et les scénographies de Josef Svoboda ; à Moscou, où il s'entretient avec Dimitri Chostakovitch et s'enthousiasme pour le Théâtre de la Taganka de Youri Lioubimov ; de part et d'autre du mur, à Berlin, où il rencontre souvent le compositeur Paul Dessau et participe, en 1968, à la Conférence internationale pour le Vietnam et aux manifestations organisées par les mouvements étudiants. Lors d'un voyage de trois mois en Amérique du Sud, en 1967, il donne des cours en Argentine et au Pérou, dont il est expulsé pour avoir pris la défense de prisonniers politiques. Et à Cuba, il évoque avec Alejo Carpentier la figure d'Edgard Varèse qu'il avait croisé à Darmstadt, des années auparavant. À la bande magnétique succèdent bientôt les transformations du son par l'électronique en direct, dont Nono acquiert la maîtrise, dès le début des années 1980, au Studio de la Fondation Heinrich-Strobel de Fribourg-en-

Brisgau, ouvert sur la Forêt noire : l'espace, encore, mais aussi les filtres modifiant l'aspect d'un timbre, les sons diffusés avec retard, le croisement des gestes d'un musicien sur ceux d'un autre... Une aspiration vers l'inconnu se dévoile, à la recherche d'autres signaux, d'autres intervalles, d'autres nuances, d'autres temps et d'autres modes de jeu, jusqu'alors délaissés : les résistances du matériau de l'archet ou du chevalet, de la table, du crin ou du bois sur la corde se donnent à entendre, de même que le souffle de l'instrumentiste et de délicats sons éoliens. Résonnent l'inouï et autant d'horizons incertains destinés à l'écoute d'un lointain tout à la fois nostalgique et utopique. Chaque son, chaque fragment ouvrent à la multiplicité des écoutes et découvrent d'innombrables autres voies ou chemins. Et l'interprète se dédouble, s'écoute lui-même dans la transformation de ce qu'il vient de jouer, y réagit et se compose dans l'espace avec chacun des autres musiciens.

Archipels

S'il fallait donner une forme à ce cycle, ce serait celle de l'archipel, des îles que sépare l'eau et que relie le périple marin – mais non l'Odyssée de la pleine mer. Chez Nono, une multiplicité de lignes dessine en chaque œuvre un tel périple. Ainsi, *Prometeo*, que le Festival d'Automne présentera en 2015, et dont le philosophe Massimo Cacciari prépara le livret – empruntant à Hésiode, Eschyle, Euripide, Goethe ou Walter Benjamin –, est divisé non en actes ou en scènes, mais en îles, dans le souvenir de cartographies anciennes.

L'archipel se manifeste aussi dans le goût de Nono pour l'œuvre du Tintoret, qu'il regardait intensément avec son ami le peintre Emilio Vedova. Les lignes de force serpentine, la spirale ou l'éventail, comme les couleurs intenses n'y ont d'égal que le maniement de la lumière : des îles de lumière altérant la perspective et la hiérarchie des plans. « Voir comment il [Le Tintoret] casse le centre au profit d'une conception polycentriste, avec des signes, des ruptures, des couleurs. »

C'est précisément une pensée en archipel qui préside au

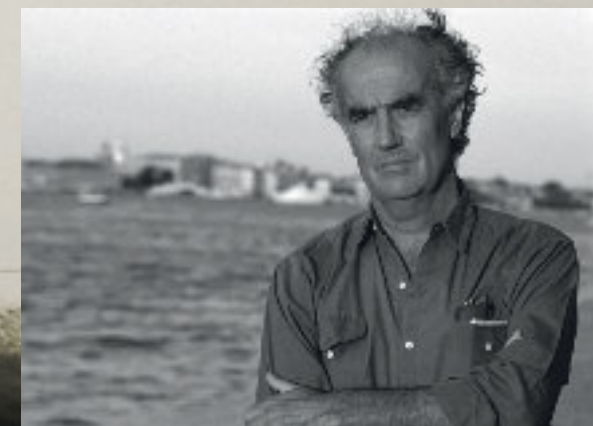
vaste cycle que le Festival d'Automne consacre à Luigi Nono : des œuvres rares, sinon inédites en France, données par de nouveaux interprètes qui succèdent aux créateurs historiques, avec le désir d'une transmission (et d'autres œuvres attendent encore, à cet égard, leur création parisienne, parmi lesquelles la seconde action scénique *Al gran sole carico d'amore* (*Au grand soleil d'amour chargé*) ; autour d'elles, des partitions majeures et tout aussi rares d'amis auxquels Nono était lié (Bruno Maderna, Karl Amadeus Hartmann, György Kurtág...), ainsi que de son élève Helmut Lachenmann, avec qui il noua un intense dialogue privilégié ; enfin, des compositeurs de générations plus récentes, pour qui la musique de Nono n'est pas sans exercer une grande fascination (Wolfgang Rihm, Heinz Holliger, Olga Neuwirth, Gérard Pesson...). Toutes ces ramifications mettront au jour l'extraordinaire permanence des œuvres de Luigi Nono.

Laurent Feneyrou

* « Maître des sons et des silences » : inscription sur la plaque de la maison du Zattere à Venise, où Luigi Nono est né en 1924 et mort en 1990.



Bruno Maderna, 1972
© Philippe Gras



Luigi Nono à Venise, 1985
© Karin Rocholl

Photos d'arrière plan : Venise © Alain de Puymorin

PORTRAIT 2014-15 LUIGI NONO FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Luigi Nono / Franz Liszt
pages 42 et 43



Luigi Nono /
Karlheinz Stockhausen /
Wolfgang Rihm / Julien Jamet
pages 48 et 49



Luigi Nono /
Helmut Lachenmann /
Clara Iannotta
pages 62 et 63



Luigi Nono / Olga Neuwirth /
Bruno Maderna / Gérard Pesson /
György Kurtág / Garth Knox /
Gérard Tamestit / Heinz Holliger
pages 86 et 87

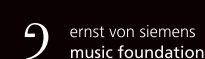


Luigi Nono
pages 90 et 91



Luigi Nono /
Karl Amadeus Hartmann /
Bruno Maderna
pages 94 et 95

Le Portrait Luigi Nono bénéficie du soutien de Mécénat Musical Société Générale, de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique et de Suona italiano.



PORTRAIT 2014-15 LUIGI NONO FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Luigi Nono // Franz Liszt

SALLE PLEVEL
Ven. 3 octobre 20h
25€ à 60€ // Abonnement 20€ à 48€
Durée : 1h35 plus entracte

LUIGI NONO FRANZ LISZT

Luigi Nono, *Canti di vita e d'amore: Sul ponte di Hiroshima*
Franz Liszt, *Eine Faust-Symphonie*
Anu Komsí, soprano // Andrew Staples, ténor // Orchestre Philharmonique de Radio France // Chœur d'hommes de Radio France // Sébastien Boin, chef de chœur // Mikko Franck, direction

Coproduction Radio France ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Même programme : Festival de Laon (Cathédrale) le 1^{er} octobre à 20h30 (réservation au 03 23 20 87 50)

France Musique enregistre ce concert



Trois thèmes constituent les *Canti di vita e d'amore* (*Chants de vie et d'amour*) de Luigi Nono : la destruction de masse, l'individu supplicié et l'espoir incertain, mais impatient.

De dramatiques blocs orchestraux évoquent d'abord les 200.000 morts d'une bombe que maudit à jamais, sur un pont à Hiroshima, le chant d'un homme au visage et aux mains meurtris par les radiations. Un voile dissimule son visage et une serre d'acier pince, au lieu des doigts, les frêles cordes de son instrument. Selon Nono, empruntant aux considérations sur l'âge atomique du philosophe Günther Anders (1902-1992), la mort nucléaire lance un avertissement et condamne notre aveuglement face à l'apocalypse.

Dans le deuxième mouvement, intense et pure monodie, la soprano soliste donne voix à la résistante algérienne Djamilia Boupachà, symbole de vie, d'amour et de liberté, en lutte incessante contre l'oppression coloniale et la tor-

ture que lui infligèrent des militaires français. Quelques vers de Cesare Pavese (1908-1950) jalonnent le dernier mouvement, chant d'allégresse aux cordes frappées et aux vibrantes résonances des cloches et des métaux, pour dire l'amour, non hors de la réalité, mais « dans la conscience de la vie ».

Là où Nono est un musicien de l'utopie politique, contestant l'idée d'un humanisme naïf car impuissant, Franz Liszt déploie, dans *Eine Faust-Symphonie*, une pensée spirituelle de la rédemption, l'image céleste de la paix et de la sérénité. Sa maîtrise de longs développements à partir de simples motifs, voire d'intervalles nus, n'a d'égal que la virtuosité orchestrale de ces trois portraits psychologiques d'après Goethe : Faust, Gretchen et Mephistopheles, figure de la négation qui se limite par conséquent à distordre et détruire les thèmes antérieurs. Mais à l'âge atomique, interroge Günther Anders, n'est-il pas déjà mort ce Faust qui se rêvait Titan ?

Ci-contre : Luigi Nono, esquisse pour *Canti di vita e d'amore*

Les Nègres de Jean Genet
Mise en scène, Robert Wilson

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / THÉÂTRE DE L'ODÉON 6°
Ven. 3 octobre au ven. 21 novembre, mar. au sam. 20h, dim. 15h
8€ à 38€ // Abonnement 8€ à 25€
Spectacle en français

ROBERT WILSON

Les Nègres de Jean Genet

Mise en scène, scénographie et lumière, Robert Wilson // Dramaturgie, Ellen Hammer // Collaboration artistique, Charles Chemin // Collaboration à la scénographie, Stephanie Engeln // Costumes, Moidele Bickel // Collaboration à la lumière, Xavier Baron // Musique originale, Dickie Landry // Avec Armelle Abibou, Astrid Bayiha, Daphné Biiga Nwanak, Bass Dhem, Lamine Diarra, Nicole Dogué, William Edimo, Jean-Christophe Folly, Kayije Kagame, Gaël Kamilindi, Babacar M'Baye Fall, Logan Corea Richardson, Xavier Thiam, Charles Wattara

Production Odéon-Théâtre de l'Europe // Coproduction Théâtre National Populaire - Villeurbanne ; deSingel campus des arts international - Anvers ; Festival Automne en Normandie ; Comédie de Clermont-Ferrand ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe ; Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec France Inter



« Pour moi, tout théâtre est d'abord de la danse », confiait Robert Wilson, en mars, au début des répétitions des *Nègres* de Jean Genet aux Ateliers Berthier. Une pièce qui l'avait beaucoup impressionné lorsque, encore étudiant à New York, il l'avait découverte, mais à laquelle il ne s'était encore jamais attaqué jusqu'à aujourd'hui. De la danse, donc. Le mouvement, et l'espace. Tout commence par là chez Robert Wilson : avant les répétitions, avant d'y faire résonner un texte, il s'agit d'abord pour lui d'inventer et d'animer un espace. Il commence toujours par élaborer l'architecture dans laquelle ses comédiens vont évoluer, architecture dont la lumière – dans toutes ses textures, ses couleurs, ses mouvements – est un élément primordial. L'intuition de départ peut jaillir de partout : pour *Les Nègres*, c'est l'image d'une maison dogon qui lui

a inspiré ces courbes et ces volumes quasi abstraits. Ensuite vient la musique – en l'occurrence, celle du saxophoniste Dickie Landry, que Robert Wilson avait déjà sollicité en 2010, avec Ornette Coleman, pour accompagner *1433. The Grand Voyage*. Une fois seulement délimité ce cadre, il devient possible d'y faire vibrer le texte – et de le faire résonner chez le spectateur. Texte riche et périlleux que celui de ces *Nègres*, cette « clownerie » écrite en 1948 par un Genet presque quadragénaire et de plus en plus en colère, de plus en plus engagé (douze ans avant son engagement dans le mouvement des Black Panthers aux États-Unis). C'est une pièce gigogne, qui évolue en permanence sur le fil séparant le rituel et le virtuel, l'artifice et le réel. Mais le théâtre de Robert Wilson n'est-il pas un théâtre de funambule ?



THÉÂTRE / PERFORMANCE

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE



THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

Riding on a cloud
Mise en scène, **Rabih Mroué**

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lun. 6 au sam. 11 octobre 20h, jeu. 19h, relâche mer.
11€ à 22€ // Abonnement 11€ à 16€

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE

Ven. 21 novembre 20h30
9€ à 26€ // Abonnement 8€ et 14€

Durée : 1h05
Spectacle en arabe surtitré en français

Rabih Mroué: Trilogy : *On Three Posters* //
The Inhabitants of Images // *Pixelated Revolution*
Mise en scène, **Rabih Mroué**

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Mar. 14 au sam. 18 octobre, relâche ven.
Mar. 14 octobre 19h30 : *Pixelated Revolution*
Durée : 1 heure
Mer. 15 octobre 19h30 : *The Inhabitants of Images*
Durée : 1 heure
Jeu. 16 octobre 19h30 : *On Three Posters*
Durée : 55 minutes
Sam. 18 octobre 17h : trilogie
14€ à 24€ // Abonnement 12€ et 16€
Tarif trilogie : 24€ à 34€
Spectacles en anglais surtitrés en français

RABIH MROUÉ

Né à Beyrouth, Rabih Mroué est l'auteur d'une œuvre à la croisée du théâtre, de la performance et des arts visuels. En prise directe sur les réalités sociales et politiques du Liban, il cherche à rendre compte des questionnements et des contradictions qui agitent la société. Les rapports entre images, expression et représentation sont au cœur de *Riding on a cloud*, performance qui scrute le passage d'une photographie à une autre pour tenter de construire une histoire, aussi personnelle que collective. *Rabih Mroué: Trilogy* reprend trois « conférences non-académiques » de l'artiste, à mi-chemin entre le cours magistral, la performance et la conversation avec le public. Rabih

Mroué y arrête quelques images, les déplace pour mieux en creuser les implications sociales et symboliques, les failles et les hors-champs – qu'il s'agisse du témoignage filmé d'un résistant candidat au suicide en 1985 (*On Three Posters*), de photomontages créés à des fins politiques (*The Inhabitants of Images*) ou de vidéos des premières heures de la révolution en Syrie (*Pixelated Revolution*). Mêlant le document à la fiction, ces œuvres sondent l'histoire récente et le présent tourmenté du Moyen-Orient, et instaurent une distance nécessaire, un espace de réflexion pour penser les conflits médiatisés et notre culture visuelle mondialisée.



Riding on a cloud

Texte et mise en scène, **Rabih Mroué** // Assistants mise en scène, Sarmad Louis, Petra Serhal // Avec Yasser Mroué // Traduction, Ziad Nawfal

Avec le soutien de The Fonds Podiumkunsten, Prins Claus Fonds, Hivos & Stichting DOEN (Pays-Bas) // Remerciements particuliers Frie Leysen, Lina Saneh, famille Mroué (Souad, Ahmad, Ammar, Ziad, Maha, Mazen, Nabil et Fatima Bazzi), Ahlam Awada, Samar Maakaroun, Janine Broud, Karma et Nadi Louis // Remerciements Hito Steyerl, Manal Khader, Eric Baudelaire, Paul Khodr, Lamia Joreige, Joanna Hadjithomas et Khalil Joreige, Fariba Derakhshani, Mohamad Hojeiry, Matthias Lilienthal, Ali Zuraik, famille Louis, Hagop Derghougassian, Ziad Mroué, Christine Tohmé et Ashkal Alwan // Spectacle créé le 5 mars 2013 au Rotterdamse Schouwburg

Rabih Mroué: Trilogy

On Three Posters

Une conférence non-académique de **Rabih Mroué** (2004) // Traduction en anglais, Mona Abou Rayyan
Production Ashkal Alwan/Beyrouth // Spectacle créé en juin 2004 pour la Performance Studies International Conference (Singapour)

The Inhabitants of Images

Une conférence non-académique de **Rabih Mroué** (2008) // Traduction en anglais, Ziad Nawfal, et en français, Jean-Luc Defromont
Coproduction Tanzquartier Wien ; Bidoun magazine ; Ashkal Alwan/Beyrouth // Spectacle créé en 2008 au Tanzquartier Wien

Pixelated Revolution

Une conférence non-académique de **Rabih Mroué** (2012) // Traduction en anglais, Ziad Nawfal, et en français, Jean-Luc Defromont
Coproduction Berlin Documentary Forum – HKW/ Berlin ; dOCUMENTA 13 (Kassel) ; The 2010 Spalding gray Award // Spectacle créé le 31 mai 2012 au HKW de Berlin dans le cadre du Berlin Documentary Forum

Remerciements Lina Saneh, Elias Khoury, Tony Chakar, Sarmad Louis, Hito Steyerl, Elia Suleiman, Khalil Joreige et Joana Hadjithomas, Walid Raad, Bilal Khbeiz, Yousef Tohme, Paul Khodr, Christine Tohme, Manal Khader, Bernard Khoury, Stefan Tarnowski, Raseel Hadjian et Jowe Harfouche, Ayloul Festival, Beirut Art Center et Kalamon magazine-Beirut.
The Inhabitants of Images et *Pixelated Revolution* bénéficient du soutien de l'ONDA.



Coréalisation Théâtre de la Cité internationale ; Théâtre de la Bastille ; Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec France Culture



PORTRAIT 2014-15 LUIGI NONO FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Luigi Nono // Karlheinz Stockhausen // Wolfgang Rihm // Julien Jamet

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Jeu. 9 octobre 18h45

Durée : 40 minutes

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE

Jeu. 9 octobre 20h15

Durée : 1h15 plus entracte

Les deux concerts : 10€ et 25€ // Abonnement 10€ et 16€

Concert Église Saint-Eustache uniquement : 5€

LUIGI NONO KARLHEINZ STOCKHAUSEN WOLFGANG RIHM JULIEN JAMET

18h45 : Luigi Nono, « Hay que caminar » *sognando* pour deux violons // Karlheinz Stockhausen, *Rotary Quintet*
20h15 : Wolfgang Rihm, *Abgewandt 2. Musik in memoriam Luigi Nono (3. Versuch)* pour ensemble // Julien Jamet, *Difference is spreading* pour ensemble. Création. Commande de Musikfabrik et du Festival d'Automne à Paris // Luigi Nono, *Risonanze erranti. Liederzyklus a Massimo Cacciari* pour trois solistes, six percussionnistes et électronique en temps réel
Noa Frenkel, contralto // Ensemble Musikfabrik // Enno Poppe, direction // Studio de musique électronique de la Hochschule für Musik de Cologne (HfMT) – Michael Beil, direction et Marcel Schmidt, projection du son

Coréalisation Opéra national de Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale, de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique et de la Fondation pour les Arts de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie



« Hay que caminar » *sognando* (« Il faut marcher » en rêvant) est la dernière œuvre de Luigi Nono et s'inspire d'une inscription murale qu'il avait lue à Tolède, dans les années 1980, et dont il avait aussitôt fait l'expression de sa pensée musicale : *Caminantes, no hay caminos, hay que caminar*. « Voyageurs, il n'y a pas de chemins, il faut marcher ». Ou, comme l'écrit Antonio Machado, à la source de l'inscription : « Voyageur, le chemin / est la trace de tes pas / C'est tout ; voyageur / Il n'y a pas de chemin, / Le chemin se fait en marchant ». C'est de ce cheminement constitutif de nos existences que ce concert en deux lieux se fait l'écho. Dans *Risonanze erranti* (*Résonances errantes*), Nono tisse des fragments des *Poèmes de guerre* de Herman Melville et des bribes désespérées de Ingeborg Bachmann avec le souvenir de Machaut, Ockeghem et Josquin, ces maîtres anciens étudiés autrefois avec Bruno Maderna. Les sons errent dans l'espace, auquel les musiciens s'accordent. Avec Karlheinz Stockhausen aussi, l'œuvre est spatiale.

Les interprètes du *Rotary Quintet* se positionnent autour du public. Le mouvement qu'ils tracent ensuite est celui d'une rotation. Comme l'alternance des saisons, les jours de la semaine ou les heures du jour, celle-ci dénote un cycle, à l'image de la vie et de la révolution des astres. *Abgewandt 2. Musik in memoriam Luigi Nono (3. Versuch)* (*Dérivé de la 2^e musique in memoriam Luigi Nono (3^e essai)*) s'inscrit dans une série de cinq œuvres imbriquées. Wolfgang Rihm préfère, pour évoquer Luigi Nono, le multiple, l'archipel et le labyrinthe plutôt que la ligne. L'errance se situe à même l'œuvre, qui s'éclaire sans cesse autrement, sous l'effet des strates qu'elle accumule. Enfin, Julien Jamet, élève de Johannes Schöllhorn et de Gérard Pesson, compositeur français que le Festival d'Automne invite pour un premier concert, cisèle des figures que l'écoute croit percevoir d'emblée. Puis il les soumet à de délicates variantes, rappelant Morton Feldman. Non de rigides variations, mais des déplacements et des transitions les reliant.

Ci-contre : Luigi Nono, esquisse pour *Risonanze erranti*



Les Particules élémentaires d'après Michel Houellebecq
Mise en scène, Julien Gosselin
Collectif Si vous pouviez lécher mon cœur

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER 17^e
Jeu. 9 octobre au ven. 14 novembre, mar. au sam. 19h30, dim. 15h
17€ à 34€ // Abonnement 17€ à 25€
Durée : 3h45 avec entracte

JULIEN GOSSSELIN

Les Particules élémentaires d'après Michel Houellebecq

Adaptation, mise en scène et scénographie, Julien Gosselin // Avec Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriley, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Alexandre Lecroc, Marine De Missolz, Caroline Mounier, Victoria Quesnel, Tiphaine Raffier // Création musicale, Guillaume Bachelé // Régie générale et création lumière, Nicolas Joubert // Création vidéo, Pierre Martin // Création sonore, Julien Feryn // Costumes, Caroline Tavernier // Assistanat, Yann Lesvenan // Administration, production, Eugénie Tesson // Diffusion, Claire Dupont

Production Si vous pouviez lécher mon cœur // Coproduction Théâtre du Nord-Théâtre National Lille Tourcoing Région Nord-Pas de Calais ; Festival d'Avignon ; Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes ; La Rose des vents, Scène Nationale Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq ; Théâtre de Vanves, Scène conventionnée pour la danse ; Le Mail, Scène Culturelle de Soissons // Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nord-Pas de Calais, du Conseil Régional Nord-Pas de Calais, de la SACD Beaumarchais, du Conseil Général du Pas-de-Calais et de la Ville de Lille // Si vous pouviez lécher mon cœur est associé au TNT - Théâtre national Toulouse Midi Pyrénées et au Phénix de Valenciennes. // Le texte est édité chez Flammarion. // Spectacle créé le 8 juillet 2013 dans le cadre du Festival d'Avignon
En partenariat avec France Culture



Défaut de vision ? Fossé culturel ? Simple retard de calendrier ? Alors que *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq (1998) a été adapté sur scène, dès sa publication, en Allemagne et aux Pays-Bas, le roman n'avait encore retenu l'attention d'aucun metteur en scène français. Il a fallu attendre Julien Gosselin, 27 ans, lecteur assidu de Houellebecq et amateur de défis stylistiques, pour mesurer le potentiel dramatique d'une œuvre clairvoyante qui condense cinquante ans d'histoire culturelle. Des anti-héros pittoresques (Michel et Bruno sont des demi-frères peints comme deux versants de la solitude moderne), des scènes collectives à fort pouvoir comique (cf. un stage de « bien-être » pour hippies illuminés), une archéologie de la violence libérale (tyrannie du jeunisme,

annexion de la sexualité et du désir par l'économie de marché)... Les arguments ne manquent pas pour motiver une adaptation, mais c'est surtout la variété des registres et des modes narratifs qui a séduit Julien Gosselin et son collectif Si vous pouviez lécher mon cœur, un groupe d'acteurs qui avait déjà retenu l'attention avec des mises en scène de Fausto Paravidino (*Gênes 01*) et d'Anja Hilling (*Tristesse animal noir*). Inventivité rythmique, vitalisme collectif, sens du montage... De quoi persuader que *Les Particules élémentaires*, drame libidinal, comédie de mœurs désenchantée, est avant tout une déclaration d'amour à l'homme tel qu'il se dessine au tournant de ce siècle : profondément dérisoire, immanquablement ridicule, infiniment émouvant.

Talents Adami Paroles d'acteurs / *Archipel Marie N'Diaye*
Mise en scène, Georges Lavaudant

ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON

Lun. 13 au ven. 17 octobre 20h30
10€ et 14€ // Abonnement 10€

GEORGES LAVAUDANT

Talents Adami Paroles d'acteurs /
Archipel Marie N'Diaye

Montage d'extraits de romans, de pièces de théâtre et d'interviews

Mise en scène, **Georges Lavaudant** // Avec Valérian Behar Bonnet, Elisa Benizio, Hugo Brunswick, Rosa Bursztein, Bérénice Coudy, Clovis Fouin, Kevin Garnichat, Benoît Hamon, Nina Meurisse, Barbara Probst

Coproduction Association artistique de l'Adami ; Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson

On connaît bien Marie N'Diaye romancière, *a fortiori* depuis l'obtention, en 2009, du prix Goncourt avec *Trois Femmes puissantes*. On sait sans doute moins que depuis 1997, cette auteure française née de père sénégalais et aujourd'hui installée à Berlin a signé plusieurs pièces de théâtre, dont *Papa doit manger* (pièce qui figure aujourd'hui au répertoire de la Comédie Française) mais aussi des livres pour enfants, des textes radiophoniques ainsi que le scénario du film *White Material* de Claire Denis, une cinéaste que Marie N'Diaye juge « plus africaine qu'elle ». Cette aptitude à varier les types d'écriture ainsi que la subtilité de cette auteure populaire à mêler histoire intime (sur l'héritage et la parentalité notamment) et grands sujets de sociétés contemporains l'ont conduite à signer le livret

du monodrame musical *Te craindre en ton absence*, présenté en mars 2014 au Théâtre des Bouffes du Nord et mis en scène par Georges Lavaudant. À peine sorti de la création de cet opéra, l'ancien directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe reconduit aujourd'hui son travail sur la langue de Marie N'Diaye avec les jeunes acteurs sélectionnés pour la nouvelle édition de Talents Adami Paroles d'acteurs, un programme de transmission mis en place par l'Adami pour mettre en relation, le temps d'une création, de jeunes interprètes avec des « maîtres » de la scène. Avec eux, Georges Lavaudant travaillera sur un montage de textes variés, regroupés sous le titre-paysage *Archipel Marie N'Diaye*.



ARTS PLASTIQUES

JEU
DE
PAUME

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

Eszter Salamon 1949
Eszter Salamon

JEU DE PAUME / FOYER NIVEAU -I

Mar. 14 octobre au dim. 9 novembre, mer. au dim. de 12h à 18h30, mar. de 14h à 20h30
Entrée libre

ESZTER SALAMON

Eszter Salamon 1949

Commissariat Nataša Petrešin-Bachelez dans le cadre de la programmation Satellite 7 « Histoires d'empathie » (2014). Cette série d'expositions rend compte de la recherche réflexive de quatre artistes (Nika Autor, Natascha Sadr Haghghian, Kapwani Kiwanga et Eszter Salamon) autour des relations de pouvoir entre leur propre position, l'institution et les visiteurs.

Coproduction Jeu de Paume ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) et la participation de la Cité Internationale des Arts, du Centre national de la danse et du Goethe Institut-Paris

Mêlant performance, travail documentaire et auto-fiction, Eszter Salamon multiplie les perspectives sur la construction fragile et perméable de l'identité. Les versions d'elle-même et de ses doubles qu'elle élabore repensent ensemble le médium et le matériau, le corps singulier et la parole qui sert à le circonscrire. Un corps, *mon corps* – territoire en friche, inconnue singularisée par un nom, fouillis de souvenirs, de faits, de sensations : comment rendre compte de ces multiples strates, et dresser une carte qui permette son appropriation ?

Pour le solo *Mélodrame*, elle avait ainsi mené une série d'entretiens avec une de ses homonymes rencontrée en Hongrie. Avec *Eszter Salamon 1949*, elle en propose une déclinaison élargie, investissant cette fois l'espace et le temps spécifique du lieu d'exposition. Pendant quatre

semaines, six heures par jour, le Jeu de Paume résonnera de voix et d'échos de cette vie diffractée, amplifiée, mise en abyme. Rejouant les mots échangés entre une Eszter Salamon et une autre, des actrices incarneront ces bribes subjectives – où le hasard d'un nom rencontre des événements historiques et des anecdotes. Comment un matériau biographique peut-il remplir et subvertir un lieu de conservation ? Quel miroir nous tendent ces figures au statut indéfini ? Enregistrant l'écart entre un corps et une parole, décalant les rapports d'identification, *Eszter Salamon 1949* introduit un trouble sur la nature même du « moi » et de l'empathie que génère son exposition. Une opération de transformation, partant du plus infime de l'expérience individuelle, pour en faire « un fragment anonyme infini, un devenir toujours contemporain ». (Gilles Deleuze)



Schubladen
Concept, She She Pop

LES ABESSES
Mar. 14 au ven. 17 octobre 20h30
19€ et 30€ // Abonnement 19€
Durée : 2h
Spectacle en allemand surtitré en français

« *Le Sacre du Printemps* »
interprété par She She Pop et leurs mères
Concept, She She Pop

LES ABESSES
Lun. 20 au ven. 24 octobre 20h30
19€ et 30€ // Abonnement 19€
Durée : 1h30
Spectacle en allemand surtitré en français

SHE SHE POP

Schubladen

Concept, She She Pop // De et avec Sebastian Bark, Johanna Freiburg, Barbara Gronau, Annett Gröschner, Fanni Halmburger, Alexandra Lachmann, Katharina Lorenz, Lisa Lucassen, Mieke Matzke, Peggy Mädler, Ilia Papatheodorou, Wenke Seemann, Berit Stumpf et Nina Tecklenburg // Coordination, dramaturgie, Veronika Steininger // Décors, Sandra Fox // Costumes, Lea Søvsø // Lumière, Sven Nichterlein // Son, Florian Fischer // Vidéo, Sandra Fox, Branka Pavlovic // Stagiaires, Eilika Leibold, Anja Predeick // Production/Relations publiques, ehrliche arbeit – freelance office for culture // Manager compagnie, Elke Weber

Coproduction She She Pop ; HAU Hebbel am Ufer Berlin ; Kampnagel Hamburg ; FFT Düsseldorf ; brut Wien // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Berlin – Senatskanzlei Kulturelle Angelegenheiten, Behörde für Kultur, Sport und Medien der Freien und Hansestadt Hamburg, Fonds Darstellende Künste, Rudolf Augstein Stiftung // Spectacle créé le 8 mars 2012 au Hebbel am Ufer Berlin

« *Le Sacre du Printemps* » interprété par She She Pop et leurs mères

Concept, She She Pop // De et avec Cornelia et Sebastian Bark, Heike et Johanna Freiburg, Fanni Halmburger, Lisa Lucassen, Mieke Matzke, Irene et Ilia Papatheodorou, Heidi et Berit Stumpf, Nina Tecklenburg // Vidéo, Benjamin Krieg // Décors, Sandra Fox // Costumes, Lea Søvsø // Collaboration musique, Damian Rebgetz // Collaboration chorégraphie, Jill Emerson // Assistante et collaboration dramaturgie, Veronika Steininger // Lumière et direction technique, Sven Nichterlein // Son, Florian Fischer // Assistante vidéo, Anna Zett // Stagiaires, Mariana Senne dos Santos // Production/Relations publiques, ehrliche arbeit – freelance office for culture // Manager compagnie, Elke Weber

Coproduction She She Pop ; HAU Hebbel am Ufer Berlin ; FFT Düsseldorf ; Tanzhaus NRW ; Mousonturm Frankfurt ; Kaserne Basel ; brut Wien ; Prager Theaterfestival deutscher Sprache ; Archa Theater Prag ; Kyoto Experiment ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Berlin – Senatskanzlei Kulturelle Angelegenheiten, Hauptstadtkulturfonds Berlin // Avec le soutien de l'ONDA // Spectacle créé le 10 avril 2014 au Hebbel am Ufer Berlin



En partenariat avec France Culture



Depuis 1993, She She Pop, collectif féminin basé à Berlin, ausculte rituels sociaux et systèmes médiatiques, dans des mises en scène où l'humour côtoie l'intransigeance et la spontanéité la sincérité. Après avoir invité leurs propres pères en 2010 à partager la scène dans *Testament*, les membres de She She Pop poursuivent leur enquête générationnelle et adaptent, en présence de leurs mères et des spectateurs, *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky. Délaissant le rituel archaïque du ballet pour celui, contemporain, du dévouement maternel, le collectif s'attaque à la question de la place de la femme, prise entre renoncements et réalisation personnelle. Avec ce *Sacre du Printemps*, She She Pop tente de construire une communauté qui n'aurait pas besoin d'un tel sacrifice pour émerger.

« Qui étions-nous ? Qui sommes-nous ? Pourquoi sommes-nous devenues ainsi ? ». Dans *Schubladen* (« tiroirs » en allemand), le conflit individuel trouve une dimension historique dans le drame de la réunification allemande. Trois performeuses de She She Pop, issues de l'ancienne Allemagne de l'Est, s'assoient face à leurs homologues de l'Ouest. Prend alors forme une expérience radicalement honnête, proche de la thérapie de couple, au cours de laquelle les protagonistes fouillent dans leurs vieux tiroirs et en ressortent pêle-mêle journaux intimes, lettres de jeunesse, disques, souvenirs et livres de chevet. Autant d'armes subjectives avec lesquelles les six performeuses combattent, écrivent une singulière histoire collective et tentent inlassablement de construire une relation vérifiable, loin des clichés est/ouest.



DANSE

Dance
Chorégraphie, **Lucinda Childs**

LE FORUM, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BLANC-MESNIL

Mer. 15 octobre 20h30
7€ à 16€ // Abonnement 7€ et 10€

THÉÂTRE DE LA VILLE

Ven. 17 au sam. 25 octobre, lun. au ven. 20h30, sam. 18 octobre 20h30,
sam. 25 octobre 15h, relâche dim.
25€ et 35€ // Abonnement 25€

Durée : 1h

le forum
scène conventionnée de Blanc-Mesnil

Théâtre
de la
Ville
PARIS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

LUCINDA CHILDS

Dance

Dance – son titre le dit assez – n'est que *danse* : la recherche d'une composition chorégraphique qui ne serait rien d'autre que ce qu'elle fait : le perpétuel engendrement de la forme par le mouvement des corps. Créée en 1979, elle constitue dans l'histoire de la danse un moment de synthèse – combinaison de l'épure de la danse minimaliste et de l'intense collaboration avec la scène musicale et artistique de l'époque. Sur une musique de Philip Glass et un dispositif filmique de l'artiste Sol LeWitt, Lucinda Childs invente une danse du flux – où viennent se rejoindre son travail avec Merce Cunningham et ses expérimentations au sein du Judson Church Theater. Remontée et restaurée, cette nouvelle version de *Dance* dévoile un écart temporel – le film laissant entrevoir les fantômes des danseurs d'origine, dont le solo dansé par Lucinda

Childs elle-même.

En trois sections de 20 minutes – deux quartets et un solo – Lucinda Childs façonne le courant des corps pour l'inscrire au cœur des boucles répétitives de Philip Glass. Elle dessine dans l'espace une structure géométrique qui épouse la rythmicité du mouvement – formant un vaste contrepoint redoublé par le défilement des images. La présence en surimpression du film – jouant sur les échelles et les angles – produit une interpénétration spectrale des silhouettes et de leurs doubles : un vertige qui transporte le regard au cœur du mouvement et donne à l'espace un volume – à la manière d'un plan où les lignes rêvent et s'agencent, où tout semble glisser, flotter dans un territoire fluide, hors du temps. Un concentré de minimalisme qui s'apparente au mouvement perpétuel.

Chorégraphie, **Lucinda Childs** // Musique, Philip Glass // Film, Sol LeWitt // Lumière, Beverly Emmons // Costumes originaux, A. Christina Giannini // Lucinda Childs Dance Company : Ty Boomershine, Katie Dorn, Kate Fisher, Anne Lewis, Sharon Milanese, Matt Pardo, Patrick John O' Neill, Lonnie Poupard Jr., Stuart Singer, Caitlin Scranton, Shakirah Stewart, et en alternance Sarah Hillmon et John Sorensen-Joliink

Production Pomegranate Arts // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 17 au 25 octobre) // La récréation de *Dance* est une commande de the Richard B. Fisher Center for the Performing Arts at Bard College, avec le soutien de The Yard, a colony for performing artists on Martha's Vineyard. // *Dance* de Lucinda Childs a été rendu possible grâce à the National Endowment for the Arts' American Masterpieces: Dance initiative, administré par the New England Foundation for the Arts. // Spectacle créé le 17 octobre 1979 au Stadsschouwburg de Eindhoven (Pays-Bas)
En partenariat avec France Inter



Dimanche 9 novembre à 11h30 / Cinémathèque française

Le deuxième dimanche de chaque mois à 11h30 et à la Cinémathèque française, retrouvez le Centre national de la danse / Cinémathèque de la Danse.

À l'occasion des représentations de *Dance*, le Centre national de la danse / Cinémathèque de la Danse propose une séance consacrée à Lucinda Childs, à la Cinémathèque française. De ses pièces fondatrices créées à la Judson Memorial Church jusqu'à ses pièces contemporaines, avec un focus sur *Dance* ainsi que sur ses *solis*, un parcours en images qui permettra de dessiner quelques-unes des relations que l'écriture chorégraphique de Lucinda Childs entretient avec la musique, le silence et le rythme.

De 3€ à 6,50€ / Abonnés du Festival 4,50€ – Information et réservation : 01 41 83 98 98 / reservation@cnd.fr / sur www.cnd.fr



THÉÂTRE

STRAIGHT WHITE MEN
Mise en scène, Young Jean Lee

CENTRE POMPIDOU
Jeu. 16 au dim. 19 octobre 20h30, sam. 16h et 20h30, dim. 17h
14€ et 18€ // Abonnement 14€
Durée : 2h avec entracte
Spectacle en anglais surtitré en français

Centre
Pompidou



Que se passe-t-il lorsque l'on perd le plus grand des privilèges : celui d'oublier que l'on est privilégié ? Cette question inattendue est le point de départ de *STRAIGHT WHITE MEN*, qui aborde cette figure de l'homme blanc hétérosexuel devenue la « voix par défaut » de nos sociétés occidentales. Comme un écho lointain à *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, qui explorait les conflits moraux d'une famille de la classe moyenne blanche dans l'Amérique de l'après-guerre, *STRAIGHT WHITE MEN* met en scène une famille ordinaire composée d'un père et de ses trois fils déjà adultes. Alors que l'un d'eux remet en question sa position et s'oppose aux attentes de sa famille, ce sont les valeurs dominantes des sociétés néolibérales contem-

poraines qui sont interrogées – et notamment leur tendance à faire de la réussite personnelle un objectif universel, de l'individualisme une morale, du soi une entité à modeler et à construire... À l'image de son héros moyen, la pièce de Young Jean Lee adopte certains codes théâtraux conventionnels pour en faire ressentir toute l'étrangeté et l'artificialité. Pour cette metteuse en scène et dramaturge d'origine coréenne, figure centrale de la scène théâtrale new-yorkaise, il s'agit également de poser la question de l'identité sous toutes ses formes – qu'elle soit ethnique, sociale ou sexuelle – dans une société qui ne cesse de l'exalter sans pour autant en penser les contradictions ni définir les conditions d'un véritable vivre ensemble.

YOUNG JEAN LEE

STRAIGHT WHITE MEN

Texte et mise en scène, Young Jean Lee // Produit par Aaron Rosenblum // Avec Scott Shepherd, Pete Simpson, Austin Pendleton, James Stanley // Collaboration mise en scène, Emilyn Kowaleski // Scénographie, David Evans Morris // Costumes, Enver Chakartash // Lumière, Chris Kuhl // Son, Chris Giarmo, Jamie McElhinney // Chorégraphie, Faye Driscoll // Dramaturgie, Mike Farry // Producteur associé, Matthew Kagen // Production et régisseur général, Chloë Brown // Directeur technique, Nathan Lemoine // Assistant régisseur général, Stephanie Byrnes Harrell // Accessoires, Elizabeth Sargent // Collaboration dramaturgie, Eric Shethar // Assistants mise en scène, Braulio Cruz, Kaela Garvin, Julia Mounsey, Zachary Segel // Assistant scénographie, Cate McCrea // Doublures, Zachary Segel, Gerrit Thurston // Traduction en français, Jean-Luc Defromont // Young Jean Lee's Theater Company : Directrice artistique, Young Jean Lee // Producteur, Aaron Rosenblum // Producteur associé, Matthew Kagen // Directrice associée, Emilyn Kowaleski

Production Young Jean Lee's Theater Company // Coproduction Wexner Center for the Arts at Ohio State University ; Center Theater Group (Los Angeles) ; Steirischer Herbst Festival (Graz) ; Public Theater (New York) ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de the Doris Duke Performing Artists Awards program, the New England Foundation for the Arts' National Theater Project, principalement financé par The Andrew W. Mellon Foundation, the MAP Fund, soutenu par the Doris Duke Charitable Foundation et the Andrew W. Mellon Foundation, the National Endowment for the Arts et the New York State Council on the Arts, a state agency // Avec le soutien de l'ONDA // Spectacle créé le 10 avril 2014 au Wexner Center for the Arts, à Columbus, Ohio



PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Luigi Nono // Helmut Lachenmann // Clara Iannotta

CITÉ DE LA MUSIQUE
 Ven. 17 octobre 20h
 14,40€ et 18€ // Abonnement 12,60€
 Durée : 1h25 plus entracte

LUIGI NONO
 HELMUT LACHENMANN
 CLARA IANNOTTA

Luigi Nono, *Omaggio a György Kurtág* pour quatre solistes et électronique en temps réel
 Helmut Lachenmann, *Concertini* pour grand ensemble
 Clara Iannotta, *Intent on Resurrection – Spring or Some Such Thing* pour dix-sept musiciens // Création. Commande de l'Ensemble intercontemporain et du Festival d'Automne à Paris
 Lucile Richardot, contralto // Ensemble intercontemporain // Matthias Pintscher, direction // André Richard, projection du son // SWR Experimentalstudio Freiburg, dispositif électronique

Coproduction Cité de la musique ; Festival d'Automne à Paris ; Ensemble intercontemporain // Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // Remerciements à l'Institut Culturel Italien pour l'accueil en résidence de Clara Iannotta
 France Musique enregistre ce concert



Dès leur première rencontre, pourtant brève, en 1978, György Kurtág et Luigi Nono se lient d'amitié. L'un et l'autre s'adressent bientôt une œuvre en hommage. Ne pas se satisfaire du son en soi, mais renouveler toujours la manière de l'inventer et de le laisser vibrer : voilà la leçon que Luigi Nono dit avoir apprise de la musique de son ami hongrois. Et s'il le tient pour l'héritier de Bartók, c'est en raison de leur commune « anxiété pour l'inconnu ». Aussi, dans l'*Omaggio a György Kurtág* de Nono, les sons tenus, gorgés de silences, miroités par l'électronique, et dont il est souvent délicat de distinguer la provenance, attestent-ils la magie d'une fusion.
 En 1958, Helmut Lachenmann se rend à Venise, pour étudier auprès de Nono. « Chercher sa voie dans le dialogue avec Nono, cela voulait dire, dans différents sens du terme, être exposé : exposé au sein d'un espace inhabituel, vertigineux ». Là, ce que d'illusoires traditions tiennent pour acquis est dépouillé de tout *a priori* et mis en crise, comme les règles d'un jeu désormais usé. C'est à cette condition

seulement que le musicien atteint une qualité autre et se libère de ses « crampes mentales ». L'inventivité labyrinthique des *Concertini* de Lachenmann témoigne de ce que Nono louait, en vers poétiques, chez celui qui fut l'un de ses très rares élèves : « D'autant plus de ruptures aventureuses et téméraires / dans les océans ouverts / à travers les abîmes de l'imagination / et les espaces stellaires / à dévoiler ou ré-véler ».
 Indissociable du geste de l'instrumentiste qui le produit et du silence dont il émerge, le son atteint dans l'œuvre de Clara Iannotta une dimension existentielle, énergique, voire théâtrale : « La musique, à mon avis, doit être vécue aussi à travers les yeux ». Au cours du dernier hiver, à Berlin, Clara Iannotta lit de courts recueils de la poétesse irlandaise Dorothy Molloy (1942-2004) et y retrouve cette insistance sur la présence physique. Leurs vers, à la composition organique, racontent avec lucidité et cynisme la traversée d'une maladie. *Intent on Resurrection – Spring or Some Such Thing* s'inscrit dans leur aura.

Ci-contre : Luigi Nono, manuscrit de *Omaggio a György Kurtág*

ARTS PLASTIQUES

David Maljković

PALAIS DE TOKYO

Lun. 20 octobre au dim. 11 janvier

Tous les jours de midi à minuit sauf le mardi

10€ // Abonnés du Festival 8€

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minimas sociaux

PALAIS
DE TOKYO



DAVID MALJKOVIĆ

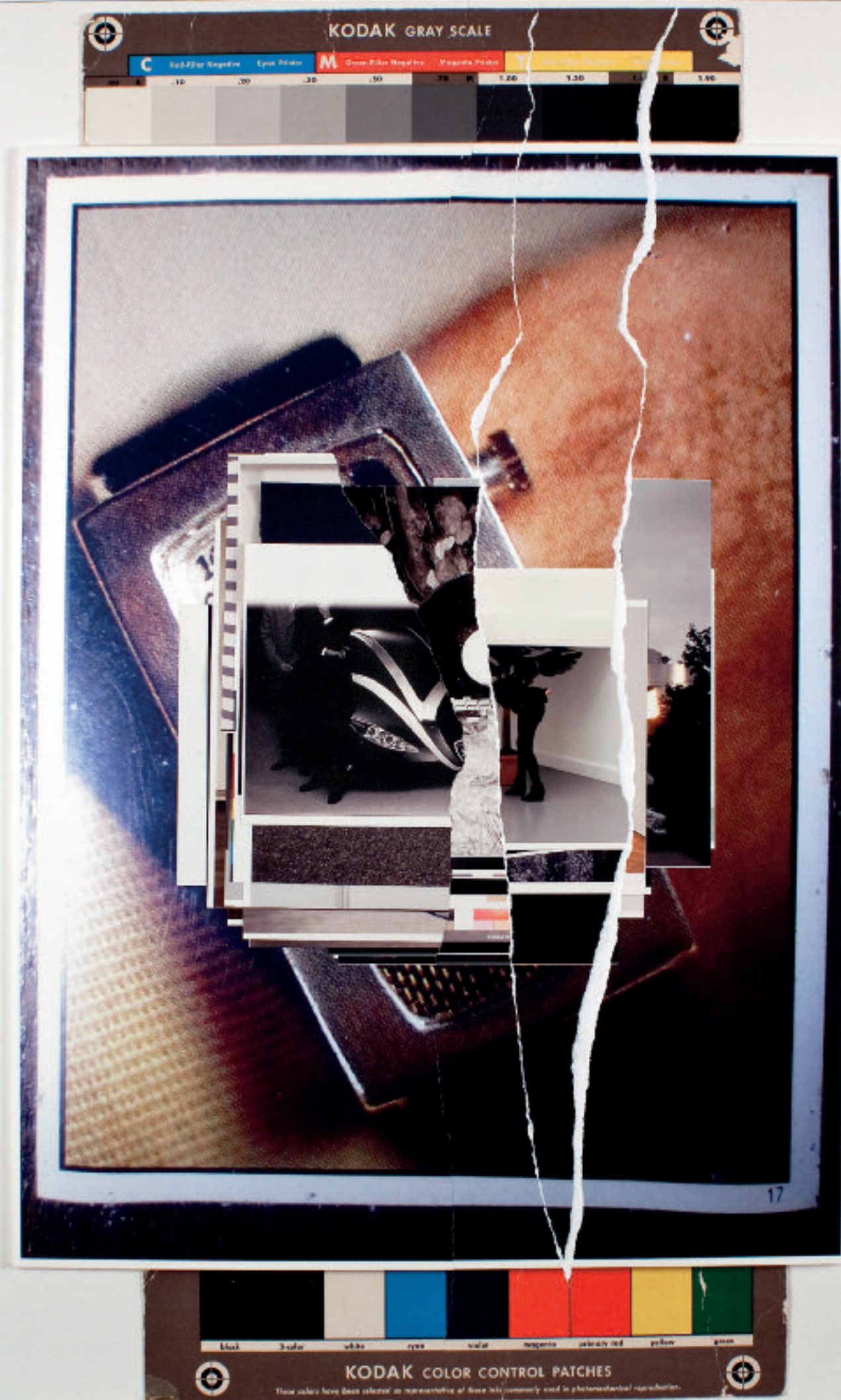
Coproduction Palais de Tokyo ; Festival d'Automne à Paris

Né en 1973 à Rijeka (Croatie), David Maljković entreprend depuis plusieurs années un travail critique sur le Modernisme, avec un intérêt particulier pour les symboles architecturaux et les formes sculpturales créés dans la Yougoslavie socialiste. Il interroge ces formes dans leur relation au présent mais aussi dans leur potentialité, réelle ou fictionnelle, de développement dans un futur proche ou lointain.

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, il investira tout un niveau du Palais de Tokyo en pensant un dispositif de présentation accueillant œuvres préexistantes et nouvelles productions. C'est une véritable installation « site-specific » qui prend en compte à la fois l'espace dans lequel elle s'inscrit et la présence du spectateur. Cette proposition fait suite à un ensemble d'expositions à Vienne, Eindhoven ou Bergame, où il a mené une réflexion critique sur l'exposition elle-même et a déve-

loppé des dispositifs de présentation permettant de proposer des narrations à chaque fois renouvelées.

Une partie de l'exposition fera référence à l'œuvre *Out of Projection* (2009), présentée au Palais de Tokyo en 2012 dans le cadre de La Triennale. David Maljković y prend pour sujet la mémoire que nous pouvons avoir de propositions futuristes faites dans le passé en nous projetant dans un espace se situant entre film de science-fiction et film documentaire. Le film, réalisé au siège social de Peugeot à Sochaux, dévoile des prototypes de voitures qu'accompagnent d'anciens employés aujourd'hui retraités, symboles du lien entre passé et futur. Au Palais de Tokyo, il souhaite revenir sur cette rencontre avec les témoins d'un passé proche et sur le statut de ces prototypes, révélant notre rapport complexe à une histoire des formes, au temps et à l'espace.



FILM-OPÉRA



River of Fundament

Un film de **Matthew Barney** et **Jonathan Bepler**

CITÉ DE LA MUSIQUE

Ven. 24 et sam. 25 octobre 18h

24€ à 40€ // Abonnement 21€ et 28€

Durée : 5h15 plus deux entractes

En anglais surtitré en français

River of Fundament s'adresse à un public majeur.

Quelques scènes sont susceptibles de heurter la sensibilité de certains spectateurs.

MATTHEW BARNEY JONATHAN BEPLER

River of Fundament

Film écrit et réalisé par **Matthew Barney** // Musique composée et dirigée par **Jonathan Bepler**

Produit par Matthew Barney et Laurenz Foundation

Représentation internationale : Manchester International Festival

Coproduction de la présentation à Paris : Cité de la musique ; Festival d'Automne à Paris

L'écrivain américain Norman Mailer avait lui-même donné à Matthew Barney son roman de 1983, *Ancient Evenings*, espérant que ce matériau deviendrait source d'inspiration. Son geste fut le point de départ de *River of Fundament*, un film qui mêle cinéma, opéra et performance, librement inspiré de la relecture provocante que Mailer proposait du *Livre des morts* de l'Égypte antique.

La scène centrale de *River of Fundament* est une étrange veillée funèbre pour Norman Mailer (disparu en 2007). Autour d'elle viennent se greffer d'autres moments tirés des performances filmées que Matthew Barney avait orchestrées en 2008 à Los Angeles (*REN*), en 2010 à Detroit (*KHU*) et en 2013 à New York (*BA*). Elles évoquent la vie, la mort et la réincarnation, en une saisissante surimpression des mythes égyptiens et de l'Amérique contemporaine : c'est ainsi qu'Osiris peut devenir une Chrysler Imperial dont le métal fond tandis que joue une fanfare d'ouvriers sous la pluie...

La collaboration entre Matthew Barney et Jonathan Bepler a commencé en 1995 avec les films *Cremaster*, dont Bepler a signé les partitions. Tous deux accordent une grande importance à la collaboration avec des artistes venus d'horizons différents et ont su attirer de nombreuses personnalités comme Ursula Andress, le performer Marti Domination, l'auteur-compositeur-interprète Patti Griffin, le batteur de trash metal Dave Lombardo, l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Budapest, les groupes hardcore Agnostic Front et Murphy's Law, ainsi que les Radio City Rockettes. Les acteurs Ellen Burstyn, Maggie Gyllenhaal, Paul Giamatti, John Buffalo Mailer et Elaine Stritch ainsi que les chanteuses Joan La Barbara, Deborah Harry, Belita Woods, Lila Downs, Shara Wordon, le percussionniste Milford Graves, les barytons Eugene et Herbert Perry, le compositeur et organiste Dr Lonnie Smith ainsi que le groupe Mystic River Singers ont rejoint la distribution de *River of Fundament*.



PORTRAIT WILLIAM FORSYTHE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Steptext // Neue Suite // In The Middle, Somewhat Elevated
Chorégraphie, William Forsythe

THÉÂTRE DE LA VILLE
Mar. 28 au jeu. 30 octobre 20h30
25€ et 35€ // Abonnement 25€
Durée : 2h

WILLIAM FORSYTHE

Semperoper Ballett de Dresde

Steptext

Chorégraphie, scénographie, costumes, lumière, William Forsythe // Musique, Johann Sebastian Bach

Neue Suite

Chorégraphie, scénographie, lumière, William Forsythe // Costumes, William Forsythe, Yumiko Takeshima //
Musique, Georg Friedrich Haendel, Luciano Berio, Gavin Bryars, Thom Willems, Johann Sebastian Bach

In The Middle, Somewhat Elevated

Chorégraphie, scénographie, costumes, lumière, William Forsythe // Musique, Thom Willems

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec France Inter



William Forsythe a noué des liens particuliers avec le Semperoper Ballett de Dresde depuis qu'Aaron S. Watkin, ancien soliste du Ballet de Francfort, en a repris la direction en 2006. C'est en effet ce dernier qui fut chargé de transmettre les pièces du répertoire du Ballet de Francfort à différents ballets, de l'Opéra de Paris au Kirov de Saint-Petersbourg et au Dutch National Ballet d'Amsterdam. Né au Canada et formé à la danse classique, Aaron S. Watkin a également dansé dans la compagnie de Nacho Duato à Madrid et a été directeur adjoint du Victor Ullate Ballet Madrid, avant d'assister David Dawson au Ballet de Kirov ainsi que Johan Inger au Cullberg Ballet.

Le programme mis en place pour le parcours William Forsythe au Festival d'Automne à Paris se compose de

trois pièces : *Steptext* ; *In The Middle, Somewhat Elevated*, devenue par la suite une partie d'*Impressing the Czar* et figurant au répertoire du Semperoper Ballett ; *Neue Suite*, spécialement conçue par William Forsythe pour le Semperoper Ballett et jamais présentée à Paris, rassemblant des pas de deux qui ont marqué son œuvre, sur des musiques de Haendel, Bach, Berio, auxquels s'ajoutent un extrait de *Slingerland* et de *New Sleep*. Un programme qui met en perspective la déconstruction du vocabulaire classique dont témoignent l'énergie et la fluidité de *Steptext*, sur les musiques de Bach, et *In The Middle, Somewhat Elevated*, sur la musique de Thom Willems. Un précipité, en somme, de l'art singulier de William Forsythe.



THÉÂTRE

Le Groupe d'après *La Lettre de Lord Chandos* de **Hugo von Hofmannsthal**
Conception, **Fanny de Chaillé**

CENTRE POMPIDOU
Mer. 29 octobre au dim. 2 novembre, mer. au sam. 20h30, dim. 17h
14€ et 18€ // Abonnement 14€
Durée estimée : 1h

Centre
Pompidou



FANNY DE CHAILLÉ

Le Groupe
d'après *La Lettre de Lord Chandos*
de **Hugo von Hofmannsthal**

« Les gens sont en effet las d'entendre parler. Ils ont un profond dégoût des mots. Car les mots se sont interposés devant les choses. » En 1902, Hugo von Hofmannsthal rédige *La Lettre de Lord Chandos*, un texte sidérant et désespéré qui, parce qu'y perce la solitude extrême du poète, restera dans les mémoires comme « la crise Hofmannsthal ». Oraison funèbre sur la perte de sens des mots, l'inanité du langage, l'impossibilité de la parole, cette confession intime sonne à quelques égards comme une lettre de démission : à cette même date, celui que l'on nomme « le Rimbaud viennois » décide en effet d'abandonner la poésie pour le théâtre.

Renoncer à la contemplation pour privilégier l'action, donner la parole aux corps... Ces réflexions d'Hofmannsthal, Fanny de Chaillé les a lues et aimées très jeune,

avant ses recherches universitaires sur la poésie sonore, ses collaborations avec Alain Buffard ou Gwenaël Morin, bien avant ses performances inventives sur le rock, Georges Perec ou les logiciels de traduction. Aujourd'hui, loin de proposer une profération lyrique et solitaire de cette *Lettre de Lord Chandos*, elle réunit sur le plateau quatre interprètes pour concevoir des principes ludiques incongrus, dans la droite lignée de *Gonzo conférence* (2007) ou *Je suis un metteur en scène japonais* (2011) : diviser corps, voix, souffle, ponctuation pour les répartir sur plusieurs acteurs peut-être, décortiquer le texte à la façon d'une partition musicale sans doute... Inventer des délires linguistiques, des constructions oulipiennes et d'improbables carcans pour nous permettre, par le théâtre, de réentendre nos mots.

Conception, **Fanny de Chaillé** // Avec Guillaume Bailliart, Christine Bombal, Christophe Ives, Grégoire Monsaingeon // Conception scénographique et costumes, Nadia Lauro // Conception son, Manuel Coursin // Lumière, Willy Cessa

Production Display // Coproduction Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie ; Parc de la Villette dans le cadre des résidences d'artistes 2014 ; Le Carré, les Colonnes, scène conventionnée Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort, Centre Dramatique National de Haute-Normandie ; Musée de la Danse, Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Fanny de Chaillé est artiste associée à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. // L'association Display est soutenue par le Ministère de la Culture, DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la Compagnie. // Avec le soutien de l'Adami // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD. // Spectacle créé le 4 octobre 2014 à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie



DANSE

Création
Conception, **Maguy Marin**

LES ABBESSES

Jeu. 30 octobre au sam. 15 novembre, lun. au sam. 20h30, relâche dim. et sam. 1^{er} novembre
19€ et 30€ // Abonnement 19€

LE FORUM, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BLANC-MESNIL

Mar. 18 novembre 20h30
7€ à 16€ // Abonnement 7€ et 10€

Théâtre
de la
ville
P A R I S

le forum
scène conventionnée de Blanc-Mesnil

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

MAGUY MARIN

Création

Conception, **Maguy Marin** // Avec Ulises Alvarez, Kaïs Chouibi, Laura Frigato, Daphné Koutsafti, Mayalen Otondo / Cathy Polo, Ennio Sammarco

Coproduction Compagnie Maguy Marin ; Théâtre Garonne de Toulouse ; Monaco Dance Forum – Les ballets de Monte-Carlo ; Opéra de Lille ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Ballet du Nord – Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord de Calais ; Charleroi Danse – Le Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; MC2: maison de la culture de Grenoble ; Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine ; Fondation CRT Milan en collaboration avec Change Performing Arts ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 30 octobre au 15 novembre) // Spectacle créé le 17 septembre 2014 au théâtre Garonne de Toulouse
En partenariat avec France Inter



Des voix, des visages, des corps émergeant d'une pâte obscure, mus par une tension intérieure qui met en vibration tout l'espace. Depuis plus de 30 ans, l'œuvre chorégraphique de Maguy Marin trace un « chemin qui marche » (Paul Klee), avec une persévérance qui pourrait faire sienne les mots de Samuel Beckett : « Essayer encore. Rater encore. Rater mieux ». Chez elle, la danse n'est jamais un état donné, mais le résultat d'un arrachement, d'une lutte avec et contre l'informe. De *May B* à *Cap au pire* en passant par *Description d'un combat*, elle compose une danse ouverte au théâtre, à la musique, où la langue travaille la chair, la malaxe ou la propulse au gré de ses scansiones et de ses images.

Pour cette nouvelle création, elle reprend une question fondamentale – celle du rythme – et la remet sur l'ouvrage à partir d'une citation du linguiste Émile Benveniste : « Le

rythme c'est la forme dans l'instant qu'elle est assumée par ce qui est mouvant, mobile, fluide, c'est la forme improvisée, momentanée, modifiable ». Plutôt qu'une cadence, le rythme serait une musicalité des corps dans l'espace, une mesure inquantifiable qui précède toute volonté, un ensemble de traits imperceptibles qui « signent une manière d'être avec le temps ». Afin d'enserrer quelque chose de ce flux, Maguy Marin est partie d'un travail aussi bien intérieur que spatial au cours duquel se conjuguent des devenirs, résonnent leurs accords, leurs dérives. Un vaste mouvement de vitesses, de lenteurs, de saccades, d'intensités entrecroisées posant l'empreinte d'une possible co-existence – où l'on peut entendre en écho ces mots de Henri Meschonnic : « Parlant du rythme, c'est de vous que je parle, c'est vous qui parlez, les problèmes du rythme sont les vôtres ».



Novembre

Arts plastiques

- 54 | **Eszter Salamon** / *Eszter Salamon 1949*
64 | **David Maljković**

Performance

- 104 | **Olivier Saillard** / **Tilda Swinton** / *Cloakroom – Vestiaire obligatoire*

Théâtre

- 18 | **Sylvain Creuzevault** / *Le Capital et son Singe* d'après Karl Marx
36 | **Vincent Macaigne** / *Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer* d'après Fiodor Dostoïevski
44 | **Robert Wilson** / *Les Nègres* de Jean Genet
46 | **Rabih Mroué** / *Riding on a cloud*
50 | **Julien Gosselin** / *Les Particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq
70 | **Fanny de Chaillé** / *Le Groupe* d'après *La Lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hofmannsthal
84 | **Grand Magasin** / *Inventer de nouvelles erreurs*
88 | **Philippe Quesne** / *Next Day*
96 | **Brett Bailey** / *Third World Bunfight* / *Macbeth*
98 | **Éléonore Weber** / **Patricia Allio** / *Natural Beauty Museum*
106 | **Amir Reza Koohestani** / *Timeloss*
108 | **Jeanne Candel** / *Le Goût du faux et autres chansons*

Romeo Castellucci / Un portrait

- 80 | **Romeo Castellucci** / *Go down, Moses*
110 | **Romeo Castellucci** / *Schwanengesang D744*

Danse

- 28 | **Jérôme Bel** / *Jérôme Bel*
72 | **Maguy Marin** / *Création*
30 | **Alessandro Sciarroni** / *FOLK-S_will you still love me tomorrow?*
82 | **Claudia Triozzi** / *Boomerang ou le retour à soi*
28 | **Jérôme Bel** / *Cédric Andrieux*
30 | **Alessandro Sciarroni** / *UNTITLED_I will be there when you die*
100 | **Marco Berrettini** / *iFeel2*
114 | **Boris Charmatz** / *manger*

William Forsythe / Un portrait

- 92 | **William Forsythe** / *Répertoire*

Musique

- 102 | **Luciano Berio** / **Pierre-Yves Macé** / **Karlheinz Stockhausen**

Luigi Nono / Un portrait

- 86 | **Luigi Nono** / **Olga Neuwirth** / **Bruno Maderna** / **Gérard Pesson** /
György Kurtág / **Garth Knox** / **Gérard Tamestit** / **Heinz Holliger**
90 | **Luigi Nono**
94 | **Luigi Nono** / **Karl Amadeus Hartmann** / **Bruno Maderna**

Cinéma

- 112 | **Marguerite Duras** – *Cinéaste*



ROMEO CASTELLUCCI VERS L'IRREPRÉSENTABLE

Résister à l'effacement

Romeo Castellucci est l'un des fondateurs majeurs du théâtre au XXI^e siècle. Depuis ses premiers rapports avec la scène, il y a plus de trente ans, il n'a jamais cessé d'interroger sa matière, dans ses fondements même. Chaque pièce est passée au crible d'une réflexion sur des origines autant que sur des fins qui justifieraient la pratique du théâtre ici et maintenant, par la grâce de cet archaïsme envers et contre tout résistant : l'humain dans ses représentations. L'œuvre est l'une de celles qui ont fait passer notre commerce avec le personnage, sa psychologie, ses intrigues dans un monde d'allégories, de sentences, d'odeurs, de couleurs et de sons, qui n'engagent plus à suivre la narration d'une fable, mais un cheminement mental à travers des blocs où s'ouvrent des connexions insoupçonnées entre objets de nature différente. Chaque scène porte sa part de parabole, jamais totalement révélée, qui joue des éléments les plus triviaux comme des plus éthérés. En interrogeant ce qui s'est infiltré et disséminé au théâtre depuis d'autres champs artistiques, philosophiques ou théologiques, scientifiques ou technologiques, chaque pièce de Romeo Castellucci met les sens en alerte, suscite un profond ébranlement physique autant que spirituel. « Théâtre d'images » a-t-on dit grossièrement, alors que « l'image » n'est qu'une composante d'une interrogation complexe de la figure et de la figuration englobant le corps, l'objet, le verbe, l'espace, la lumière et le temps.

Quand le Festival d'Automne, avec la complicité régulière de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, accueille la compagnie de Romeo Castellucci, la Societas Raffaello Sanzio, à Paris, celle-ci a fait passer l'Italie de l'ère des metteurs en scène tout-puissants, celle de Strehler et Ronconi, à une modernité qu'avait commencé de frayer notamment un Carmelo Bene. La Raffaello déploie un tissu de références à la pensée et à l'art occidental dans ce qu'ils ont de plus significatif, depuis la statuaire sumérienne jusqu'aux aphorismes

de l'art-langage. Ainsi, la confrontation du *Salvator Mundi* surdimensionné (et en noir et blanc) d'Antonello da Messina avec la référence souterraine à l'œuvre du plasticien Piero Manzoni est-elle un point focal de *Sul concetto di volto nel figlio di Dio*; de même que la tempête développée sur fond d'une photographie maniériste du XIX^e siècle avec Rothko dans *The Four Seasons Restaurant*. Un ancrage plus puissant encore est celui de la littérature, sans distinction de genre. La quête du mot juste, du nom, de ses racines, commande à tout développement scénique. « Plus un mot est ancien, plus il va profond » indiquait le sous-titre du *Lucifero* (1993) de la Raffaello. Des allers et retours mesurent la profondeur. Passer de la *Bible* à Shakespeare, d'Eschyle à Artaud ou de Hawthorne à Hölderlin, de l'*aleph* à des constellations de mots, c'est résister à l'effacement, conduire au chant et au silence, affirmer par le verbe la permanence de l'humain y compris quand il paraît s'être retiré de scène.

Consumer la représentation

Comment aborder l'irreprésentable ? Telle est la question posée à travers le nom d'Auschwitz par *Genesi. From the Museum of Sleep*, que le Festival d'Automne à Paris présente en 2000. « À partir de Caïn, chaque acte de création porte en soi comme un noyau noir, sa charge négative, la puissance du non-être qui mine de l'intérieur chaque prétention à l'existence. C'est donc à travers les yeux de Caïn, pleins de l'expérience tragique du vide, que cette Genèse est lue et représentée », dira Romeo Castellucci. Trois actes : *In Principio (Berêsit)* ; *Auschwitz* ; *Caino e Abele*. Après les noirceurs du « Commencement » – le *In Principio* qui ouvre l'*Ancien testament* –, où se tordent sous un bombardement de signes les corps nus, difformes, d'Adam et d'Ève, « Auschwitz » fait plonger dans une lumière éblouissante. Un monde lacté de douceur et de peluches où posent de petits enfants dans des gestes réduits à l'essentiel, comme



Romeo Castellucci, *Genesi (from the Museum of sleep)*
Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris 2000
© Luca Del Pia



Romeo Castellucci, *Il Combattimento*
Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris 2000
© Luca Del Pia

observés de loin. À l'acte III, Caïn, qui n'a qu'un moignon pour bras gauche, affronte son frère, tandis que deux chiens sont lâchés. Le plateau se met à battre sous l'effet d'un cœur révélateur, sa chair, mortelle, palpète en tambour de deuil. Le mythe fait résonner l'Histoire, des flammes géantes consomment le représentable.

Présenté la même année au Festival d'Automne à Paris, *Il Combattimento dai Madrigali guerrieri et amorosi, Libro VIII*, de Monteverdi, est confronté au *Combattimento in liquido*, composition originale de Scott Gibbons. Histoire, guerre, amour et conception, sang et sperme, chimie et physique, baroque et électro. Un extraordinaire ballet mécanique, mené par des pantographes hydrauliques de peinture industrielle, transforme le décor en un Pollock tridimensionnel. *Giulio Cesare* (1997), présenté par le Festival l'année suivante, accommode des bribes de Shakespeare et d'historiens latins. Un meurtre, à nouveau. Le père et le « fils ». « Je voyais l'assassinat de Giulio Cesare (mêmes initiales que Gesu Cristo), comme une eucharistie euphorique et douce, célébrée par Brutus », dira Romeo Castellucci. Questionnement de la statuaire et de la rhétorique. Excès de discours qui fait gonfler littéralement Cicéron, dont le dos est tatoué d'ouïes de contrebasse. Manque chez Antoine, trachéotomisé, dont il faut aller chercher les vibrations sonores par endoscope (images en direct).

Aussi mineur soit-il, *Bucchettino (Le Petit Poucet)* marque l'importance du conte de fées et du merveilleux dans l'œuvre de Romeo Castellucci. La forêt primordiale poussera

dans la *Tragedia Endogonia* comme dans *Parsifal*, avec ses sorcières et ses ogres. La question de l'enfance au théâtre et de l'enfance du théâtre demeurera essentielle. « Infantia, rappellera Romeo Castellucci : celui qui est hors du langage ». Et son théâtre n'a jamais cessé de chercher la constitution d'un langage. L'enfance est encore là, en 2004, dans la reprise au Festival d'Automne de *Amleto. La veemente esteriorità della morte di un mollusco (Hamlet. La véhémence extériorité de la mort d'un mollusque)* (1992). Un artiste, encore jeune, recueille au tableau noir les graphes d'une vie divisée par le « Être ET ne pas être ». En 2006, *Hey Girl!* manifeste une autre sortie d'enfance. Romeo Castellucci adresse à une jeune femme très contemporaine son « Je vous salue Marie... », suite de tableaux énigmatiques éclatants de couleurs, baignés de merveilleux.

Le regard tragique

Entre temps, lors du Festival d'Automne 2003, les ateliers Berthier auront été le siège du sixième épisode de la *Tragedia endogonia* : *P.#06 Paris*. La *Tragedia Endogonia* forme un cycle sans précédent connu de onze pièces, enracinées dans l'histoire de dix cités européennes, montées de 2002 à 2004, un polyèdre monumental à onze faces. Fin de la tragédie dans sa configuration originelle et difficulté de réinventer le tragique. « Il n'existe aucun regard digne d'être tragique, c'est-à-dire aucun regard qui soit capable de créer par sa seule force une communauté humaine. C'est la tâche à laquelle devra s'appliquer le théâtre dans le futur. » écrit alors Romeo Castellucci. Jésus entre par une fenêtre, interroge le Sphinx, et peut-être le crâne d'Hamlet. Passent des policiers évadés d'un bur-

lesque américain qui rejouent le sacrifice d'Isaac sur des machines à laver le linge. Des drapeaux français sortent des murs, claquent dans le vide, vive la Libération ! De Gaulle peut arpenter la scène. Trois voitures tombent du plafond. Un, deux, trois monothéismes ? Le crucifié réapparaît sur le toit de l'une d'entre elles, emporté par un homme en haut de forme rouge. Revoici l'*aleph* et le *beth*, sur la croupe d'un cheval tantôt noir, tantôt blanc.

Après une retentissante *Divina Commedia* au Festival d'Avignon (2008), l'œuvre de Romeo Castellucci va suivre un nouveau cours qui propose, reconnaît-il, « une lecture plus transparente, dans une énergie non pas explosive, mais retenue. » En témoigneront *Sul concetto di volto nel figlio di Dio*, présenté au Théâtre de la Ville et au CENT-QUATRE-PARIS en 2012, puis *The Four Seasons Restaurant* en 2013, un élément d'un nouveau cycle, celui du *Voile noir du pasteur*, inspiré par la nouvelle de Nathaniel Hawthorne, non pas « organisé » comme a pu l'être la *Tragedia*, mais qui se découvre au fur et à mesure qu'il se dévoile – et que le voile s'épaissit. Chaque fois il s'agit pour lui de remettre le théâtre sur le métier, en tournant autour de l'irréductible *irreprésentable*. Comme il le fera dans les trois pièces présentées cette année au Festival d'Automne. En dévoilant, dans *Schwanengesang D744*, couche après couche, le corps-palimpseste de son interprète ; en activant, dans *Le Sacre du Printemps*, les traces dansantes laissées dans l'air par la terre des ancêtres ; en auscultant enfin, dans *Go Down, Moses*, le buisson ardent, ce « dialogue avec le feu qui conduit à brûler toutes les images ».

Jean-Louis Perrier



Romeo Castellucci, *Giulio Cesare*
Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris 2001
© SRS



Romeo Castellucci, *P.#06 Paris, Tragedia Endogonia*
Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris 2003
© Luca Del Pia



Romeo Castellucci, *Amleto, la veemente esteriorità della morte di un mollusco*
Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris 2004
© SRS

PORTRAIT 2014-15 ROMEO CASTELLUCCI FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Romeo Castellucci
Go down, Moses
pages 80 et 81



Romeo Castellucci
Schwanengesang D744
pages 110 et 111



Romeo Castellucci
Le Sacre du Printemps
pages 126 et 127

France Culture est partenaire
du Portrait Romeo Castellucci



PORTRAIT 2014-15 ROMEO CASTELLUCCI FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Go down, Moses
Mise en scène, décors, lumière, costumes, **Romeo Castellucci**

THÉÂTRE DE LA VILLE
Mar. 4 au mar. 11 novembre 20h30, relâche dim.
19€ et 30€ // Abonnement 19€
Spectacle en italien surtitré en français

ROMEO CASTELLUCCI

Go down, Moses

Mise en scène, décors, lumières, costumes, **Romeo Castellucci** // Musique, Scott Gibbons // Construction des décors, Massimiliano Peyrone // Assistant lumière, Fabiana Piccioli // Consultant économique, Massimiliano Coli // Production, Benedetta Briglia, Cosetta Nicolini // Promotion et communication, Gilda Biasini, Valentina Bertolino // Administration, Michela Medri, Elisa Bruno, Simona Barducci

Production déléguée Societas Raffaello Sanzio // Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne ; deSingel International Arts Campus/Antwerp ; Teatro di Roma ; La Comédie de Reims ; Maillon, Théâtre de Strasbourg / Scène Européenne ; La Filature, Scène Nationale de Mulhouse ; Festival Automne en Normandie ; Festival Printemps des Comédiens (Montpellier) ; Athens Festival 2015 ; Adelaide Festival 2016 (Australie) ; Peak Performances 2016, Montclair State-USA ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Manifestation organisée dans le cadre du tandem culturel Paris-Rome 2014, mis en œuvre par les villes de Paris et de Rome en partenariat avec l'Institut français // Spectacle créé en octobre 2014 au Théâtre Vidy-Lausanne



En partenariat avec France Culture



Romeo Castellucci a toujours été habité par Moïse, par l'itinéraire, le rôle et les visions de ce « pilier de notre culture ». Porté par les tables de la Loi, le prophète fut une des figures récurrentes de la *Tragedia Endogonidia*. Dans *Go down, Moses*, son personnage passe en quelque sorte derrière les épisodes de sa propre vie. Ceux qui, projetés dans l'actualité présente, permettent au metteur en scène de travailler sur l'archéologie des formes, leur permanence. Ceux de son abandon, bébé, sur le Nil, du mystère du buisson ardent, de ses quarante jours sur le Sinaï ou de sa descente avec les tables de la Loi. Il ne les a pas traités selon la chronologie, mais dans une série d'allers et retours dans le temps, non sans bifurcations imprévi-

sibles, via des scènes qu'il a voulues « non décodables ». Romeo Castellucci poursuit sa réflexion sur l'image à travers l'antagonisme de deux d'entre elles : celle du veau d'or et celle du buisson ardent, « ce feu qui brûle sans rien brûler, sans objet ». Deux faces d'une même pièce, où un culte, une culture, est au revers de l'autre. À l'une son poids d'or et la consommation, à l'autre sa spiritualité et la consommation. *Go down, Moses* renvoie bien sûr aussi au fameux *spiritual*. Lorsque les esclaves afro-américains rêvaient leur propre émancipation comme une autre sortie d'Égypte. L'injonction divine à Moïse s'adresse enfin à nous-mêmes, pour peu que nous soyons, dit le metteur en scène, « exilés de notre être ».



השמו

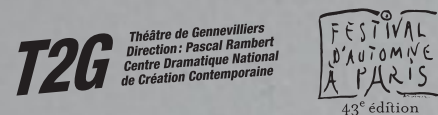
DANSE

Boomerang ou le retour à soi
Concept, Claudia Triozzi

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Mer. 5 au sam. 15 novembre, mer. au sam. 19h30,
relâche dim., lun., mar. et mer. 12 novembre
13€ à 24€ // Abonnement 10€ et 12€
Durée : 1h15

Inventer de nouvelles erreurs de Grand Magasin peut être vu en deuxième partie de soirée.



CLAUDIA TRIOZZI

Boomerang ou le retour à soi

Que nous montre donc Claudia Triozzi dans *Boomerang ou le retour à soi* lorsqu'elle diffuse sur scène les interviews d'un archéologue tentant de décrire une scène érotique ou d'une actrice italienne des années 1950 nous avouant « Ho detto molti "no" (J'ai dit beaucoup de "non") » par amour ? Quelle histoire nous est transmise ? Celle que ces personnes verbalisent ou celle qu'elles ne disent pas ? L'artiste nous raconte-t-elle une certaine histoire de la naissance du langage et de la sexualité ? Ou encore de la performance, elle qui déclare, en ouverture de cette nouvelle pièce, « donner son corps à l'art » comme d'autres le donneraient à la science ? De ces conventions théâtrales, elle s'attache à souligner, depuis plus de trente ans, les artifices. Un retour à soi. Claudia Triozzi chante *Caprice*. « Une scène de dupe trop longtemps fantasmée, un caprice, une agonie... » Ainsi se réalise un retour d'expérience où la façon de s'engager surprend le visage comme un effet de boomerang. « L'autobiographie mélange les genres, les voix, les naissances, les âges. La question révèle ses sens,

et ouvre des possibles. Interpréter encore "là", où l'on pose la limite de ce que l'on est, où la réponse ne pourra être une affirmation. Une scène s'ouvre à soi, inattendue. » (Claudia Triozzi)
Performeuse italienne installée en France depuis 1985, Claudia Triozzi a été interprète pour les chorégraphes Odile Duboc, Georges Appaix ou François Verret. Depuis, elle ne cesse de développer une réflexion sociale inédite sur la façon dont un corps peut incarner ou non un savoir-faire. Ainsi remet-elle continuellement en jeu les contours et significations de sa propre activité artistique, interrogeant ici une jeune pâtissière (*TORDRE*, 2012), un boucher et un tailleur de pierre (*Pour une thèse vivante*, 2011), un bijoutier et un vendeur de revêtement de sol (*Dolled up*, 2000) sur leurs pratiques professionnelles, inventant là de mystérieux dispositifs plastiques composés d'objets utilitaires étonnants, ordonnant le tout entre danse, travail vocal et réalisation de vidéos.

Concept, direction, scénographie, image et vidéo, Claudia Triozzi // Avec Anne-Lise Le Gac et Claudia Triozzi // Musique, Fernando Villanueva, Hahn Rowe // Texte et voix, Claudia Triozzi // Coordination technique et régisseur général, Sylvain Labrosse // Régisseur son, Samuel Pajand // Lumière, Yannick Fouassier

Production DAM-CESPI (Paris) // Coproduction Centre national de danse contemporaine (Angers) ; Festival NEXT (Eurometropolis Lille-Kortrijk-Tournai et Valenciennes) ; Centre chorégraphique national de Tours ; Abrons Arts Center (New York) ; FUSED – French US Exchange in Dance ; La Ménagerie de Verre (Paris) ; Théâtre des 13 Vents, CDN de Montpellier ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Accueil Studio Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon ; Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort // Avec la collaboration de l'Akademie Schloss Solitude in Stuttgart et Xing-Bologne // Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication // Spectacle créé le 26 novembre 2013 à l'Espace Pasolini à Valenciennes



THÉÂTRE

Inventer de nouvelles erreurs
Un essai de **Grand Magasin**

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Mer. 5 au sam. 15 novembre, lun. 19h30, mer. au sam. 21h,
dim. 15h, mer. 12 novembre 19h30, relâche mar. 11 novembre
13€ à 24€ // Abonnement 10€ et 12€
Durée estimée : 1h15

Boomerang ou le retour à soi de Claudia Triozzi peut être vu en première partie de soirée.

T2G Théâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

GRAND MAGASIN

Inventer de nouvelles erreurs

Un essai de **Grand Magasin** // Avec Tiphanie Bovay, François Gremaud, Michèle Gurtner, François Hiffler, Tom Johnson, Pascale Murtin, Diederik Peeters // Sopranos, Elisa Doughty et Aviva Timonier // Flûtistes, Amélie Berson, Alessandra Giura Longo // Musique, Tom Johnson // Chansons additionnelles, Grand Magasin // Éclairage, régie générale, Nicolas Barrot // Vendeuse, Christine Bombal

Production déléguée Grand Magasin // Coproduction Théâtre National de Toulouse – centre dramatique national ; Le Manège de Reims scène nationale ; Le Parc de la Villette à Paris dans le cadre des résidences d'artistes ; Théâtre de L'Arsenic à Lausanne ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Grand Magasin est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC-Ile-de-France) et par le Conseil général du Val-de-Marne. // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD. En partenariat avec France Culture



Listes d'individus classés par taille ou types d'orteils, équations incongrues, rubriques singulières... Pascale Murtin et François Hiffler, un tandem d'artistes qui opère sous le nom Grand Magasin, aiment cataloguer, selon des méthodes rationnelles et logiques répétitives, ce qui n'était pas prévu pour l'être. De cette manie sont nées, depuis le début des années 1980, des pièces aux titres surprenants à l'instar de *Bilan de compétences* ou *25 chansons trop courtes et quelques-unes plus longues*, sortes d'« antispectacles » qui doivent moins au patrimoine dramatique français qu'à certaines expérimentations littéraires ou plastiques.

Aujourd'hui, ces enfants spirituels de Georges Perec ou de Robert Filliou continuent d'explorer avec minutie le

terrain de l'infra-ordinaire, de la tautologie et des micro-poésies en passant commande d'une œuvre minimaliste au compositeur américain Tom Johnson. *Inventer de nouvelles erreurs* réunit ainsi deux sopranos, deux flûtistes et un chœur de six interprètes pour explorer la question des « petites différences » – celles que commentait en particulier Leibniz lorsqu'il se souvenait, dans *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, d'une princesse qui, se promenant dans son jardin, dit ne pas croire qu'il y ait « deux feuilles parfaitement semblables ». Transformé en improbable étude comparative, ce livret sera la base d'un « opéra-minute » conçu à la façon de ces « comédies de coulisses » qui, à Broadway, montrent l'œuvre mais aussi les différentes étapes de son élaboration.



PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Luigi Nono // Olga Neuwirth // Bruno Maderna // Gérard Pesson // György Kurtág // Garth Knox // Gérard Tamestit // Heinz Holliger

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE

Jeu. 6 novembre 20h

10€ et 25€ // Abonnement 10€ et 16€

Durée : 1h10 plus entracte

Introduction au concert à 19h15

NONO / NEUWIRTH /
 MADERNA / PESSON /
 KURTÁG / KNOX /
 TAMESTIT / HOLLIGER

Luigi Nono, *Für Paul Dessau*, bande magnétique // **Olga Neuwirth**, Nouvelle œuvre pour alto solo, commande du Festival d'Automne à Paris et de la Philharmonie de Cologne // **Bruno Maderna**, *Ständchen für Tini* pour violon et alto // **Gérard Pesson**, *Paraphernalia* pour deux altos // **György Kurtág**, Trois pièces pour violon et alto // **Garth Knox**, « *Sur le chemin de Tolède* » : echoes and footfalls of Luigi Nono pour alto et viole d'amour (création) // **Gérard Tamestit**, *Cante jondo* pour alto // **Heinz Holliger**, *Trois esquisses* pour violon et alto

Antoine Tamestit, alto // Garth Knox, alto // Carolin Widmann, violon // Motus/Vincent Laubeuf, régie du son

Coréalisation Opéra national de Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique

« Voyageurs, il n'y a pas de chemins, il faut marcher ». Ces mots inspirèrent à Luigi Nono un ultime cycle dont le concert du 9 octobre présente le dernier volet. Garth Knox s'inscrit dans ses échos et ses pas : tout voyageur est en quête, cherche, au risque de l'erreur, et se met à l'écoute du monde. Ce n'est pas une marche, mais un galop, une course à l'abîme, à laquelle nous convie Gérard Pesson dans *Paraphernalia*. De brèves figures en écho s'accumulent, « s'échauffent en dévalant leur pente, jusqu'à atteindre, comme une toupie fusionnant ses couleurs en un gris acide et vengeur, la foudroyante lenteur des choses rapides ». Une seconde idée préside au choix des œuvres de ce concert. Dans les dernières partitions de Nono, les manuscrits portent souvent non l'indication d'une voix ou d'un instrument, mais les initiales d'un instrumentiste ou chanteur. Ce tissu de relations humaines et d'amitiés est celui des compositeurs comme des trois interprètes de ce concert : Antoine Tamestit qui est rejoint ici par Garth Knox et Carolin Widmann. Toujours, l'œuvre se fait avec l'autre. Et toujours, elle est une adresse à l'ami, la compagne, l'enfant, celui qui joue ou qui écoute... *Für Paul Dessau*

(Für Paul Dessau) rend ainsi hommage à ce compositeur est-allemand qui collabora avec Bertolt Brecht et Heiner Müller : « Rencontres, nouvelles connaissances et amitiés, rapports de travail, discussions parfois âpres, et pas seulement à la cantine du Berliner Ensemble », écrivait Luigi Nono. Dans ce cercle de l'amitié, Olga Neuwirth renoue ici avec Antoine Tamestit, pour qui elle avait écrit en 2009 *Remnants of Songs... an Amphigory*, en composant cette fois, pour lui, une œuvre pour alto solo. Bruno Maderna partageait cette même attention à autrui, souvent dans un cadre familial : *Ständchen für Tini* (*Aubade pour Tini*) est une miniature délicate, composée « par papa » pour l'album de famille, et d'une simple tendresse – Maderna y déploie cette mélodie absolue qu'il entendait vibrer depuis la Grèce ancienne. L'œuvre de György Kurtág est pareillement traversée de phrases qu'il envoie aux amis, aux disparus, à ceux qui étaient là avant, autant d'*in memoriam*, de signes, de messages et de « fleurs ». Et les *Trois Esquisses* de Heinz Holliger, par l'accord de leurs instruments, font écho à la *Symphonie concertante* de Mozart.

Ci-contre : Luigi Nono, esquisse pour *Für Paul Dessau*

6-26 **FÜR PAUL DESSAU 1974**

5' 40" **DICEMBRE**

Clavier ~~pour l'alto~~ **26/11/74**

The sketches consist of several lines of rhythmic notation. The top line shows a sequence of notes with stems and beams, with a red vertical line indicating a specific point. Below this, there are more rhythmic patterns, some with time signatures like 3/4 and 2/4. Annotations include '32', '34', '50', '41', '07', '26', '34', '47', '27', '36', '2'13', '3'32', '32', '4'24', '11', '22', '37', '1'48', '5'50', '1'05', '30', '10', '3', '5', '10', '15', '20', '25', '30', '35', '40', '45', '50', '55', '60', '65', '70', '75', '80', '85', '90', '95', '100'. There are also some handwritten notes like 'CORO', 'FLUTE', 'LUX', and 'C. Knox'.

Next Day

Mise en scène, **Philippe Quesne**

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

Ven. 7 au dim. 9 novembre, ven. 5 au dim. 7 décembre, ven. 12 au dim. 14 décembre,
ven. 7 et sam. 8 novembre 20h30, ven. 5 et ven. 12 décembre 19h30,
sam. 6 décembre 19h30, sam. 13 décembre 18h30, dim. 15h
12€ à 28€ // Abonnement 10€ et 17€

Billets couplés en vente au 01 46 14 70 00 (21€ et 36€) :

Next Day et *Cédric Andrieux* de Jérôme Bel les 8 et 9 novembre

Next Day et *Twerk* de François Chaignaud (présenté en 2012 au Festival d'Automne à Paris) le 13 décembre

Durée estimée : 1h15

Spectacle en néerlandais surtitré en français et en traduction simultanée

PHILIPPE QUESNE

Next Day

Conception, mise en scène et scénographie, **Philippe Quesne** // Avec Marthe Bollaert, Tijn De Bleecker, Mona De Broe, Sven Delbaer, Fons Dhaenens, Lisa Gythiel, Lars Nevejans, Flo Pauwels, Sien Tillmans, Camiel Vanden Eynde, Lizzi Van de Vyver, Ona-Lisa Van Haver, Jaco Win Mei Van Robays // Collaborations artistiques et techniques, Pol Heyvaert, Léo Gobin, Philippe Digneffe, Bart Huybrechts, Phéline Thierens

Production CAMPO, Gand // Coproduction Theater Der Welt 2014 (Mannheim) ; LIFT (Londres) ; La Bâtie - Festival de Genève ; Théâtre Nanterre-Amandiers ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre Nanterre-Amandiers ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Noorderzon, Groningen & Hebbel Am Ufer, Berlin // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD. // Spectacle créé le 30 mai 2014 dans le cadre du Festival Theater der Welt de Mannheim, Allemagne

Jadis occupé à observer et collectionner les insectes, pratique qu'il a aujourd'hui transformée en activité théâtrale, Philippe Quesne parle de ses pièces en terme de microcosme, de laboratoire et d'organismes vivants. Ainsi, de *La Mélancolie des dragons* à *Swamp Club* (présenté l'an passé au Festival d'Automne à Paris), propose-t-il d'insolites environnements qu'il nous invite à contempler, comme depuis un microscope, avec une patience amusée. Impossible, dans ce contexte, de parler de « personnages » puisque Philippe Quesne n'a jamais demandé à un acteur d'interpréter quiconque hormis lui-même. Sans doute est-ce pour cette singularité que le Centre d'art CAMPO de Gand lui a proposé d'imaginer une pièce avec des enfants, alimentant ainsi un répertoire qui compte aujourd'hui des pièces d'Alain Platel, Tim Etchells ou Gob

Squad. La tranche d'âge que Philippe Quesne a retenu n'est pas innocente : âgés de 8 à 11 ans, les treize enfants réunis pour *Next Day* traversent une rapide période de métamorphose qui les mène en un souffle de l'enfance à la découverte du monde adolescent. Une période où règnent le plaisir de l'instant, l'insouciance du futur et l'épanouissement dans une pratique artistique. Sur le plateau, treize petits individus, plus ou moins danseurs, plasticiens et musiciens, forment une étrange communauté. Sont-ils des enfants abandonnés ? Des enfants perdus ? Insoucians aujourd'hui, qui seront-ils dans la société que nous leur préparons pour demain ? Et si on les imaginait, comme ils l'ont proposé à Philippe Quesne, en apprentis super-héros, réunis dans un institut pour sauver le monde ?



PORTRAIT 2014-15 LUIGI NONO FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Luigi Nono

THÉÂTRE DE LA VILLE
Ven. 14 novembre 20h30
16€ et 26€ // Abonnement 16€
Durée : 1h30 plus film 54 minutes

LUIGI NONO

Luigi Nono, *Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz* (bande magnétique) // *A Floresta é jovem e cheia de vida* pour soprano, clarinette, trois voix d'acteurs, cinq percussionnistes (plaques de cuivre) et bande magnétique
Chiara Chizzoni, soprano // Antonella Civile, Iliaria Genatiempo, Lorenzo Profita, acteurs // Paolo Ravaglia, clarinette // Antonio Caggiano, Nino Errera, Pietro Pompei, Gianluca Ruggeri, Flavio Tanzi, plaques de cuivre // Tonino Battista, direction // Alvisé Vidolin, projection du son
Les deux œuvres de ce programme sont précédées d'une introduction traitant de l'engagement militant de Luigi Nono dans les années 1960 et 1970, par Laurent Feneyrou et Lionel Esparza et suivies de la projection du film « Archipel Luigi Nono » réalisé par Olivier Mille en 1988.

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // En collaboration avec Fondazione Musica per Roma, Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio D'Amico, dans le cadre de Suona italiano // Manifestation organisée dans le cadre du tandem culturel Paris-Rome 2014, mis en œuvre par les villes de Paris et de Rome en partenariat avec l'Institut français



Milan, automne 1965. Le fond de l'air est rouge : les groupes révolutionnaires se multiplient et l'agitation gagne les usines et les universités. Luigi Nono est au Studio de phonologie de la Rai quand il reçoit de la loge le message suivant : « À l'entrée, il y a de drôles de types, une vingtaine. Ils disent qu'ils doivent travailler avec vous. Mais nous avons fermé la grille et avons appelé la police ». Après bien des palabres, la direction de la radio italienne autorise finalement le Living Theatre à entrer dans le studio. La troupe enregistre alors plusieurs versions de l'« escalade » (cette théorie, développée par un expert du ministère américain de la Défense, gradue la tension entre États, de la crise diplomatique à la guerre nucléaire). À cette source s'ajoutent des sons de clarinette et de plaques de cuivre dont la percussion déchaîne de splendides miroitements de lumières, mais aussi le lyrisme d'une soprano et des acteurs expérimentant un large spectre de techniques vocales à partir de textes d'actualité. « J'ai

voulu, au-delà du chant et du parlé, tirer le maximum d'expression de la voix humaine ». Ainsi naît *A floresta é jovem e cheia de vida* (*La forêt est jeune et pleine de vie*) en une improvisation collective, sans cesse mobile, à la recherche de nouveaux sons. Le montage des textes s'empare de révoltes ouvrières et de combats révolutionnaires à travers le monde, dénonce la cruauté aveugle de toutes les dominations, entend briser l'inertie de nos habitudes et atteint alors « l'écoute de soi, en soi, l'écoute de l'autre, l'écoute dans l'écoute ». Cette œuvre essentielle est précédée de la diffusion de *Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz* (*Souviens-toi de ce qu'ils t'ont fait à Auschwitz*), pièce électronique sur les ghettos, la résistance et l'extermination des Juifs en Europe. Nono réélabore ici la musique de scène qu'il avait composée en 1965, à la demande d'Erwin Piscator (1893-1966) pour la création de *L'Instruction* de Peter Weiss (1916-1982), à la Volksbühne de Berlin.

Ci-contre : Luigi Nono, esquisse pour *A Floresta é jovem e cheia de vida*

PORTRAIT WILLIAM FORSYTHE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Théâtre
de la
ville
PARIS

Théâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines
Scène nationale

L'ONDE
Théâtre
Centre d'art

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'APOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

Workwithinwork / Steptext / Enemy in the Figure / One Flat Thing, reproduced
Chorégraphie, **William Forsythe**

THÉÂTRE DE LA VILLE

Workwithinwork / Sarabande / One Flat Thing, reproduced
Lun. 17 au mer. 26 novembre, lun. au jeu. 20h30, sam. 15h
et 20h30, dim. 15h, relâche ven. 21 novembre
25€ et 35€ // Abonnement 25€
Durée : 1h10

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, SCÈNE NATIONALE

Workwithinwork / Sarabande / One Flat Thing, reproduced
Ven. 28 et sam. 29 novembre 20h30
21€ et 28€ // Abonnement 19€
Durée : 1h35

L'ONDE, THÉÂTRE-CENTRE D'ART VÉLIZY-VILLACOUBLAY

Enemy in the Figure / Steptext / One Flat Thing, reproduced
Jeu. 11 et ven. 12 décembre 21h
21€ et 28€ // Abonnement 21€
Durée : 2h15

L'APOSTROPHE / THÉÂTRE DES LOUVRAIS-PONTOISE

Steptext / Sarabande / Grosse fugue
Jeu. 15 janvier 19h30 et ven. 16 janvier 20h30
9,50€ à 24€ // Abonnement 6€ à 18€
Durée : 1h

Workwithinwork

Chorégraphie, scénographie et lumière, **William Forsythe** //
Musique, Luciano Berio, *Duetti per due violini, vol. 1* //
Costumes, Stephen Galloway // Pièce pour 15 danseurs,
créée par le Ballet de Francfort en 1998, entrée au répertoire
du Ballet de l'Opéra de Lyon le 24 septembre 2010

One Flat Thing, reproduced

Chorégraphie, scénographie, costumes et lumière, **William Forsythe** //
Musique, Thom Willems // Costumes, Stephen Galloway //
Pièce pour 14 danseurs, créée par le Ballet de Francfort en 2000, entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 septembre 2004

Steptext

Chorégraphie, décor, costumes, lumière, **William Forsythe** //
Musique, Jean-Sébastien Bach, *Chaconne* de la 4^e sonate pour violon seul en ré mineur // Pièce pour 4 danseurs créée en janvier 1985 par l'Aterballetto, à Reggio Emilia, Italie, entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 15 mars 1987

Enemy in the Figure

Chorégraphie et costumes, **William Forsythe** // Musique, Thom Willems //
Scénographie, William Forsythe // Lumière, William Forsythe, Michael Simon // Pièce pour 11 danseurs, créée par le Ballet de Francfort en 1990, entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 15 septembre 2005

Sarabande

Chorégraphie, **Benjamin Millepied** // Musique, Jean-Sébastien Bach, extraits de la *Partita* pour flûte seule et des *Sonates et Partitas* pour violon seul // Costumes, Paul Cox // Lumière, Roderick Murray // Pièce pour 4 danseurs, créée en novembre 2009 par la Cie Danses Concertantes, entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 15 décembre 2011

Grosse fugue

Chorégraphie, **Maguy Marin** // Musique, Ludwig Van Beethoven, *Grosse Fuge*, op. 133, interprétée par le Quartetto Italiano // Lumière, François Renard // Costumes, Chantal Cloupet // Pièce pour 4 danseuses, créée par la Compagnie Maguy Marin à l'Espace Jean Poperen de Meyzieu le 17 mars 2001, entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 février 2006

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris (pour les représentations du 17 au 26 novembre)
En partenariat avec France Inter



Dimanche 23 novembre à partir de 11h au Théâtre de la Ville : journée William Forsythe
Information sur www.theatredelaville-paris.com

WILLIAM FORSYTHE

Répertoire

Ballet de l'Opéra de Lyon

Depuis plus de vingt ans, William Forsythe transmet ses pièces aux danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, et plusieurs d'entre elles font désormais partie de son répertoire. Le Ballet de l'Opéra de Lyon est donc tout naturellement associé au Portrait William Forsythe programmé par le Festival d'Automne à Paris et présente plusieurs œuvres du chorégraphe.

Enemy in the Figure, deuxième partie du ballet *Limb's Theorem* (1990), est comme un précipité de l'art de William Forsythe et voit les danseurs émerger de la nuit pour affronter un environnement empli d'obstacles que les lumières nous dévoilent ou nous cachent alternativement en projetant leurs ombres sur un pan de bois posé au centre du plateau.

Autre décor pour *One Flat Thing, reproduced* (2000) : vingt tables sont propulsées sur la scène et se font la surface et l'horizon de la danse de quatorze danseurs. Une pièce en constante tension, à la fois retenue et étincelante, sur

les déflagrations de la musique de Thom Willems.

Dans *Workwithinwork*, quinze danseurs élaborent une danse déliée qui fait écho à des dessins d'ordinateur projetés en vidéo. Traçant des cercles et des lignes, ils s'entrecroisent et génèrent en permanence de nouvelles figures sur les *Duetti per due violini* de Luciano Berio. C'est sur la *Suite pour violon seul* de Bach que *Steptext* déploie une danse chaloupée qui surprend lors de sa création par l'énergie brute de son écriture. Créée en 1985 par l'Aterballetto, à Reggio Emilia (Italie), la pièce se présente alors comme un condensé d'*Artifact*, pièce-phare du chorégraphe qui entend recomposer le vocabulaire du ballet classique à l'aune du structuralisme.

À l'occasion de ce programme, le Ballet de l'Opéra de Lyon propose également *Sarabande* de Benjamin Millepied sur des extraits des *Sonates et Partitas* de Jean-Sébastien Bach, et *Grosse fugue* de Maguy Marin.



PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Luigi Nono // Karl Amadeus Hartmann // Bruno Maderna

CITÉ DE LA MUSIQUE
 Mar. 18 novembre 20h
 14,40€ et 18€ // Abonnement 12,60€
 Durée : 1h30 plus entracte

LUIGI NONO
 KARL AMADEUS
 HARTMANN
 BRUNO MADERNA

Luigi Nono, *Como una ola de fuerza y luz* pour soprano, piano, orchestre et bande magnétique
Karl Amadeus Hartmann, *Adagio* (Deuxième symphonie) pour grand orchestre
Bruno Maderna, *Ausstrahlung* pour voix de femme, flûte, hautbois, orchestre et bande magnétique
 Laura Aikin, soprano // Jean-Frédéric Neuburger, piano // André Richard, projection du son //
 Orchestre symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg // Ingo Metzmacher, direction

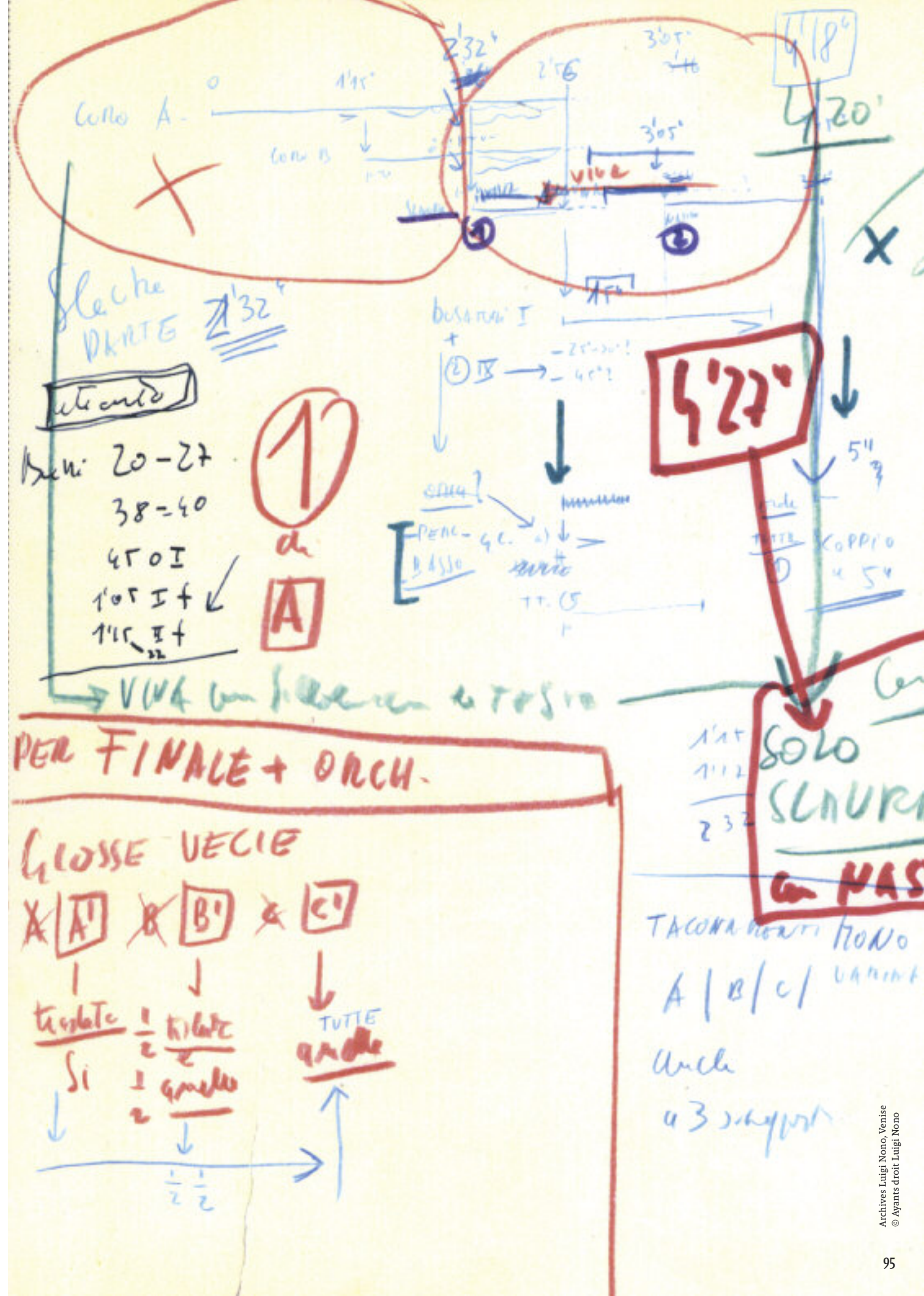
Coproduction Cité de la musique ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // En collaboration avec l'Orchestre symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg et le Holland Festival
 France Musique enregistre ce concert



Ce concert regroupe trois œuvres symphoniques majeures, aux exécutions rares. Lors d'un voyage en Amérique du Sud, en mai 1971, Luigi Nono fait la connaissance de Luciano Cruz, membre du Mouvement de la gauche révolutionnaire. La personnalité de cet étudiant en médecine et son action concrète auprès des ouvriers, des paysans et des intellectuels l'enthousiasment. Mais en septembre, sa mort non élucidée suscite l'émotion jusque chez Salvador Allende. *Como una ola de fuerza y luz* (Comme un fleuve de force et de clarté) est l'építaphe de Cruz : une voix incantatoire, un piano radical et l'orchestre, éruptif, en une longue marche, rendent hommage à cet « exemple d'audace, de responsabilité et de liberté ». La même année, le 4 septembre exactement, Bruno Maderna (1920-1973) dirige en Iran la création de *Ausstrahlung* (*Rayonnement*), sur des textes mystiques et poétiques d'Inde et de Perse. De Maderna, dont il fut l'élève et l'ami, Nono admirait l'intelligence « toujours ouverte à ces espaces où la musique, les nouveaux moyens technico-expressifs et les nouvelles méthodes s'interpénètrent,

résolument, dans la mesure où l'homme vit en tant que sujet dans notre temps, toujours tendu vers l'homme ». Ainsi, *Ausstrahlung* est comme une prière universelle par laquelle l'homme se relie à ses semblables. « Une grandeur et une généreuse humanité faisaient vibrer chez Karl Amadeus Hartmann sa musique comme chaque acte de sa vie », écrit aussi Nono, proche de ce compositeur soucieux, dès les années 1920, de changer le monde responsable des horreurs de la Première Guerre mondiale. Mais l'histoire devait se répéter et la nuit nazie contraignit Hartmann (1905-1963) à l'exil intérieur. L'*Adagio* pour grand orchestre, composé en 1945-46, fut créé en 1950. Hartmann sort alors d'un silence rigoureux, ayant interdit toute exécution de ses œuvres sous le Troisième Reich. S'il s'était perfectionné auprès de Webern, sa musique ne cherche pas la dissémination de la texture orchestrale, mais un impact massif, qui fait songer à un style prédominant dans les années 1930, aux dissonances expressives. Dans cet *Adagio*, les grands clusters atonaux de l'introduction font surgir une ligne mélodique qui n'est pas sans rappeler Ravel.

Ci-contre : Luigi Nono, esquisse pour *Como una ola de fuerza y luz*



THÉÂTRE



Macbeth

Conception et mise en scène, **Brett Bailey**

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Mar. 18 au sam. 22 novembre, mar. 19h30, mer., ven., sam. 20h30, relâche jeu.
12€ à 24€ // Abonnement 10€ et 12€

LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE HORS LES MURS /

ESPACE LINO VENTURA / TORCY

Mar. 25 et mer. 26 novembre 20h45

14€ et 18€ // Abonnement 14€

Navettes au départ de la Ferme du Buisson

Durée : 1h30

Spectacle en italien surtitré en français

BRETT BAILEY THIRD WORLD BUNFIGHT

Macbeth

Conception et mise en scène, **Brett Bailey** // Musique, Fabrizio Cassol, d'après *Macbeth* de Verdi // Direction, Premil Petrovic // Lumière, Felice Ross // Manager et producteur, Barbara Mathers // Avec Owen Metsileng (*Macbeth*), Nobulumko Mngxekeza (*Lady Macbeth*) et 8 chanteurs d'opéra // Avec le No Borders Orchestra

Coproduction Kunstenfestivaldesarts/KVS (Bruxelles) ; Wiener Festwochen (Vienne) ; Theaterformen Festival (Braunschweig) ; The Barbican (Londres) ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée ; Nouveau théâtre de Montreuil ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de the Culture Programme of the European Union, et Artscape // Avec le soutien de l'ONDA // Avec le soutien de HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain



En partenariat avec France Inter



Dramaturge, metteur en scène et plasticien, le Sud-Africain Brett Bailey revisite l'opéra de Verdi, *Macbeth*, inspiré de la tragédie de Shakespeare, et le place dans le contexte des conflits qui frappent la République démocratique du Congo. *Macbeth*, général d'armée, tue le roi Duncan pour prendre sa place sous l'influence de sa femme, *Lady Macbeth*, et de sorcières maléfiques. Le couple sombre progressivement dans une spirale d'ambition, de destruction et de remords qui plonge le royaume dans le chaos. Dans la version explosive et résolument contemporaine que Brett Bailey monte avec sa compagnie *Third World Bunfight*, un groupe de réfugiés se retrouve dans la ville de Goma et découvre une malle contenant des costumes et des accessoires laissés par une troupe venue au Congo à

l'ère coloniale pour représenter l'opéra de Verdi. Ils décident alors de monter cette œuvre qui fait écho à leur propre situation, dans un pays déchiré par la guerre civile, la terreur imposée par les milices, la soif du pouvoir et le mépris de la vie humaine.

Ce récit-cadre instaure une série de filtres narratifs et culturels, qui croise les lieux et les époques et révèle toute l'énergie déstabilisatrice, toute l'actualité critique de l'histoire de *Macbeth*. Composée de tableaux vivants, mêlant divers emprunts aux cultures populaires africaines, la pièce convoque la violence de toute guerre civile, sans pourtant se résoudre à la conclusion shakespearienne d'un retour à l'ordre pacifié, dans un monde où un nouveau *Macbeth* est toujours prêt à surgir.



Natural Beauty Museum
Conception, Allio & Weber

CENTRE POMPIDOU
Mer. 19 au sam. 22 novembre 20h30
14€ et 18€ // Abonnement 14€
Durée estimée : 1h30

ÉLÉONORE WEBER PATRICIA ALLIO

Natural Beauty Museum

Conception, **Eléonore Weber** et **Patricia Allio** // Avec Mathieu Montanier et Ouiza Ouyed // Lumière, Emmanuel Valette // Son, image, Félix // Scénographie, Estelle Gautier // Costumes, Laure Mahéo

Production Compagnie Allio & Weber // Coproduction Grande Halle de La Villette ; Théâtre 95 de Cergy Pontoise ; La Filature de Mulhouse ; La Halle aux Grains de Blois ; MA scène nationale – Pays de Montbéliard ; Le Moulin du Roc, Niort ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Scène Nationale 61, Alençon – Flers – Mortagne // En partenariat avec Bubble Tree / Pierre Stéphane Dumas // Soutien résidence de la Grande halle de la Villette, du CENTQUATRE-PARIS et de Montévidéo à Marseille // Avec l'aide à la production de la DRAC // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

Natural Beauty Museum sera présenté les 16 et 17 décembre à 20h30 au Théâtre 95 à Cergy-Pontoise.

Le XX^e siècle a produit nombre de musées imaginaires – espaces physiques ou productions mentales, inventant des modèles alternatifs à l'espace d'exposition traditionnel. Avec le *Natural Beauty Museum*, Patricia Allio et Eléonore Weber formulent une contre-utopie scénique, où l'espace muséal est chargé de présences réelles et virtuelles, diffractant la place de la nature dans notre imaginaire. À l'intérieur de ce « musée de la beauté naturelle » – où l'art aurait disparu au profit du paysage –, les acteurs/visiteurs arpentent des salles qui semblent étrangement vides et paisibles. Au cours de la visite, des invités apparaissent, des dispositifs interactifs s'enclenchent – outils d'intensification des émotions, panoramas tactiles, générateur de description de paysages...

Au fil de cette exploration fantaisiste, des témoignages

et des interventions viennent peu à peu creuser les contradictions, dérégulant la logique de ravissement à l'œuvre dans la contemplation de la nature : la « pastorale » dissimule une inquiétante étrangeté, une sorte de trouble qui affecte tous les niveaux de la perception. Avec ce musée spéculaire et spéculatif, Allio & Weber poursuivent leur entreprise documentaire et critique. Traquant les symptômes de l'époque, elles les retournent, puis en font des propositions performatives, mettant en scène (et en crise) la logique du discours normatif, sa structure, ses impensés. *Natural Beauty Museum* revisite notre relation à la norme du beau et notre besoin de sublime, en s'attachant à un nouveau symptôme que les deux auteures metteuses en scène ont appelé le « syndrome du paysage », et dont nous sommes tous un peu atteints.

DANSE

iFeel2

Conception, Marco Berrettini

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Jeu. 20 au mar. 25 novembre 20h, relâche dim.

11€ à 22€ // Abonnement 11€ à 16€

Durée : 1h

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

MARCO BERRETTINI

iFeel2

Direction artistique et conception, Marco Berrettini // Avec Marco Berrettini, Marie-Caroline Hominal, Samuel Pajand // Musique, Summer Music // Scénographie et lumière, Victor Roy // Administration et diffusion, Tutu Production

Production *MELK PROD./Tanzplantation // Coproduction ADC Genève // Coréalisation Théâtre de la Cité internationale ; Festival d'Automne à Paris // Accueil studio adc Genève ; Mottatom // Avec le soutien de la Ville de Genève, Pro Helvetia Fondation Suisse pour la Culture, Loterie romande, DRAC Île-de-France, Ernst Gohner Stiftung, Corodis // Spectacle créé le 31 octobre 2012 à la Salle ADC à Genève (Suisse)

Dans un jardin artificiel, sorte d'Eden psychédélique et bleuté où végète un homme-buisson et résonnent des accords de guitares électro-hypnotiques, un homme et une femme, torses nus et jeans moulants, entament un duo fusionnel à distance. Figures intenses et abstraites, à la fois rock et primitives, Marco Berrettini et Marie-Caroline Hominal incarnent-ils une certaine idée du Désir ? Une vision fantasmagique de l'Infini ? Un aperçu angoissant de l'Altérité ? Leur élégante transe, en tout cas, est déclinée selon une structure minimaliste et répétitive faite de résidus de danses sociales, effectuées en miroir. Une chorégraphie sophistiquée à base de mou-

vements bruts qui rappelle l'intérêt de Marco Berrettini pour l'ethnologie et l'anthropologie, disciplines qu'il a étudiées à l'Université de Francfort en parallèle d'un parcours artistique insolite. Champion allemand de danse disco à l'âge de 15 ans (en 1978), auteur de pièces aux titres plus ou moins potaches à l'instar du *Père Noël lubrique* ou de *Sturmwetter prépare l'an d'Emil* (Emil Sturmwetter étant son double fictif), ce chorégraphe allemand d'origine italienne installé en Suisse, jadis élève de Pina Bausch, s'illustre, dans *iFeel2*, en tant que chorégraphe, performer mais aussi musicien, puisque c'est son groupe, Summer Music, qui signe le paysage sonore de ce trip existentiel.



MUSIQUE

Luciano Berio // Pierre-Yves Macé // Karlheinz Stockhausen

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE
Sam. 22 novembre 20h
10€ et 25€ // Abonnement 10€ et 16€

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE,
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS
Mer. 26 novembre 20h
11€ à 22€ // Abonnement 10€ à 17,50€

STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY*
Sam. 6 décembre 16h et 19h
5€ et 10€ // Abonnement 5€

Durée : 1h05 plus entracte



LUCIANO BERIO PIERRE-YVES MACÉ KARL HEINZ STOCKHAUSEN

Luciano Berio, extraits des 34 Duetti pour 2 violons
Pierre-Yves Macé, *Ambidextre* pour chœur d'enfants, alto et violoncelle – Commande du Festival d'Automne à Paris
Karlheinz Stockhausen, *Kontakte* pour piano, percussion et bande
Ensemble L'Instant Donné // Chœur d'enfants Jean-Philippe Rameau de Versailles // Christophe Junivart, direction

Coréalisation Opéra national de Paris ; Festival d'Automne à Paris (concert du 22 novembre) // Coréalisation Théâtre Gérard Philippe, centre dramatique de Saint-Denis ; Festival d'Automne à Paris (concert du 26 novembre) // Avec le concours de la Sacem



* Au Studio-Théâtre de Vitry, œuvres de Johann-Sebastian Bach, Igor Stravinsky, Gérard Pesson, Luciano Berio et Pierre-Yves Macé.

Placé sous le signe du jeu et du son, ce programme met en regard deux œuvres du répertoire du XX^e siècle et la création d'*Ambidextre* de Pierre-Yves Macé, composé pour les trente-deux élèves d'une classe à horaires aménagés pour la musique du Collège Jean-Philippe Rameau de Versailles. Sous la direction de Christophe Junivart, les répétitions ont commencé dès le mois de février et se poursuivent tout au long de l'année scolaire.

Au sujet d'*Ambidextre*, Pierre-Yves Macé écrit : « D'après le "roman avorté" *Pas Billy the Kid* de Julien d'Abriègeon, *Ambidextre* prend pour toile de fond le mythe du célèbre hors-la-loi. Montage d'éléments épars (ritournelles, bribes de récit, documents), ce "western sonore" questionne l'histoire plutôt qu'il ne la raconte, abordant en creux des

thèmes comme l'émancipation, la sortie de l'enfance. » Luciano Berio a composé trente-quatre duos de violons entre 1979 et 1983. Dans la lignée des duos de violons de Béla Bartók, chaque duo de Berio, d'une durée variable, – entre trente secondes et deux minutes –, est à la fois un exercice ludique et pédagogique, et aussi un signe d'amitié du compositeur à ses amis ou à d'autres compositeurs.

Kontakte (1958-1960) est une œuvre de jeunesse de Karlheinz Stockhausen. Le compositeur y synthétise ses recherches dans le domaine des instruments traditionnels comme dans celui de l'électroacoustique. D'une prodigieuse richesse sonore, cette œuvre annonce les directions futures de sa musique.



© Vincent Pontet / Wikispectacle, mars 2014

PERFORMANCE



Cloakroom – Vestiaire obligatoire
Olivier Saillard / Tilda Swinton

PALAIS GALLIERA
Sam. 22 au sam. 29 novembre, mar. au ven. 19h, sam. et dim. 17h, relâche lun.
15€ et 20€ // Abonnement 15€

OLIVIER SAILLARD TILDA SWINTON

Cloakroom *Vestiaire obligatoire*

Une performance conçue par Olivier Saillard, directeur du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris // Avec Tilda Swinton
Avec la collaboration de Katerina Jebb

Lumière, Stéphanie Daniel // Musique MODE-F, Nano de Clausel, Alexander Maxwell, Laurent Ballot // Coiffure, Gérald Porcher //
Technique, Morgane Denis, Eva Denis pour La mode en Images // Avec la collaboration de Corinne Dom, Axelle Doué, Gaël Mamine,
Alexandre Samson, Aymar Crosnier // Presse, Nathalie Ours, PR Consulting

Coproduction Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien du Centre national
de la danse // Avec le soutien du Crédit Municipal de Paris // Remerciements au Shangri-La Hotel, Paris pour l'accueil de Tilda Swinton



La création de cette performance a été rendue possible grâce au généreux soutien des Galeries Lafayette.



En partenariat avec France Inter



Les vestiaires sont des espaces où s'accumulent manteaux et vestes aux entrées des théâtres, des musées ou d'autres établissements qui veulent bien cultiver encore cette délicate attention qui tient de l'art désuet de recevoir. Quand ils ne sont pas remplacés par de livides caissons à clefs ou à pièces, ce sont des personnes bienveillantes qui prennent soin de nos pardessus en attente. Avec la plus grande vigilance, elles veillent sur nos doubles las, suspendus à un cintre en échange d'un numéro. Une composition sauvage s'organise sur des portants supports de natures mortes exquisés où les vêtements avachis patientent.

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, Olivier Saillard et Tilda Swinton ont décidé de devenir ces personnes en accueillant chaque visiteur/spectateur appelé à déposer au vestiaire le vêtement de son choix. Une fois réceptionnés, les manteaux et les vestes de toutes les tailles, les écharpes ou les sacs accumulés défilent sur les épaules de la comédienne et actrice.

À l'intérieur de chacun d'eux, le souvenir de la comédienne s'exerce quand elle se prend à détourner subtilement les formes autours de variations intimes.

Sur le podium, ces vêtements quotidiens, parfois ordinaires, prennent des allures nouvelles. Miroirs de ceux qui les ont déposés, ils deviennent les excroissances de la comédienne par le truchement d'artifices insolites. Atrophiés ou augmentés, ils sont les corps vides dont elle se pare, comme autant de sculptures molles aux mouvements arrêtés.

Associés, posés, coulissés mais toujours dorlotés, ils remontent le fleuve de la mode et se chargent d'identités, mémoires d'un instant.

La collection qui naît, construite sur l'acquis et non sur la nouveauté, arpente les chemins opposés à ceux officialisés par la mode. Ce n'est pas du podium à la rue, mais bien à l'inverse de la rue aux podiums que les vêtements ainsi détournés et habités s'offrent le luxe rare de défilé. Chaque jour, Olivier Saillard et Tilda Swinton créent une collection. De vêtements nouveaux il n'y a pas, de vêtements réinventés toujours.

À l'issue de cette présentation, chacun retrouve son manteau étiqueté du souvenir de celle qui un instant l'aura porté et incarné.



THÉÂTRE



Timeloss

Texte, mise en scène et scénographie, **Amir Reza Koohestani**

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lun. 24 au dim. 30 novembre, lun. au sam. 21h, dim. 17h, relâche jeu.

14€ à 24€ // Abonnement 12€ et 16€

Durée : 1h

Spéciale en persan surtitré en français

AMIR REZA KOOHESTANI

Timeloss

Texte, mise en scène et scénographie, **Amir Reza Koohestani** // Avec sur scène Hassan Madjouni, Mahin Sadri et sur les vidéos Abed Aabest, Behdokht Valian // Assistant mise en scène, Mohammad Reza Hosseinzadeh // Musique et création son, Pouya Pouramin // Vidéo et direction technique, Davoud Sadri // Costumes, Negar Nemati // Régie plateau et opératrice surtitres, Negar Nobakht Foghani // Traduction française et adaptation surtitrage, Massoumeh Lahidji // Directeurs de production, Mohammad Reza Hosseinzadeh, Pierre Reis // Administration compagnie et tournées, Pierre Reis

Production Mehr Theatre Group (www.mehrtheatregroup.com) // Coproduction Festival actOral avec Marseille-Provence 2013 – Capitale Européenne de la Culture ; La Bâtie – Festival de Genève // Coréalisation Théâtre de la Bastille ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'ONDA // Spectacle créé le 31 août 2013 à La Bâtie, Festival de Genève



En partenariat avec France Culture



La pièce comprend des extraits de *Dance on Glasses*. // Texte, mise en scène et scénographie, Amir Reza Koohestani // Avec Sharareh Mansour Abadi et Ali Moini // Chorégraphie, Ehsan Hemat // Musique, *Thousand Years* de Sting // Production Mehr Theatre Group // Création en 2001 à Shiraz, Iran

Pour Amir Reza Koohestani, tout part de *Dance on Glasses*. Cette pièce, créée en 2001, qui mettait face à face deux jeunes gens en pleine rupture amoureuse, marque à la fois un point de départ et une référence à laquelle on ne cesse de le ramener. Le créateur peut-il se retourner sur son œuvre sans annuler ce qui faisait son mystère ? *Timeloss* nous plonge dans les arcanes de ce « temps perdu », impossible à retrouver autrement que par bribes – dans les non-dits, les errances de la mémoire. Sur le plateau, deux interprètes, chargés de doubler une captation de *Dance on Glasses* en vue d'une sortie en DVD. Ces doublures vieillissantes – prêtant leurs voix pour réanimer celles qui se sont tues – répètent, se chamaillent, évoquent leurs souvenirs. Peu à peu, le passé s'immisce dans les failles de leur dialogue, leur propre histoire se mêle à celle qu'ils reconstituent.

Rapports de travail et rapports amoureux font vaciller les repères temporels, introduisant une mise en abyme vertigineuse. De simple huis clos, l'espace se transforme en chambre noire peuplée de spectres...

Auteur et metteur en scène iranien, Amir Reza Koohestani cisele un théâtre où fable et documentaire se mêlent pour cadrer des rapports, mesurer des distances entre individus. Ses récits reposent sur des jeux de miroir où questions intimes, détails du quotidien et réflexion sur la représentation laissent filtrer la rumeur du monde – comme dans *Where were you on January 8th?*, présenté à La Colline – théâtre national avec le Festival d'Automne à Paris en 2010, où la disparition de l'arme de service d'un soldat servait de révélateur aux bouleversements de la société iranienne.



THÉÂTRE

Le Goût du faux et autres chansons
Mise en scène, **Jeanne Candel**

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lun. 24 novembre au sam. 13 décembre 20h30, jeu. 19h30, relâche mer. et dim.
11€ à 22€ // Abonnement 11€ à 16€

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

JEANNINE CANDEL

Le Goût du faux et autres chansons

Mise en scène, **Jeanne Candel** // De et avec Jean-Baptiste Azema, Charlotte Corman, Caroline Darchen, Marie Dompnier, Vladislav Galard, Lionel Gonzalez, Florent Hubert, Sarah Le Picard, Laure Mathis, Juliette Navis, Jan Peters, Marc Vittecoq // Scénographie, Lisa Navarro // Régie générale et construction décors, François Gauthier Lafaye // Costumes, Pauline Kieffer // Assistanat mise en scène, Douglas Grauwels, Nans Laborde-Jourdaa

Production La vie brève // Coproduction La Comédie de Valence-CDN Drôme Ardèche ; Théâtre Garonne ; Le Parvis scène nationale de Tarbes ; Théâtre de Vanves ; Théâtre de la Cité internationale ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Cité internationale ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien du ministère de la Culture-DRAC Île-de-France et de Pylones - créateur d'objets à Paris. // Jeanne Candel est artiste associée au Théâtre de la Cité internationale. La vie brève est une compagnie associée au Théâtre Garonne. // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD. // Spectacle créé le 12 novembre 2014 à la Comédie de Valence

Des musiciens en queue de pie circulant à skis, une expédition loufoque dans un corps humain, des scènes d'opéras coincées entre les Monty Python, Henry Purcell et l'*Énéide* de Virgile... Avec sa façon de slalomer entre séquences lyriques et délires absurdes, *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, co-signé par Jeanne Candel et Samuel Achache, s'imposait en 2013 comme un des ovnis les plus puissants de la jeune scène théâtrale. On y découvrait alors une bande d'acteurs et de musiciens fédérés en collectif (*La vie brève*, également auteurs de *Robert Plankett* en 2011), appartenant à une génération d'artistes particulièrement à l'aise dans l'art des formes hybrides. Leur nouveau projet, *Le Goût du faux et autres chansons*, à nouveau porté par Jeanne Candel et inventé sur la base d'improvisations

avec douze acteurs-musiciens, ne s'annonce pas moins vertigineux que le précédent. D'une part parce que, de façon énigmatique, le spectacle est scindé en deux pièces distinctes, complémentaires et construites en miroir. D'autre part parce que le mythe, le superbe, le trivial s'y fragmentent en une myriades de saynètes, construites sur la base de rêveries autour du peintre Botticelli et de l'écrivain Borgès, articulées aux *Métamorphoses d'Ovide*, elles-mêmes conjuguées à des bribes de textes scientifiques sur la formation de l'univers. Soient les composantes d'un cadavre exquis farfelu et illimité, qui tente de reposer, par associations d'images et ricochets d'idées, l'insoluble question de l'origine du monde.



PORTRAIT 2014-15 ROMEO CASTELLUCCI FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

THÉÂTRE DES
BOUFFES
DU NORD

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

Schwanengesang D744
Conception et mise en scène, **Romeo Castellucci**

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
Ven. 28 au dim. 30 novembre, ven. et sam. 20h30, dim. 17h
14€ à 30€ // Abonnement 11€ à 24€
Durée : 1h05
Spectacle en allemand et en français surtitré en français

ROMEO CASTELLUCCI

Schwanengesang D744

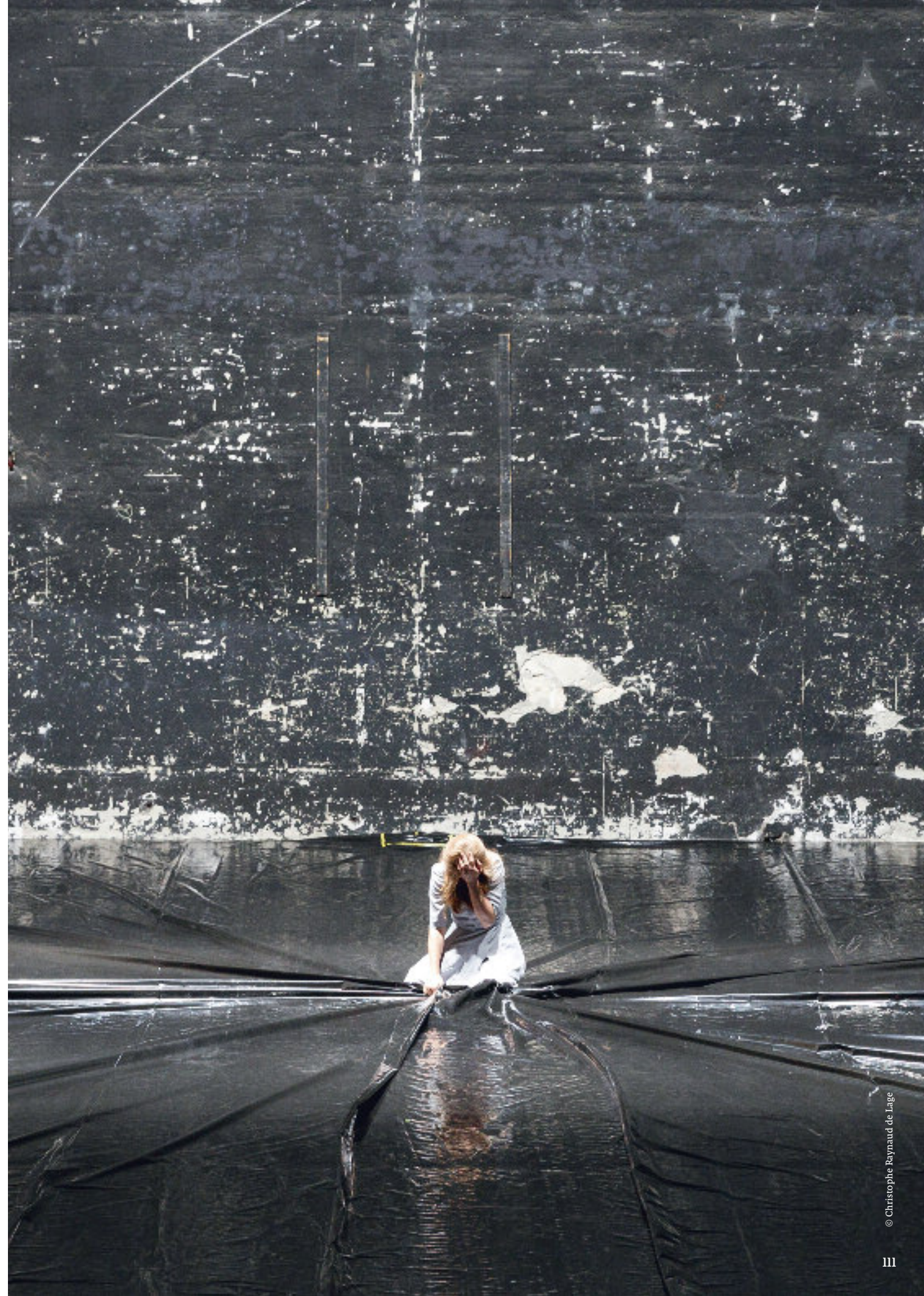
Conception et mise en scène, **Romeo Castellucci** // Avec Valérie Dréville, Kerstin Avemo (soprano) et Alain Franco (pianiste) // Musique, Franz Schubert // Interférences, Scott Gibbons // Dramaturgie, Christian Longchamp // Assistanat à la mise en scène, Silvia Costa // Costumes, Laura Dondoli, Sofia Vannini // Production, Benedetta Briglia, Cosetta Nicolini // Promotion et communication, Gilda Biasini, Valentina Bertolino // Administration, Michela Medri, Elisa Bruno, Simona Barducci avec Massimiliano Coli

Production Societas Raffaello Sanzio // Coproduction Festival d'Avignon ; La Monnaie/De Munt (Bruxelles) // Coréalisation C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 25 juillet 2013 pour le programme « Des Artistes un jour au Festival » dans le cadre du Festival d'Avignon
En partenariat avec France Culture



Connaissance de la douleur, selon Schubert, de l'abandon, selon Castellucci. Récital. Curieusement distante du pianiste, la soprano est au centre de la scène. Tailleur strict, sombre. Immobilité de statue. Visage sans expression. Son chant précieux s'élève. Étrange climat d'attente. Les *lieder* se succèdent, dans une impassibilité totale. Pourtant, un voile d'inquiétude est passé sur ses traits figés. Son regard est lancé, éperdu, vers le « paradis » du théâtre à l'approche du huitième *lied* : *Schwanengesang D744*, *Le Chant du cygne*. « Combien je me lamente devant la sensation de mort, dans la dissolution qui court à travers mes membres ». Contagion, physique, du poème sur la cantatrice. Elle trébuche. Fait volte-face. S'éloigne vers le fond de scène, s'y colle, le parcourt des paumes comme

un autre mur des Lamentations. Passée ailleurs, déjà. La comédienne en robe écru, s'est glissée, de dos, là où était la cantatrice, au centre. Fondu enchaîné. Disparition de l'une, apparition de l'autre. Comme si elle était sous la première. Un corps, sous son vernis. Dépouillement, dégradation. Mouvements souples, désuets, des bras vers le « paradis ». Retournée vers le regard avide de la salle, la comédienne explose. Au langage éthéré fait place une langue grossière. La douleur retournée en rage. Pluie d'insultes. Nouvelle dégradation. Les drones sonores de Scott Gibbons déclenchent leur orage dans la nuit. En un éclair, le chant du cygne a mué en chant du bouc, la mélodie en ricanement animal, un monstre dionysiaque a défié le public, la douleur, la solitude et la mort.



Marguerite Duras – Cinéaste

CENTRE POMPIDOU

Ven. 28 novembre au sam. 20 décembre

4€ et 6€ // Abonnés du Festival 4€ // Gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou
(dans la limite des places disponibles et sauf soirées exceptionnelles)

Exposition en entrée libre

Centre
Pompidou



Bibliothèque
publique d'information
Centre
Pompidou

MARGUERITE DURAS

Cinéaste

Programme détaillé disponible en octobre sur www.centrepompidou.fr, www.bpi.fr et www.festival-automne.com

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou et la Bpi, autour de l'exposition *Duras Song* proposée par la Bibliothèque publique d'information et l'Imec du 15 octobre 2014 au 12 janvier 2015, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

En partenariat avec France Culture



L'inventivité, la beauté et la force, le style radicalement novateur des textes de Marguerite Duras ont été immédiatement reconnus. Ses films, eux, ont longtemps été sous-estimés. L'écrivain a pourtant fait œuvre de cinéaste, réalisant entre 1966 et 1984 dix-neuf films qui reprennent le cinéma à zéro pour expérimenter d'autres possibles. « Il/Elle aurait... » : le conditionnel, qui a ouvert son écriture à l'imaginaire, à la recherche et au doute, est aussi un fondement de son cinéma.

Avec chaque film, dont le titre promet déjà un autre monde, *India Song*, *Baxter Vera Baxter*, *L'Homme atlantique*, Duras réinvente une relation entre le récit, l'image, le son

et leur spectateur. Les acteurs, Gérard Depardieu le premier, trouvent corps et voix comme nulle part ailleurs. Cette quête d'une poétique et d'une forme toujours recommencée, comme si toute œuvre devait exister selon des modalités qui lui sont propres, ont mené Duras loin, très loin sur le terrain de l'expérimentation, au point que ses films semblent bien plus appartenir à notre temps qu'au sien. On comprend que cinéastes et artistes contemporains y voient une archéologie de leur travail suscitant impressions entêtantes et sensations hypnotiques. Ils sont nombreux à venir en témoigner au cours de cette rétrospective intégrale des films de Marguerite Duras.

Duras Song, portrait d'une écriture

Bibliothèque publique d'information – Centre Pompidou

du 15 octobre 2014 au 12 janvier 2015

À l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (Imec) s'associent pour consacrer une exposition à l'écriture de Marguerite Duras, dont le commissariat a été confié au critique d'art Jean-Max Colard, et la direction artistique à la plasticienne Thu van Tran. Par l'importance de son œuvre, par son inscription dans le siècle, par l'ouverture de son écriture aux autres arts, notamment le théâtre et le cinéma, par son influence décisive sur la création contemporaine, l'auteur d'*Hiroshima mon amour*, de *L'Amant*, du *Ravissement de Lol V. Stein* ou d'*India Song* demeure aujourd'hui une des grandes incarnations de l'écrivain du XX^e siècle.



DANSE

manger
Conception, Boris Charmatz

THÉÂTRE DE LA VILLE
Sam. 29 novembre au mer. 3 décembre,
lun. au sam. 20h30, dim. 15h
19€ et 30€ // Abonnement 19€

Théâtre
de la
Ville
PARIS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

BORIS CHARMATZ

manger

Conception, Boris Charmatz // Avec Or Avishay, Nuno Bizarro, Ashley Chen, Olga Dukhovnaya, Alix Eynaudi, Julien Gallée-Ferré, Peggy Grelat-Dupont, Christophe Ives, Maud Le Pladec, Filipe Lourenço, Mark Lorimer, Mani A. Mungai, Matthieu Barbin, Marlène Saldana // Lumière, Yves Godin // Son, Olivier Renouf // Assistant chorégraphie, Thierry Micouin // Répétition voix, Dalila Khatir // Régie générale, Mathieu Morel // Catering, Alexandra Vincens

Production Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne – Direction : Boris Charmatz // Coproduction Ruhrtriennale – International Festival of the Arts ; Théâtre National de Bretagne-Rennes ; steirischer herbst festival-Graz ; Holland Festival-Amsterdam ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Le Musée de la danse est une association subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. (www.museedeladanse.org). L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Musée de la danse. // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 23 septembre 2014 à la Ruhrtriennale – International Festival of the Arts



En partenariat avec France Culture



Chorégraphe et directeur du Musée de la danse – institution hybride qui digère les formats et décadre les corps –, Boris Charmatz soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités : canon potentiellement infini de gestes dans *Levée des conflits*, corps d'enfants inertes, animés par des adultes dans *enfant...* La scène lui sert de brouillon où jeter concepts et concentrés organiques, afin d'observer les réactions chimiques, les intensités et les tensions naissant de leur rencontre. Avec *manger*, c'est le centre de gravité du mouvement qui se trouve déplacé : comment mouvoir le corps non à partir des yeux, des membres, mais de la bouche ? Faire de cette béance un cadre perceptif à part entière ? Carrefour où se mélangent nourriture, voix, souffle, mots,

salive, la bouche est un lieu de circulation où l'intérieur et l'extérieur, le moi et l'altérité se rencontrent, se goûtent, se jaugent, s'échangent, s'ingèrent. En saisissant cette métaphore comme moteur chorégraphique, Boris Charmatz balise un champ général de l'oralité : pâte mâchée, avalée, la matière physique se fait mixture proliférante. Ça bouffe, ça chante, ça se goûte, s'entremêle, ça rayonne de bouche en bouche jusqu'à envahir tout l'espace. Dans ce mouvement continu d'ingestion surgissent des mélodies mastiquées, des tableaux de chair, des sculptures de voix, de nourriture et de peaux, esquissant un horizon collectif et sensuel. À la frontière de l'installation mouvante et de l'objet sonore indéterminé, *manger* est un « réel avalé », une utopie déglutie : une lente digestion du monde.

Décembre

Arts plastiques

64 | David Maljković

Théâtre

88 | Philippe Quesne / *Next Day*

108 | Jeanne Candel / *Le Goût du faux et autres chansons*

118 | Angélica Liddell / *You Are My Destiny (Lo stupro di Lucrezia)*

128 | Pascal Rambert / *Répétition*

130 | Yves-Noël Genod / *Rester vivant*

Romeo Castellucci / Un portrait

126 | Romeo Castellucci / *Le Sacre du Printemps*

Danse

30 | Alessandro Sciarroni / *JOSEPH_kids*

30 | Alessandro Sciarroni / *FOLK-S_will you still love me tomorrow?*

114 | Boris Charmatz / *manger*

122 | Xavier Le Roy / *Sans titre (2014)*

124 | La Ribot / Juan Domínguez / Juan Loriente / *El Triunfo de La Libertad*

William Forsythe / Un portrait

14 | William Forsythe / *Limb's Theorem*

92 | William Forsythe / *Répertoire*

120 | The Forsythe Company / *Study # 3*

Musique

102 | Luciano Berio / Pierre-Yves Macé / Karlheinz Stockhausen

Cinéma

112 | Marguerite Duras – *Cinéaste*



THÉÂTRE

You are my destiny (Lo stupro di Lucrezia)
Mise en scène, **Angélica Liddell**

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / THÉÂTRE DE L'ODÉON 6°
Mer. 3 au dim. 14 décembre, mar. au sam. 20h, dim. 15h
8€ à 38€ // Abonnement 8€ à 25€
Spectacle en espagnol et italien surtitré en français

ODÉON
Théâtre de l'Europe

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

ANGÉLICA LIDDELL

You Are My Destiny (Lo stupro di Lucrezia)

En 2009, l'Espagnole Angélica Liddell créait avec sa compagnie Atra Bilis *La Maison de la force* où six femmes disaient leur douleur, abordaient la violence des relations à l'autre quand cet autre est un homme. Au centre de la pièce, le monologue enragé d'Angélica Liddell évoquait un voyage à Venise, une ville devenue pour elle épice de la cruauté intime et collective. Cinq ans plus tard, Liddell retrouve une Venise plus lumineuse, pour y camper son spectacle *You Are My Destiny (Lo stupro di Lucrezia)* (*You Are My Destiny (Le viol de Lucrece)*), sorte d'« envers rédempteur de *La Maison de la force* », selon ses propres mots. Sur scène, ses complices des précédents spectacles

– Lola Jiménez et Fabián Augusto Gómez Bohórquez – côtoient des comédiens et des chanteurs rencontrés à Venise. La pièce porte un regard nouveau sur le viol de Lucrece relaté par Tite-Live ou Shakespeare. Ce qu'elle met en scène, c'est aussi la rébellion de Lucrece contre ce que l'histoire a voulu faire d'elle : une femme qui se suicide pour défendre sa vertu et sauver son honneur. La pièce n'est ni un pamphlet politique, ni un manifeste féministe. Elle est l'histoire d'un amour qui se prolonge au-delà de la mort. « Ce qui m'intéresse, explique Angélica Liddell, ce n'est pas l'ordre social mais le désordre des sentiments. Comprendre la relation entre le désir et la douleur. »

Texte, mise en scène, scénographie et costumes, **Angélica Liddell** // Avec Joele Anastasi, Ugo Giacomazzi, Fabián Augusto Gómez Bohórquez, Julian Isenia, Lola Jiménez, Andrea Lanciotti, Angélica Liddell, Antonio L. Pedraza, Borja López, Emilio Marchese, Antonio Pauletta, Isaac Torres, Roberto de Sarno, Antonio Veneziano // Chœur ukrainien, Free Voice (Anatolii Landar, Oleksii Ievdokimov, Mykhailo Lytvynenko) // Traduction en français, Christilla Vasserot // Traduction en italien, Marilena de Chiara // Lumière, Carlos Marquerie // Son, Antonio Navarro // Régie lumière, Octavio Gómez // Direction technique, Marc Bartoló // Régie générale, Africa Rodríguez // Production et logistique, Mamen Adeva // Assistant à la direction, Julio Provencio // Directeur de production, Gumersindo Puche

Production déléguée Iaquinandi, S.L. // Production exécutive Prospero (Théâtre National de Bretagne – Rennes, Théâtre de Liège, Emilia Romagna Teatro Fondazione, Schaubühne am Lehniner Platz, Göteborgs Stadsteater, World Theatre Festival Zagreb, Festival of Athens and Epidauros) // Coproduction de Singel Internationale Kunstcampus ; Le Parvis Scène Nationale Tarbes Pyrénées ; Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Odéon-Théâtre de l'Europe ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe ; Festival d'Automne à Paris // Avec la collaboration du Festival de Otoño a Primavera de la Comunidad de Madrid // Avec le soutien de la Comunidad de Madrid et le Ministerio de Educación, Cultura y Deporte – INAEM. // Remerciements à Alex Rigola et Biennale di Venezia pour avoir rendu possible la rencontre avec les acteurs. // Spectacle créé le 26 septembre 2014 au Théâtre National de Croatie / World Theatre Festival Zagreb
En partenariat avec France Culture



PORTRAIT WILLIAM FORSYTHE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Study # 3
Chorégraphie, William Forsythe

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Ven. 5 au ven. 12 décembre 20h30, relâche dim. et lun.
18€ à 39€
Durée : 1h

THE FORSYTHE COMPANY

Study # 3

Chorégraphie, William Forsythe // Musique, Thom Willems

Production The Forsythe Company // Coréalisation Théâtre National de Chaillot ; Festival d'Automne à Paris //
En collaboration avec le Teatro Grande de Brescia (Italie) // The Forsythe Company est soutenue par la ville de Dresde et l'État de Saxe, la ville de Francfort-sur-le-Main et l'État de Hesse. The Forsythe Company est compagnie en résidence à HELLERAU – European Center for the Arts in Dresden et the Bockenheimer Depot in Frankfurt am Main. Remerciements à the ALTANA Kulturstiftung pour son soutien à The Forsythe Company // Spectacle créé le 20 avril 2012 au Teatro Grande de Brescia
En partenariat avec France Inter



Lorsqu'il fut présenté pour la première fois à la Scala de Milan, en février 1904, l'opéra de Puccini, *Madame Butterfly*, reçut un accueil plutôt froid : on reprochait au compositeur d'avoir pioché dans ses précédentes pièces, d'en avoir repris les motifs, bref, d'avoir fait du neuf avec du vieux. Puccini remania son travail, le réorganisa et le représenta au Teatro Grande de Brescia, ville du nord-ouest de l'Italie, quelques mois plus tard. L'opéra y fut acclamé. Quand il fut proposé à William Forsythe de créer *Study # 3* dans ce même théâtre de Brescia, en 2012, le

chorégraphe s'interrogea sur le sens de cette invitation et sur le parallèle qu'il pouvait y avoir entre son œuvre et l'histoire de la création de l'opéra de Puccini. C'est ainsi qu'il décida que cette nouvelle pièce s'inspirerait de son répertoire et de ses trente années d'expérience, en re-présentant littéralement les éléments vocaux et gestuels qu'il a pu imaginer pour ses nombreuses chorégraphies. Cela donna naissance à un genre d'opéra cinétique, qui prend le contrepoint du passé tout en y puisant sa sève, qui sonne à la fois étranger et familier.



DANSE

Sans titre (2014)
Concept, **Xavier Le Roy**

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lun. 8 au sam. 13 décembre 20h, jeu. 19h, relâche mer.
11€ à 22€ // Abonnement 11€ à 16€



XAVIER LE ROY

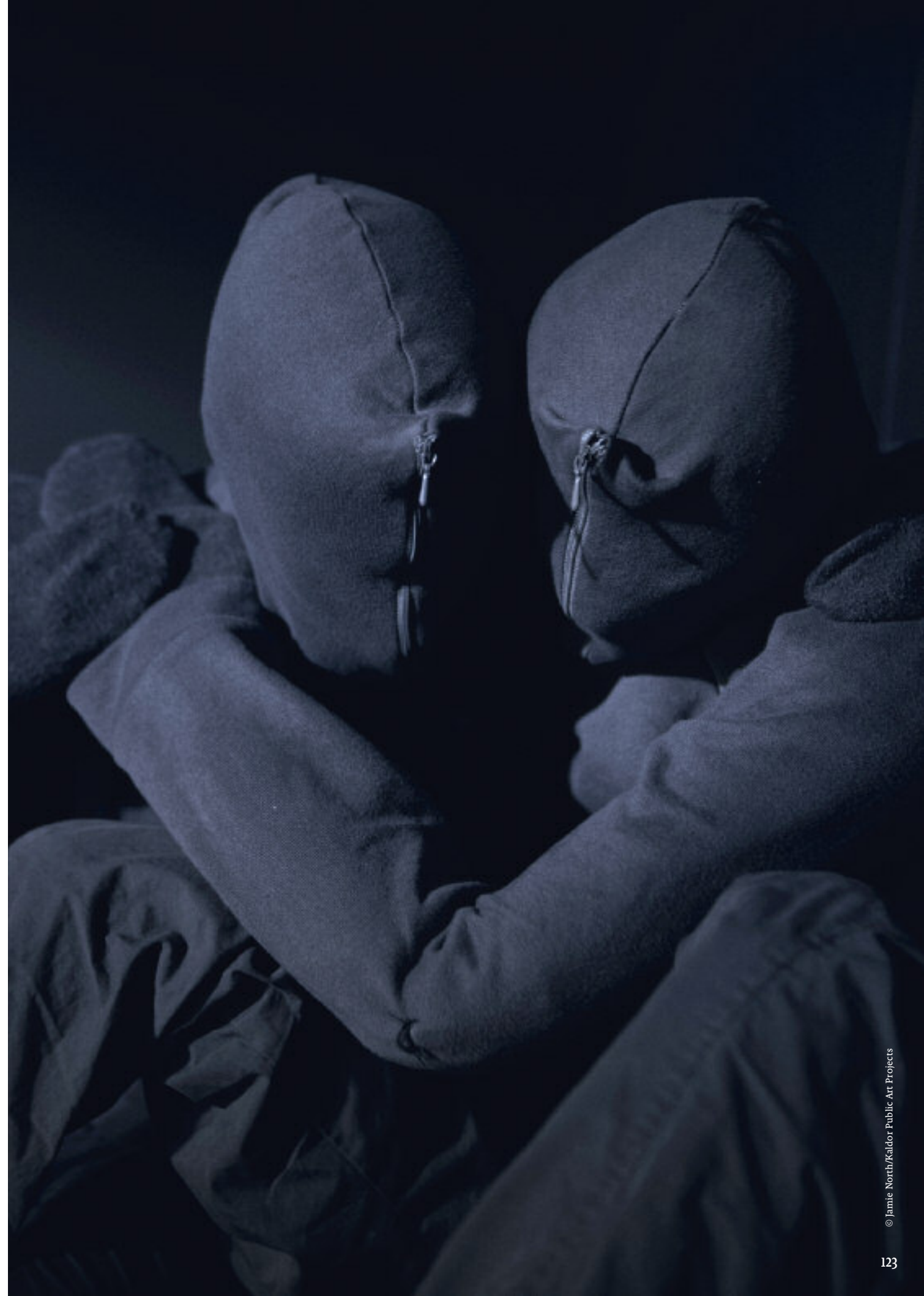
Sans titre (2014)

Concept et interprétation, **Xavier Le Roy** // Réalisation des mannequins, Coco Petitpierre // Organisation, Vincent Cavaroc, Fanny Herserant - Illusion & Macadam

Production Le Kwatt // Coproduction PACT Zollverein ; Kaaitheater (Bruxelles) ; Festival Theaterformen Hanovre ; Théâtre de la Cité internationale ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Cité internationale ; Festival d'Automne à Paris // Le Kwatt est conventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France. // Spectacle créé le 14 novembre 2014 au PACT Zollverein (Essen)

Se réunir en groupe dans une salle, s'asseoir dans un fauteuil et éteindre les lumières pour regarder en silence un ou des individus produire des actions sur une scène... Cette convention séculaire, devenue quasi-constitutive du théâtre, va de soi pour nombre de créateurs et de spectateurs. Mais le chorégraphe Xavier Le Roy s'est imposé, depuis la fin des années 1990, comme un laborantin hors pair et une figure majeure de la danse conceptuelle en se passionnant précisément pour des phénomènes que d'autres ne voient plus. Ainsi, les composantes logiques de la représentation deviennent-elles, dans *Sans titre (2014)*, la matière étrange, complexe, fantasmagorique d'une expérimentation en trois temps. Chacune des

pièces, qui pourraient s'intituler : la conférence, le spectacle, le concert, sont animées par la perte, la disparition ou la mort d'un protagoniste essentiel. Les paroles et les actions sont alors motivées par la nécessité de recomposer avec les éléments restants plutôt que de chercher à remplacer ou retrouver ce qui manque. Les acteurs et le public sont alors engagés dans des deuils et dialoguent dont les transformations cherchent à retourner la mélancolie, la perte ou la mort en forces motrices. Ces mouvements produisent des fictions où les amnésiques côtoient les cadavres, produisant des situations étranges et inquiétantes.



DANSE

Centre
Pompidou



El Triunfo de La Libertad

Conception, La Ribot, Juan Domínguez et Juan Loriente

CENTRE POMPIDOU

Mer. 10 au dim. 14 décembre, mer. au sam. 20h30, dim. 17h

14€ et 18€ // Abonnement 14€

LA RIBOT JUAN DOMÍNGUEZ JUAN LORIENTE

El Triunfo de La Libertad

Conception, La Ribot, Juan Domínguez et Juan Loriente // Lumière, Eric Wurtz

Production La Ribot - Genève // Coproduction Ruhrtriennale (Essen) / PACT Zollverein (Essen) ; La Bâtie-Festival de Genève et Bonlieu Scène nationale Annecy dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris // Avec la collaboration de la Comédie de Genève, La Casa Encendida, Madrid et la Casa de Cultura de la UAEMéx, Tlalpan / Teatro Línea de Sombra, Mexico DF. // La Ribot est soutenue par la Ville de Genève, la République et Canton de Genève et Pro Helvetia - Fondation suisse pour la Culture. // Spectacle créé le 29 août 2014 au Festival de La Bâtie à Genève

Des performances en solo initiées dans les années 1990 avec les séries de *Pièces distinguées* au duo *Gustavia* (2008) avec Mathilde Monnier, en passant par les compositions plurielles faisant appel à des figurants - au sens cinématographique du terme - qui culminèrent avec la création des *40 Espontáneos* (2004), La Ribot n'a cessé d'explorer les formes et les formats d'un art qui se veut d'abord vivant et défiant toutes les normes ou tentatives de définition. Danse, théâtre, performance, arts plastiques, vidéo : la chorégraphe espagnole s'est employée à traverser les frontières et à transgresser les genres. *El Triunfo de La Libertad* (*Le Triomphe de la liberté*) est un projet à trois, dans lequel

La Ribot retrouve deux partenaires avec qui elle a déjà partagé la scène : le danseur et chorégraphe Juan Domínguez et le comédien Juan Loriente. « Nous avons grandi tous les trois comme artistes dans un Madrid post-franquiste. » Le théâtre et la danse sont alors devenus le territoire de l'irrévérence et de l'impertinence à tous les niveaux. « Ce projet, déclare La Ribot, découle d'une fantaisie artistique, sociale et politique : transformer les choses, transformer le regard et nous transformer. » Il nous laisse entendre, dès son titre, que toute tentative d'enfermement est vaine, car la scène est ce lieu où la liberté est aussi une forme d'engagement.



PORTRAIT 2014-15 ROMEO CASTELLUCCI FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



Le Sacre du Printemps
Concept et mise en scène, **Romeo Castellucci**

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
Mer. 10 au dim. 14 décembre, mer., ven., sam. 13h et 20h, jeu. 20h, dim. 13h et 19h
18€ à 26€ // Abonnement 18€ et 20€
Durée : 55 minutes

ROMEO CASTELLUCCI

Le Sacre du Printemps

Concept et mise en scène, **Romeo Castellucci** // Son, Scott Gibbons // Musique, Igor Stravinsky – Enregistrement, MusicAeterna, sous la direction musicale de Teodor Currentzis // Collaboration artistique, Silvia Costa // Programmation ordinateur, Hubert Machnik // Assistant scénographie, Maroussia Vaes // Assistant lumière, Marco Giusti

Production Ruhrtriennale // Coproduction Manchester International Festival ; Perm State Opera ; La Villette // Spectacle créé le 15 août 2014 à la Ruhrtriennale/Gebäudehalle Landschaftspark Duisburg-Nord
En partenariat avec France Culture



Cent un ans après sa création houleuse au Théâtre des Champs-Élysées, *Le Sacre du Printemps*, le manifeste musical de Stravinsky – et chorégraphique de Nijinsky –, n'a rien perdu de son énergie fulgurante. « C'est une pièce pour les nerfs, pas pour la conscience. Cela va tellement vite, qu'au niveau épidermique, c'est presque une électrocution. », dit Romeo Castellucci, qui a voulu « réveiller cet effet de choc ». Sans altérer la moindre mesure des trente-quatre minutes et quelques secondes de l'œuvre, mais en revisitant la notion même de chorégraphie. Point de « tableaux de la Russie païenne », mais un ballet de poussière, dont les déplacements, les jeux de formes et les rythmes sont commandés par le metteur en scène

depuis une machinerie sophistiquée. Il utilise à cet effet une poudre d'os d'animaux fabriquée industriellement et servant de fertilisant. Dans sa dimension spectrale, ce ballet, tourné vers le sacrifice de « l'Élue », résonne comme une évocation de la *Genèse* : « Oui, tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. » Ce *Sacre* est précédé par une pièce de Scott Gibbons, le musicien qui accompagne le travail de Romeo Castellucci depuis quinze ans. À l'aide d'instruments scientifiques de haute technologie, le compositeur américain effectue une plongée dans l'infiniment petit, à l'écoute du bruissement des atomes. Et c'est comme s'il pénétrait sous terre, au cœur de germinations obscures, avant qu'elles n'exploient au printemps.

THÉÂTRE

Répétition
Mise en scène, Pascal Rambert

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Ven. 12 décembre au sam. 17 janvier, mar. et jeu. 19h30, mer., ven. et sam. 20h30,
dim. 15h, relâche lun. et du mar. 23 décembre au lun. 5 janvier

13€ à 24€ // Abonnement 10€ et 12€

Durée estimée : 2h15

T2G Théâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

PASCAL RAMBERT

Répétition

Connu pour des pièces comme *After/Before* (2005) ou *Clôture de l'amour* (2011), l'auteur-metteur en scène et directeur du Théâtre de Gennevilliers Pascal Rambert a souvent envisagé ses œuvres comme des assemblages de corps et des montages de voix radicalement enracinés dans l'époque contemporaine. Certains seront donc surpris d'apprendre que sa nouvelle création, *Répétition*, s'affranchit du temps présent pour s'implanter dans la Russie du début du XX^e siècle, celle-là même qui a vu l'effritement des grandes idéologies et le basculement d'un monde. Prudence, cependant : on se tromperait en imaginant Pascal Rambert quitter son ADN de créateur conceptuel pour verser dans le drame naturaliste. Fidèle à sa passion du « temps réel » (le temps de la fiction et celui de la représentation ne font qu'un), à sa manière de flouter les lignes entre fiction

et réalité, il s'ancre à l'époque de Tchekhov mais multiplie les preuves que le drame en question se déroule bien « ici et maintenant ».

Ainsi, les quatre personnages de *Répétition* se confondent-ils avec les acteurs qui les interprètent. Dans une salle de répétition, Emmanuelle – actrice (Emmanuelle Béart), Audrey – actrice (Audrey Bonnet), Denis – écrivain (Denis Podalydès) et Stan – metteur en scène (Stanislas Nordey) voient leur structure artistique imploser. La fin d'un monde... Voici pour l'histoire. À moins que l'on nous parle, à travers eux, de la chute des Balkans ? De la crise actuelle de l'Europe ? Les pistes sont ouvertes par Pascal Rambert lui-même qui dit réfléchir, avec *Répétition*, à « ce que fut notre souhait de l'Europe et ce qu'il est devenu aujourd'hui ».

Texte, mise en scène, chorégraphie, **Pascal Rambert** // Avec Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Denis Podalydès, Stanislas Nordey, Claire Zeller // Scénographie, Daniel Jeanneteau // Lumière, Yves Godin // Musique, Alexandre Meyer // Costumes, Raoul Fernandez, Pascal Rambert // Assistant mise en scène, Thomas Bouvet // Directrice de production, Pauline Roussille

Production déléguée T2G - Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine // Coproduction Aux Célestins Théâtre de Lyon ; TAP Scène Nationale de Poitiers ; MC2 Grenoble ; Festival Automne en Normandie ; Centre Dramatique National de Haute Normandie ; Centre Dramatique National Orléans Loiret Centre ; CNCDC Châteaувallon ; Le Phénix Scène Nationale Valenciennes ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation T2G - Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

En partenariat avec France Culture



THÉÂTRE



Rester vivant
Mise en scène, Yves-Noël Genod

THÉÂTRE DU ROND-POINT

Mar. 16 au mer. 31 décembre, mar. au jeu. 21h, mer. 31 décembre 18h30,
ven. et sam. 18h30 et 21h, dim. 15h30 et 18h30, relâche lun., dim. 21 et jeu. 25 décembre
15€ à 28€ // Abonnement 11€ et 18€
Durée estimée : 1h30

YVES-NOËL GENOD

Rester vivant

Un spectacle d'Yves-Noël Genod // Mise en musique, Jonathan Capdevielle

Production Le Dispariteur // Coproduction Théâtre du Rond-Point ; Centre Dramatique National de Montpellier ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre du Rond-Point (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Texte publié aux éditions J'ai Lu.
En partenariat avec France Culture



Pour rester à chaque instant vivant, Yves-Noël Genod invite son public à des spectacles-performances, toujours informels, souvent inattendus. Fils tirés au milieu du hasard, poèmes débridés, théâtre du rien ou de la vie elle-même, les œuvres de cet artiste métamorphosent le plateau en un espace sans règles ni conventions, ouvert à la respiration de l'acteur. Acteur ? Ou être vivant tout simplement... Sans rôles ni partitions, les corps en mouvement sont au carrefour d'une histoire qui s'invente sous nos yeux. Yves-Noël Genod a ce goût de l'inachevé. La trace qu'il dessine sur la scène clôt son mouvement dans l'imaginaire de chaque spectateur. Car chez lui, c'est le public qui « fait 90% du travail » : le souffle de liberté règne sur scène tout comme dans la salle.

Pour cette nouvelle création, Yves-Noël Genod trouve l'inspiration dans le premier texte publié de Michel Houellebecq, en 1991, un essai sur la poésie : *Rester vivant, méthode*. La langue terrible de l'auteur des *Particules élémentaires* rencontre le geste poétique du metteur en scène. Dans l'intimité d'un noir total peut-être. Avec la mélodie d'une voix, dont le chant s'élève dans des airs plus clairs. Ce spectacle est une fête et elle aura deux visages. Celui d'Yves-Noël Genod dont l'émerveillement sans cesse renouvelé irradie l'acte théâtral, et de Jonathan Capdevielle, son complice musical, présence énigmatique. Ensemble ils nous crient, avec urgence et sous l'impulsion de rythmes rock : « restons vivants », pleinement, immédiatement et dans un seul souffle.



DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

Les projets d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne à Paris en direction de la jeunesse

Chaque année, le Festival d'Automne à Paris mène une politique d'éducation artistique et culturelle innovante et ambitieuse visant à faciliter l'accès du plus grand nombre à la création artistique. Cette politique s'appuie notamment sur la capacité du Festival à créer et tisser des liens entre ses différents partenaires (structures culturelles, ministères, municipalités, associations, fondations, mécènes, artistes...) et à fédérer ces multiples énergies autour de cette ambition.

Riche de ses spécificités – nomade, le Festival collabore avec une quarantaine de structures culturelles à Paris et en Île-de-France et intervient dans le domaine de la création contemporaine française et internationale, qu'il s'agisse de théâtre, de danse, de musique, d'arts plastiques, de performance ou du cinéma –, le Festival a développé

une série de projets donnant aux jeunes spectateurs la possibilité de découvrir différents lieux et disciplines, de rencontrer metteurs en scène, compositeurs, plasticiens et chorégraphes et de participer à des ateliers avec ces artistes. Autant d'opportunités leur permettant d'éveiller leur curiosité, de prendre confiance en eux, d'approfondir leurs connaissances et de s'épanouir.

À travers, notamment, les Portraits d'artistes (William Forsythe, Luigi Nono, Romeo Castellucci), la création musicale *Ambidextre* de Pierre-Yves Macé et l'exposition de David Maljković au Palais de Tokyo, le Festival d'Automne propose cette année un ensemble de projets d'éducation artistique et culturelle s'adressant aux jeunes, de l'école maternelle à l'université, dans un esprit de découverte, de transmission et de partage.



Cours de Re-création

Projet novateur initié par le Festival d'Automne, Cours de Re-création accompagne durant toute l'année scolaire des élèves de 4 à 18 ans dans leur découverte de l'art contemporain. Le principe en est simple : une classe rend compte de sa perception d'une œuvre à des élèves venus d'un autre établissement scolaire. Ceux-ci vont à leur tour visiter une exposition pour en effectuer la transmission. Outre l'opportunité de se familiariser avec l'art contemporain, ce dispositif permet un échange entre enfants de différents quartiers et classes d'âge. Il repose sur la réflexion et l'imagination des élèves pour analyser et formuler leur perception de l'art afin de la partager avec des enfants plus âgés ou plus jeunes qu'eux. Cette « passation » s'accompagne de textes, dessins, photos ou vidéos réalisés par les élèves, matériau qui fait chaque année l'objet d'une exposition à la Maison du geste et de l'image.

En 2014, Cours de Re-création se déroulera au Palais de Tokyo lors de l'exposition du plasticien croate David Maljković et au Jeu de Paume à l'occasion du dispositif « Inventer le possible – Vidéothèque éphémère 2 ».

Cours de Re-création bénéficie du soutien de la Fondation Aleth et Pierre Richard sous l'égide de la Fondation de France.

Un compositeur face aux enfants

La nouvelle création de Pierre-Yves Macé *Ambidextre* est une œuvre interprétée par le chœur d'enfants du collège Jean-Philippe Rameau de Versailles. Elle s'inspire du personnage et de la légende de Billy the Kid. Les classes d'écoles élémentaires ayant assisté au concert rencontreront le compositeur qui leur présentera cette création, leur parlera de sa genèse et de son travail. Par ailleurs, Pierre-Yves Macé adapte un court extrait d'*Ambidextre* pour les chorales d'écoles élémentaires, permettant aux élèves d'explorer leurs capacités vocales et de travailler ensemble sur une partition d'aujourd'hui.

La naissance et les trajectoires du son, son articulation dans l'espace, l'écoute, le silence : autant de thèmes chers à Luigi Nono à qui le Festival consacre un portrait et qui sont abordés à l'occasion de différents ateliers. Élèves et intervenants mettent en commun leurs gestes et leurs écoutes ; un interprète se joint à eux pour évoquer et présenter les multiples possibilités de son instrument : timbre, vibrato, espace.

La Sacem est partenaire de Un compositeur face aux enfants.



Total soutient les projets d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne à Paris en direction de la jeunesse.



Parcours d'auteurs

Parcours d'auteurs s'adresse à un public de collégiens, lycéens et étudiants. Il leur permet de découvrir la scène contemporaine et la diversité de ses esthétiques à travers trois spectacles, choisis dans différentes disciplines et différents lieux du Festival. Agrémentée avant et après les représentations par un certain nombre d'ateliers (jeu, écriture, mouvement...) et de rencontres avec les artistes, cette proposition permet aux élèves et étudiants de se construire une expérience de spectateur et de croiser les langages artistiques contemporains au plus près du plateau.

La SACD est partenaire de Parcours d'auteurs.



Les arts à l'amphi

Dans le cadre de leurs études, les étudiants participants au projet Les arts à l'amphi assistent à plusieurs spectacles du Festival, travaillent autour de thématiques présentes dans différentes propositions artistiques, rencontrent les artistes à l'occasion de séminaires ou d'une manière plus informelle, leur permettant ainsi d'enrichir leur cursus.

Outre la collaboration régulière initiée les années précédentes avec des enseignants de l'Institut d'études théâtrales de l'Université Paris III, du département des arts du spectacle à l'Université Paris X et de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, le Festival a proposé à deux structures universitaires de le rejoindre pour deux nouveaux projets : la rédaction de comptes-rendus de spectacles et d'entretiens avec des artistes, en lien avec le Syndicat de la critique, avec le Master « Rédaction et édition de l'écrit » de l'Université Paris Nanterre ; une série d'ateliers animée par Philippe Quesne, metteur en scène issu des Beaux-Arts, ayant pour thèmes les arts plastiques et les arts de la scène avec l'École des Beaux-Arts de Cergy.

À l'occasion du portrait consacré à Luigi Nono, compositeur qui a rejoint le Parti communiste italien dans les années 50, la place et l'engagement de l'artiste dans notre société feront l'objet d'une série de conférences destinée aux étudiants. Elle présentera une traversée du XX^e siècle sous le signe des liens entre art et pouvoir, à travers une sélection d'œuvres emblématiques des relations entre musique et politique.



RÉSERVER SES PLACES

Ouverture de la location

Abonnement à partir du 2 juin

Hors abonnement à partir du 25 août

- > En ligne sur www.festival-automne.com
- > Par téléphone au 01 53 45 17 17
- > Par correspondance en renvoyant le bulletin d'abonnement au service location
- > Sur place au Festival d'Automne à Paris, 156, rue de Rivoli – 75001 Paris. Métro Louvre-Rivoli

Horaires d'ouverture de la location par téléphone et au Festival d'Automne à Paris :

jusqu'au 22 août : du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h30 à 17h

à partir du 25 août : du lundi au vendredi de 12h à 19h, samedi de 11h à 15h

Frais de réservation en ligne : 2€ par abonnement et par commande hors abonnement

Frais de réservation par téléphone et par correspondance : 3€ par abonnement et 2€ par commande hors abonnement

Si des spectacles affichent complet sur le site du Festival d'Automne à Paris, nous vous invitons à contacter le service location.

S'ABONNER

Dès le 2 juin et jusqu'au 13 décembre, composez votre abonnement

à partir de 4 spectacles librement choisis (à partir de 3 spectacles pour les moins de 28 ans)

- > Bénéficiez des meilleures places aux meilleurs tarifs
- > Réservez pour toutes les dates et tous les lieux
- > Complétez votre abonnement en bénéficiant des mêmes tarifs tout au long du Festival
- > Recevez vos billets à domicile
- > Profitez, tout au long de l'année, d'avantages auprès des structures partenaires (invitations aux vernissages, tarifs réduits)
- > Bénéficiez d'une remise de 20% sur l'achat des sérigraphies d'artistes (numérotées et signées) créées spécialement pour le Festival d'Automne à Paris (voir pages 164-167)

Pour les collectivités et groupes de plus de 10 personnes, nous vous invitons à contacter Philippe Lingat au 01 53 45 17 17 du lundi au vendredi de 14h30 à 17h / p.lingat@festival-automne.com

Ayez le réflexe www.festival-automne.com

- > Informations de dernière minute
- > Horaires et programmes détaillés
- > Plans d'accès aux salles
- > Archives complètes (programmes, photos, vidéos...) depuis 1972
- > Partagez vos impressions sur les spectacles, faites découvrir vos coups de cœur sur la page Facebook du Festival

BULLETIN D'ABONNEMENT

SENIOR (PLUS DE 65 ANS) / RÉDUIT (DEMANDEURS D'EMPLOI, INTERMITTENTS, ÉTUDIANTS) / JEUNE (MOINS DE 28 ANS) <----- JOINDRE UN JUSTIFICATIF

Pages	Un calendrier détaillé se trouve pages 141 à 144	Date choisie	Date de repli	Tarif plein à partir du 25 août	Abonné	Abonné senior	Abonné réduit	Abonné jeune	Total
14	W. Forsythe // <i>Limb's Theorem</i> // Th. du Châtelet (1 ^{er} Cat.)			49€x42€x42€x42€x42€€
	(2 ^e Cat.)			39€x33€x33€x33€x15€€
	(3 ^e Cat.)			26€x22€x22€x22€x22€€
	(4 ^e Cat.)			17€x14€x14€x14€x14€€
	Maison des Arts Créteil			30€x20€x20€x20€x20€€
16	Jone San Martin // <i>Legítimo/Rezo</i> Les Abbesses			26€x16€x16€x16€x16€€
	Le CENTQUATRE			25€x15€x15€x15€x15€€
22	Fabrice Mazliah // Ioannis Mandafounis // <i>Eifo Efi</i>			26€x16€x16€x16€x16€€
68	William Forsythe // <i>Stext / Neue Suite / In The Middle...</i>			35€x25€x25€x25€x25€€
92	William Forsythe // Répertoire Théâtre de la Ville	INDIQUER L'HORAIRE	INDIQUER L'HORAIRE	35€x25€x25€x25€x25€€
	Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines			28€x19€x19€x19€x19€€
	L'Onde			28€x21€x21€x21€x21€€
	L'apostrophe			24€x18€x11€x6€x8€€
120	The Forsythe Company // <i>Study # 3</i>			39€x39€x32€x18€x18€€
42	Luigi Nono // Franz Liszt (1 ^{er} Cat.)	Ven. 3 oct. 20h		60€x48€x48€x48€x48€€
	(2 ^e Cat.)			49€x39,20€x39,20€x39,20€x39,20€€
	(3 ^e Cat.)			38€x30,40€x30,40€x30,40€x30,40€€
	(4 ^e Cat.)			25€x20€x20€x20€x20€€
48	Luigi Nono // Wolfgang Rihm... Église St-Eustache	Jeu. 9 oct. 18h45		5€x5€x5€x5€x5€€
	Église St-Eustache + Opéra Bastille/Amph.	18h45 et 20h15		25€x16€x16€x16€x10€€
62	Luigi Nono // Helmut Lachenmann // Clara Iannotta	Ven. 17 oct. 20h		18€x12,60€x12,60€x12,60€x12,60€€
86	Luigi Nono // Olga Neuwirth...	Jeu. 6 nov. 20h		25€x16€x16€x16€x10€€
90	Luigi Nono	Ven. 14 nov. 20h30		26€x16€x16€x16€x16€€
94	Luigi Nono // Karl Amadeus Hartmann // Bruno Maderna	Mar. 18 nov. 20h		18€x12,60€x12,60€x12,60€x12,60€€
80	Romeo Castellucci // <i>Go down, Moses</i>			30€x19€x19€x19€x19€€
110	Romeo Castellucci // <i>Schwanengesang D744</i> (1 ^{er} Cat.)			30€x24€x21€x21€x21€€
	(2 ^e Cat.)			25€x20€x17€x17€x17€€
	(3 ^e Cat.)			18€x14€x11€x11€x11€€
126	Romeo Castellucci // <i>Le Sacre du Printemps</i>	INDIQUER L'HORAIRE	INDIQUER L'HORAIRE	26€x20€x20€x18€x18€€
18	Sylvain Creuzevault // <i>Le Capital et son Singe</i> La Colline			29€x15€x14€x9€x9€€
	La Scène Watteau			20€x13€x13€x13€x7€€
20	Claude Régy // <i>Intérieur</i>	INDIQUER L'HORAIRE	INDIQUER L'HORAIRE	30€x22€x20€x20€x18€€
24	Collectif In Vitro // Triptyque Les Abbesses			26€x16€x16€x16€x16€€
	// <i>Nous sommes seuls...</i> Théâtre Gérard Philipe / St-Denis			22€x17,50€x15€x10€x10€€
	// <i>La Noce</i>			22€x17,50€x15€x10€x10€€
	// <i>Derniers remords avant l'oubli</i>			22€x17,50€x15€x10€x10€€
	// Triptyque	4, 5, 11, 12 oct		26€x16€x16€x16€x16€€
28	Jérôme Bel // <i>Jérôme Bel</i> La Commune Aubervilliers			23€x18€x18€x11€x11€€
	Musée de Louvre / Auditorium	Ven. 24 oct. 21h		Entrée libre sur réservation à partir du mois de septembre sur www.louvre.fr					
	La Ménagerie de Verre			15€x13€x13€x13€x13€€
	// Cédric Andrieux Maison de la musique de Nanterre			23,50€x10,50€x10,50€x10,50€x10,50€€

Portrait William Forsythe

Portrait Luigi Nono

Portrait Romeo Castellucci



N° de page	jusqu'au 11 janvier, tous les jours sauf le mardi de 12h à minuit																																											
	L	M	M	J	V	S	D	7	D	L	M	M	9	M	10	M	J	V	S	D	14	L	M	M	17	M	J	V	S	D	21	L	M	M	24	M	J	V	S	D	28	L	M	M
64	David Maljoiric / Palais de Tokyo																																											
112	Marguerite Duras / Cinéaste / Centre Pompidou																																											
114	Boris Charmatz / manger / Théâtre de la Ville																																											
118	Jeanne Caldel / Le Goût du Jeune et autres chansons / Théâtre de la Cité internationale																																											
118	Angélica Liddell / You Are My Destiny / Odéon-Théâtre de l'Europe																																											
14	William Forsythe / Limb's Theorem / Maison des Arts Créteil																																											
88	Philippe Quessac / Near Day / Théâtre Nanterre-Amandiers																																											
120	The Forsythe Company / Study #3 / Théâtre National de Châlons																																											
102	Luciano Berio / Pierre-Yves Marcé / Studio-Théâtre de Viny																																											
30	Alessandro Scarlone / FOLKS, will you still love me tomorrow? / Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France																																											
30	Alessandro Scarlone / JOSEPH, l'idée / Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France																																											
122	Xavier Le Roy / Sans titre (204) / Théâtre de la Cité internationale																																											
124	La Ribot / El Triunfo de La Libertad / Centre Pompidou																																											
126	Roméo Castellucci / Le Sacre du Printemps / Grande Halle de la Villette																																											
92	William Forsythe / Répétition / L'Ona, théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay																																											
128	Pascal Rambert / Répétition / TSG - Théâtre de Gennevilliers																																											
130	Yves-Nôël Genod / Reiter vivant / Théâtre du Rond-Point																																											
N° de page	Janvier																																											
64	David Maljoiric / Palais de Tokyo																																											
128	Pascal Rambert / Répétition / TSG - Théâtre de Gennevilliers																																											
92	William Forsythe / Répétition / L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise																																											

* Représentations pour les scolaires

Modification d'horaire de dernière minute, changement de date, annulation ou représentation supplémentaire...
Ayez le réflexe www.festival-automne.com

PARTENAIRES 2014

France Culture, France Musique, France Inter, Arte, Le Monde, les Inrockuptibles et Qobuz sont partenaires média du Festival d'Automne à Paris.



La Sacem soutient le projet *Ambidextre* de Pierre-Yves Macé (production, concerts et projet Un compositeur face aux enfants).



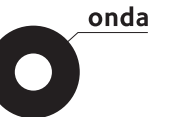
L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.



La SACD est partenaire du projet Parcours d'auteurs et soutient le programme d'éducation artistique et culturelle du Festival.



L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



Les villes de Paris et de Rome, en partenariat avec l'Institut français, soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du tandem culturel Paris-Rome 2014.



L'Institut Culturel Italien de Paris accueille en résidence Clara Iannotta pour le concert du 17 octobre à la Cité de la musique.

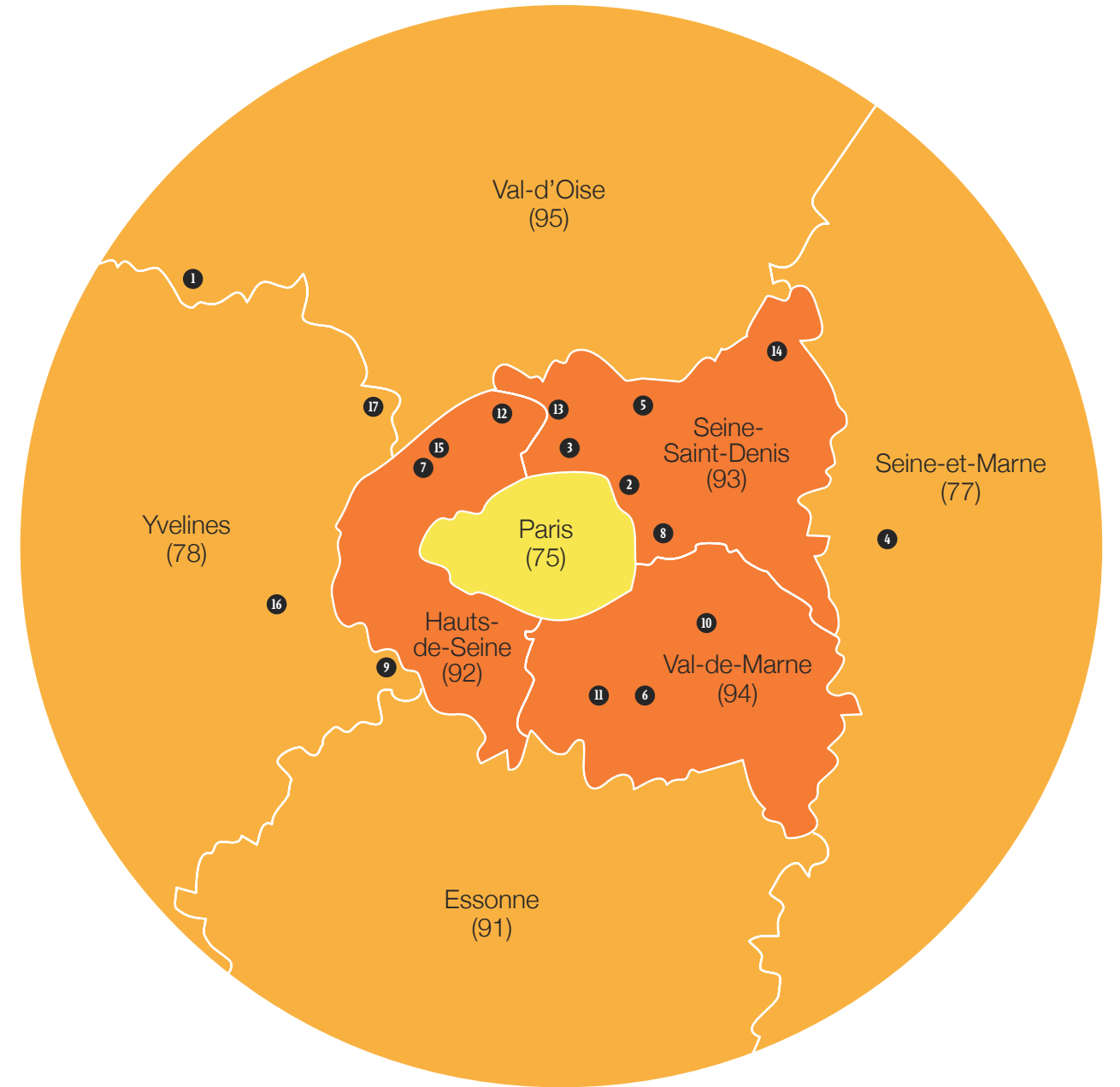
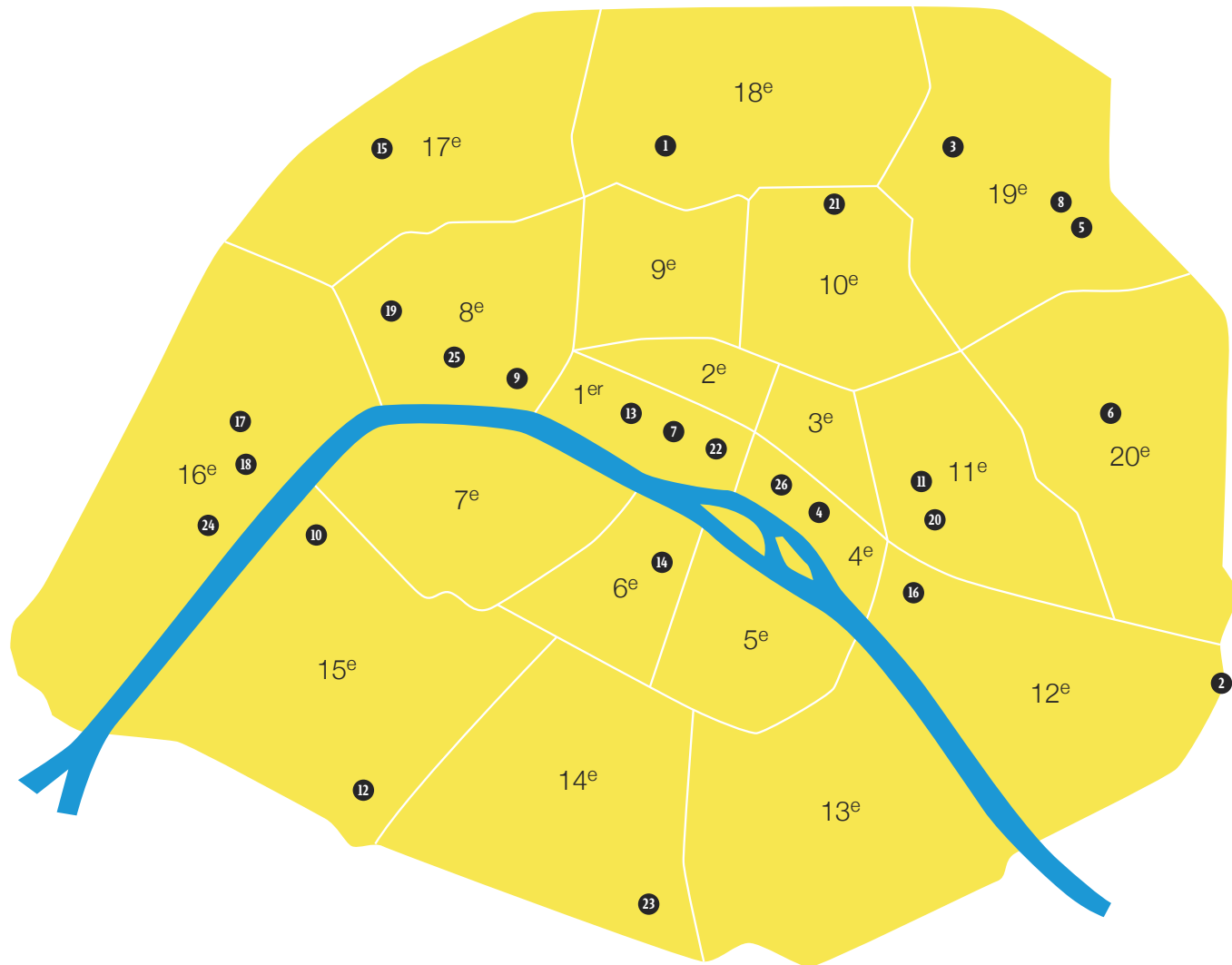


L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



43 LIEUX À PARIS ET

EN ÎLE-DE-FRANCE



- ❶ Les Abbesses
- ❷ Atelier de Paris-Carolyn Carlson
- ❸ Le CENTQUATRE-PARIS
- ❹ Centre Pompidou
- ❺ Cité de la musique
- ❻ La Colline – théâtre national
- ❼ Église Saint-Eustache
- ❽ Grande halle de la Villette
- ❾ Jeu de Paume
- ❿ Maison de la culture du Japon à Paris
- ⓫ La Ménagerie de Verre
- ⓬ Le Monfort
- ⓭ Musée du Louvre

- ⓮ Odéon-Théâtre de l'Europe
- ⓯ Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
- ⓰ Opéra national de Paris / Bastille
- ⓱ Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris
- ⓲ Palais de Tokyo
- ⓳ Salle Pleyel
- ⓴ Théâtre de la Bastille
- ⓵ Théâtre des Bouffes du Nord
- ⓶ Théâtre du Châtelet
- ⓷ Théâtre de la Cité internationale
- ⓸ Théâtre National de Chaillot
- ⓹ Théâtre du Rond-Point
- ⓺ Théâtre de la Ville

- ❶ L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise
- ❷ Centre national de la danse / Pantin
- ❸ La Commune Aubervilliers centre dramatique national
- ❹ La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée
- ❺ Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
- ❻ Maison des Arts Créteil
- ❼ Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée
- ❽ Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national

- ❾ L'Onde, théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay
- ❿ La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent-sur-Marne
- ⓫ Studio-Théâtre de Vitry
- ⓬ T2G – Théâtre de Gennevilliers
- ⓭ Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis
- ⓮ Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
- ⓯ Théâtre Nanterre-Amandiers
- ⓰ Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale
- ⓱ Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, centre dramatique national

Location en ligne ou par téléphone
pour tous les lieux, toutes les dates, tous les spectacles sur
www.festival-automne.com ou 01 53 45 17 17
Du lundi au vendredi 12h-19h, samedi 11h-15h

LES PARTENAIRES 2014 DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Depuis sa fondation en 1972, le Festival d'Automne à Paris inscrit sa géographie mouvante sur une carte qui dépasse très largement les limites que lui assigne son nom. Pour son quarante-troisième anniversaire, le nombre de ses partenaires s'est considérablement étendu, signe d'une vitalité accrue. Le Festival ne pourrait exister sans la collaboration active et généreuse de ces très nombreuses structures. On regrettera de ne pouvoir présenter ci-dessous les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production, coproduction ou accueil avec le Festival d'Automne. Que tous soient ici remerciés.



L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise

Point de contact avec l'art vivant, L'apostrophe est un service public ouvert à tous qui permet, au Théâtre des Arts (Cergy) et au Théâtre des Louvrais (Pontoise), la rencontre avec les œuvres et les artistes en résidences théâtre, danse, musique et propose des spectacles en diffusion du monde entier. Sa saison est rythmée par de grands rendez-vous artistiques et par un fort programme d'actions culturelles territoriales.

L'Théâtre des Louvrais
Adresse : Place de la Paix / Pontoise
L'Théâtre des Arts
Adresse : Place des Arts / Cergy-centre
RER A Cergy-Préfecture
Réservation : par téléphone au 01 34 20 14 14
www.lapostrophe.net



Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Fondé par Carolyn Carlson il y a 15 ans, l'Atelier de Paris est un lieu unique spécialement conçu pour la danse sur le site de la Cartoucherie. Des spectacles et de nombreux rendez-vous ouverts à tous sont proposés autour des compagnies en résidence et des chorégraphes en masterclasses. Autant de moments privilégiés en attendant le festival JUNE EVENTS, organisé chaque année en juin.

Adresse : Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre - 75012 Paris
Métro : Château de Vincennes puis navette Cartoucherie
Réservation : par téléphone au 01 41 74 17 07 du lundi au vendredi de 10h à 18h ou par e-mail à l'adresse relationspubliques@atelierdeparis.org / www.atelierdeparis.org
Navette gratuite aller-retour les soirs de représentations au départ du Château de Vincennes // Le théâtre est ouvert une heure avant le début de la représentation.



Le CENTQUATRE-PARIS

Établissement de la Ville de Paris dirigé par José-Manuel Gonçalves, le CENTQUATRE-PARIS est un espace de résidences, de production et de diffusion pour publics et artistes du monde entier. Pensé comme une plateforme artistique collaborative, il donne accès à tous à l'ensemble des arts actuels, à travers une programmation populaire, contemporaine et exigeante. C'est aussi un lieu à vivre, avec des commerces et des espaces consacrés aux pratiques artistiques amateurs et à la petite enfance, ainsi qu'un incubateur de start-up innovantes.

Adresse : 5, rue Curial - 75019 Paris
Métro : Riquet, Crimée, Stalingrad
Réservation : par téléphone au 01 53 35 50 00 ou par e-mail à l'adresse billetterie@104.fr
www.104.fr



Centre national de la danse

Dirigé par Mathilde Monnier, le Centre national de la danse est un lieu emblématique dont l'action est fondée sur une circulation permanente entre création, diffusion, patrimoine, formations, information et conseil aux professionnels et accès à la culture chorégraphique : un centre d'art pour la danse.

Adresse : 1, rue Victor Hugo - 93507 Pantin Cedex
Métro : Hoche / RER E Pantin / Bus 170 et 151 Centre national de la danse / Tram T3b Delphine Seyrig et Ella Fitzgerald - Grands Moulins de Pantin
Réservation : par téléphone au 01 41 83 98 98 du lundi au vendredi de 10h à 19h et les soirs de représentations
www.cnd.fr

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS **Le Monde** ET CHAQUE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT **culture&idées** ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/

l'adami

s'engage pour la diversité du spectacle vivant



L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.

Partenaire du Festival d'Automne à Paris, l'adami apporte son aide à 6 créations :

Sylvain Creuzevault - **Le Capital et son Singe** d'après *Le Capital* de Karl Marx
 Vincent Macaigne - **Idiot ! parce que nous aurions dû être entendus** d'après *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski
 Fanny de Chaillé - **Le Groupe** d'après *La Lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hofmannsthal
 Collectif In Vitro / Julie Deliquet - **Des années 70 à nos jours...** (trilogie)
 Théâtre du Radeau / François Tanguy - **Passim**
 Boris Charmatz - **Manger**

* Bonus (Paris) www.bonus.fr - Photo : Talents Adami/Donne 2014 - Cie Révolution - Anthony Eglo // Illus, création 2014 © Thomas Bortel



Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes

www.adami.fr



© Centre Pompidou

Centre Pompidou

Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est né de la volonté du Président Georges Pompidou de créer, au cœur de Paris, une institution culturelle originale entièrement vouée à la création moderne et contemporaine, où les arts plastiques voisinaient avec le théâtre, la musique, le cinéma, les livres, les activités de paroles... Il abrite une salle de 400 places dédiée au spectacle vivant.

Adresse : Place Georges Pompidou - 75004 Paris
 Entrée par la Piazza - niveau -1
 Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville / RER : Châtelet-Les Halles
 Réservation : sur place et vente en ligne sur www.centrepompidou.fr/billetterie
 Information : 01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr



© Thierry Ardouin / Cité de la musique

Cité de la musique

La Cité de la musique, ouverte en 1995 et dont on doit l'architecture à Christian de Portzamparc, abrite le musée de la musique, une médiathèque musicale et deux salles de concert. Le grand auditorium (900 places) et la salle située dans l'amphithéâtre du musée (230 places) accueillent une programmation se partageant entre musiques ancienne, classique et contemporaine, le jazz, la variété et les musiques traditionnelles.

Adresse : 221, avenue Jean Jaurès - 75019 Paris
 Métro : Porte de Pantin
 Réservation : par téléphone au 01 44 84 44 84 du lundi au samedi de 11h à 19h (jusqu'à 20h les soirs de concert) et le dimanche de 11h à 18h
www.citedelamusique.fr



© Tuong Vi Nguyen

La Colline - théâtre national

Dernier né des théâtres nationaux parisiens, La Colline est un lieu d'émergence de nouvelles écritures scéniques, un théâtre voué à la création contemporaine. Il est dirigé par le metteur en scène Stéphane Braunschweig.

Adresse : 15, rue Malte-Brun - 75020 Paris
 Métro : Gambetta
 Réservation : par téléphone au 01 44 62 52 52 ou aux guichets du lundi au samedi de 11h à 18h30 (sauf le mardi à partir de 13h)
www.colline.fr



© Brigitte Engererand

La Commune Aubervilliers centre dramatique national

Le Théâtre de la Commune est le premier CDN implanté en banlieue. Il est dirigé par Marie-José Malis. Elle renoue avec l'affirmation historique de ce CDN : l'intensité moderne de l'art théâtral portée par le lieu et par l'adresse à la population. S'y développe une politique d'association d'artistes et de productions nouvelles selon l'idée que « le lieu est bon pour l'art ».

Adresse : 2, rue Édouard Poisson - 93300 Paris
 Métro : Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins
 Réservation : par téléphone au 01 48 33 16 16, sur place le lundi de 14h à 18h30 et du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 18h30 et sur le site internet www.lacommune-aubervilliers.fr



© DR

Église Saint-Eustache

Église de la Renaissance, Saint-Eustache fut construite au XVI^e siècle. Louis XIV y fut baptisé, l'enterrement de Jean-Philippe Rameau y fut célébré de même que celui de la mère de Wolfgang Amadeus Mozart. Le *Te Deum* de Berlioz ainsi que son *Requiem* y furent dirigés par l'auteur. Liszt lui-même y dirigea sa *Messe de Gran*. Autant d'événements attestant de la grandeur musicale du lieu.

Adresse : place du Jour - 75001 Paris
 Métro : Les Halles
 Réservation : par téléphone au 01 53 45 17 17 du lundi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 11h à 15h, et sur place 1/2h avant le concert



© T. Caron

La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée

Friche industrielle devenue lieu international de fabrication et de diffusion artistique, la Ferme du Buisson offre l'actualité des formes et des questions saisies par la création contemporaine. Dans les espaces réversibles qui la composent ou les espaces urbains qui l'entourent, arts plastiques, arts de l'image et de la scène se contaminent et interrogent notre société.

Adresse : Allée de la Ferme - 77186 Noisiel
 RER A Noisiel
 Réservation : par téléphone au 01 64 62 77 77 du mardi au samedi de 14h à 19h et en ligne sur www.lafermedubuisson.com
 La Ferme du Buisson hors les murs : Espace Lino Ventura
 Adresse : Place de l'Appel du 18 juin 1940 - Torcy 77200



© Le Forum de Blanc-Mesnil

Le Forum / scène conventionnée de Blanc-Mesnil

Le Forum est un lieu où se construisent des relations renouvelées entre des territoires, des publics et des équipes artistiques dans le champs pluridisciplinaire. Sa démarche, fondée sur des résidences de compagnies sur trois ans, repose sur l'accompagnement des artistes en création et en diffusion, et du public dans l'élaboration de parcours d'appropriation.

Adresse : 1-5 place de la Libération - 93150 Blanc-Mesnil
 RER B Drancy puis bus 148 ou 346 (arrêt Libération)
 Réservation : par téléphone au 01 48 14 22 00 ou par e-mail à l'adresse billetterie@leforumbm.fr / www.leforumbm.fr
 Une navette est prévue au départ de la place de la Nation (Paris 12^e). 2€ aller-retour / Réservation indispensable.



© William Beauchardet

Grande halle de la Villette

Située dans le 19^e arrondissement, La Villette (EPPGHV), établissement public sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication, tire son originalité de l'articulation de ses différentes missions et de l'utilisation polyvalente de ses espaces. Le projet culturel y est pluridisciplinaire, essentiellement tourné vers la création contemporaine. Entre découvertes et grandes figures internationales, la production et l'accompagnement des artistes y tiennent une place importante.

Adresse : 211, avenue Jean-Jaurès - 75935 Paris Cedex 19
Métro : Porte de Pantin - Tramway : T3B arrêt Porte de Pantin - Parc de la Villette
Réservation : par téléphone au 01 40 03 75 75 tous les jours de 9h30 à 18h30 (sauf dimanche) ou sur www.villette.com
Et à la Folie information-billetterie à la sortie du métro Porte de Pantin, tous les jours de 9h30 à 18h30.



Adrien Chevrot © Jeu de Paume

Jeu de Paume

Centre d'art et lieu de référence pour la diffusion de l'image des XX^e et XXI^e siècles (photographie, cinéma, vidéo, installation, net art...), le Jeu de Paume a vocation à produire ou coproduire des expositions, mais aussi des cycles de cinéma, colloques, séminaires, activités éducatives ou encore des publications.

Adresse : 1, place de la Concorde - 75008 Paris
Métro : Concorde
Accès par le jardin des Tuileries côté rue de Rivoli
Ouvert le mardi de 11h à 21h, du mercredi au dimanche de 11h à 19h, fermé le lundi
Information : 01 47 03 12 50
www.jeudepaume.org



© DR

Maison des Arts Créteil

Témoin de la création contemporaine, la Maison des arts et de la culture de Créteil développe un projet artistique en phase avec l'extraordinaire vitalité des arts vivants en perpétuelle métamorphose. Aujourd'hui, elle s'impose comme un lieu de production et de diffusion pluridisciplinaire, généraliste, particulièrement tourné vers l'utilisation des technologies numériques dans le spectacle vivant.

Adresse : Place Salvador Allende - 94008 Créteil
Métro : Créteil-Préfecture
Réservation : par téléphone au 01 45 13 19 19 du mardi au samedi de 10h à 19h et sur place de 13h à 19h
www.macreteil.com
Retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille, en soirée, dans la mesure des places disponibles



© CC

Maison de la culture du Japon à Paris

La Maison de la culture du Japon à Paris représente la Fondation du Japon en France. Depuis son ouverture en 1997, elle permet au public français de découvrir toutes les facettes de la culture nipponne grâce à ses différentes activités : expositions, spectacles vivants, cinéma, cours, conférences, promotion de la langue japonaise, et sa bibliothèque.

Adresse : 101 bis, quai Branly - 75015 Paris
Métro : Bir-Hakeim / RER : Champ de Mars
Réservation : par téléphone au 01 44 37 95 95 du mardi au samedi de 12h à 18h30
www.mcjp.fr
www.facebook.com/MCJP.official
twitter.com/MCJP_officiel

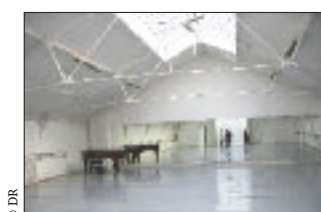


© Claire Marcel

Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée

Entre musiques classique et contemporaine, entre musiques actuelles et traditionnelles, entre concerts scéniques, cycles de films musicaux et spectacles jeune public, la Maison de la musique de Nanterre porte un projet artistique ouvert sur les musiques et la danse contemporaine, qui se déploie sur les sites de la Maison de la musique (salles de 500 et 100 places) et celui de la Maison Daniel-Féry (salle de 300 places) ainsi que hors les murs.

Adresse : 8, rue des Anciennes-Mairies - 92000 Nanterre
RER A Nanterre-Ville puis fléchage piéton
Réservation : par téléphone au 01 41 37 94 21 le mardi, jeudi et vendredi de 13h à 19h et le mercredi et samedi de 10h à 19h / du mardi au samedi de 13h à 18h en période de vacances scolaires
www.nanterre.fr / <https://www.facebook.com/maisondelamusiquedenanterre>



© DR

La Ménagerie de Verre

Depuis sa création en 1983, la Ménagerie de Verre s'est imposée comme un laboratoire d'expérimentation de la danse, du théâtre, de la création contemporaine dans son ensemble. Elle est devenue « le » lieu où se produisent et se découvrent de nouveaux courants artistiques. Dirigée par Marie-Thérèse Allier, elle offre aux artistes l'opportunité de s'aventurer dans des projets innovants et transdisciplinaires, construisant en permanence son projet artistique à leurs côtés.

Adresse : 12-14, rue Léchevin - 75011 Paris
Métro : Parmentier
Réservation : par téléphone au 01 43 38 33 44
www.menagerie-de-verre.org

france culture C'EST POUR VOUS À PARIS SUR 93.5

PARTENAIRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE

CHAQUE SEMAINE RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CRÉATION DANS LES ÉMISSIONS DE FRANCE CULTURE

écoute, réécoute, podcast franceculture.fr



CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE

Tous les concerts disponibles pendant un mois sur francemusique.fr

france
musique



© Jeanne Roualet

Le Monfort

Établissement culturel de la ville de Paris, Le Monfort a pris un nouvel essor depuis l'arrivée en 2009 des directeurs Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel. Il est devenu depuis un lieu de diffusion, de production et de création pluridisciplinaire à travers une programmation contemporaine à la fois exigeante et accessible à tous, où se croisent le théâtre, la danse et le nouveau cirque. Depuis un an, le théâtre s'est équipé d'une seconde salle de 120 places ouvrant le champ d'action du Monfort aux résidences et à la production.

Adresse : 106, rue Brancion - 75015 Paris
Métro : Porte de Vanves
Réservation : par téléphone au 01 56 08 33 88 du mardi au samedi de 14h à 18h30
www.lemonfort.fr

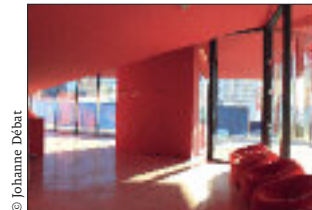


© C. Moutarde

Musée du Louvre

Palais des rois de France, musée depuis deux siècles, le Louvre développe son architecture sur plus de 800 années d'histoire. Ses collections rassemblent des œuvres datant de la naissance des grandes civilisations antiques du bassin méditerranéen jusqu'à la civilisation occidentale du haut Moyen Âge à la première moitié du XIX^e siècle. Au cœur de Paris, il s'est, au fil des siècles, métamorphosé pour devenir l'un des plus grands musées d'art du monde.

Adresse : 75058 Paris Cedex 01
Métro : Palais Royal Musée du Louvre
Réservation : par téléphone au 01 40 20 55 00 du lundi au vendredi (sauf mardi) de 11h à 17h et sur place - caisses auditorium du lundi au samedi (sauf mardi) de 9h à 17h15 (19h15 les mercredi et vendredi)
www.louvre.fr



© Johanne Débat

Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national

Ouvert à différents langages et à différentes écritures scéniques, le projet du CDN de Montreuil fait aussi une place importante aux artistes préoccupés par des questions et des actes qui rendent compte de notre époque. Dirigé depuis 2011 par Mathieu Bauer, metteur en scène et musicien, la saison 2014/2015 continue l'exploration du théâtre musical à travers un parcours proposé dès octobre 2014.

Adresse : 10, place Jean-Jaurès - 93100 Montreuil
Métro : Mairie de Montreuil
Réservation : par téléphone au 01 48 70 48 90 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h, le samedi de 14h à 18h les jours de représentations, et sur place de 14h à 18h du mardi au vendredi, le samedi les jours de représentations
www.nouveau-theatre-montreuil.com



© Thierry Depagne

Opéra-Théâtre de l'Europe

Dirigé par Luc Bondy, l'Opéra-Théâtre de l'Europe est un grand théâtre d'art à vocation internationale. Ses deux salles, à l'italienne (Théâtre de l'Opéra) ou modulable (Ateliers Berthier), sont au service de toutes les formes de création. Résolument européen, l'Opéra-Théâtre de l'Europe s'est fixé un ambitieux cap artistique : donner aux créateurs le temps de nouer des liens durables et féconds avec un public aussi large que possible.

Théâtre de l'Opéra
Adresse : Place de l'Opéra - 75006 Paris / Métro : Opéra
Ateliers Berthier
Adresse : 1, rue André Suarès (angle du boulevard Berthier) - 75017 Paris / Métro : Porte de Clichy
Réservation : par téléphone au 01 44 85 40 40 du lundi au samedi de 11h à 18h30 et sur place 2h avant les représentations / www.theatre-odeon.eu



© DR

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

Ouvert depuis mars 2003, l'Onde-Théâtre-centre d'art de Vélizy-Villacoublay est un lieu de diffusion et de création. Projet d'envergure (3 salles consacrées aux arts de la scène et un centre d'art contemporain), l'Onde s'ouvre sur l'international. Le projet met l'accent sur toutes les formes d'écritures contemporaines et sur les liens qui existent entre elles.

Adresse : 8 bis, avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay
RER C Chaville-Vélizy
Réservation : par téléphone au 01 34 58 03 35 du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 10h à 16h ou sur www.londe.fr



© Marie-Noëlle Robert

Opéra national de Paris

L'Opéra Bastille, construit par Carlos Ott, a été inauguré le 13 juillet 1989. Sa capacité d'accueil et ses équipements techniques en font l'un des théâtres les plus modernes du monde. Avec l'Opéra Garnier, inauguré pour sa part le 5 janvier 1875, ils forment aujourd'hui l'Opéra national de Paris, dirigé par Nicolas Joel.

Opéra Bastille
Adresse : Place de la Bastille - 75012 Paris / Métro : Bastille
Réservation : par téléphone au 08 92 89 90 90 du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 13h
www.operadeparis.fr



© Di.Messina

Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris
 À deux pas des Champs-Élysées, le musée est installé dans un palais d'inspiration Renaissance, agrémenté d'un jardin, construit à la fin du XIX^e siècle. Les 90 000 pièces de sa collection témoignent du génie créatif de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Le musée, au fil d'expositions exclusivement temporaires, met en scène des expositions monographiques : grands noms de la couture, figures de la mode... ou thématiques : décennies, types de vêtement, jeux d'influences...

Adresse : 10, avenue Pierre I^{er} de Serbie - 75116 Paris
 Métro : Iéna, Alma-Marceau / Bus : 32, 63, 72, 82, 92 / Vélip : 2 avenue Marceau, 75008
 Information : par téléphone au 01 56 52 86 00
www.palaisgalliera.paris.fr



© Florent Michel / hbu5

Palais de Tokyo
 Dédié à la création contemporaine, le Palais de Tokyo est depuis 2002 le lieu vivant des artistes d'aujourd'hui. Expositions, rencontres, projections, concerts, performances, mais aussi une librairie, deux restaurants, une architecture spectaculaire et une médiation adaptée à tous les publics font du Palais de Tokyo le lieu où l'art se vit non-stop de midi à minuit.

Adresse : 13, avenue du Président Wilson - 75116 Paris (le Palais de Tokyo est aussi accessible depuis les quais de Seine)
 Métro : Iéna, Alma-Marceau / RER C Pont de l'Alma / Bus : 92, 63, 32, 82 et 72
 Ouvert tous les jours sauf le mardi de midi à minuit
 Information : 01 81 97 35 88
www.palaisdetokyo.com



© DR

Salle Pleyel
 Filiale de la Cité de la musique depuis septembre 2006, la Salle Pleyel a retrouvé sa vocation à accueillir les plus grandes formations symphoniques françaises et étrangères, dans le cadre d'une programmation largement ouverte à toutes les autres formes de musique (baroque, musique de chambre, symphonique, musiques du monde, jazz, variétés). Elle accueille notamment l'Orchestre de Paris (résident permanent), l'Orchestre Philharmonique de Radio France et de grandes phalanges internationales.

Adresse : 252, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
 Métro : Ternes, Charles de Gaulle-Étoile
 Réservation : par téléphone au 01 42 56 13 13 du lundi au samedi de 11h à 19h, le dimanche de 11h à 17h
www.sallepleyel.fr



© N. Sewestre - Ville de Nogent-sur-Marne

La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent-sur-Marne
 La Scène Watteau participe activement à l'actualité des arts de la scène avec la volonté d'en favoriser l'accès à un très large public. La scène conventionnée de Nogent-sur-Marne soutient par ailleurs les compagnies théâtrales émergentes dans le cadre de résidences de créations.

Adresse : Place du Théâtre - 94130 Nogent-sur-Marne
 RER E Nogent-Le Perreux
 Réservation : par téléphone au 01 48 72 94 94 du mardi au samedi de 14h à 19h
www.scenewatteau.fr



© DR

Studio-Théâtre de Vitry
 Le Studio-Théâtre de Vitry n'est pas à proprement parler un théâtre, c'est un lieu de réflexion et de pratique théâtrale où des artistes travaillent quotidiennement dans le secret du laboratoire. Ce foyer de recherche a aussi pour vocation de s'ouvrir et de partager le processus même de la création. C'est à ce titre que nous proposons ce que nous avons appelé nos « Ouverture(s) ».

Adresse : 18, avenue de l'Insurrection - 94400 Vitry-sur-Seine
 RER C Vitry sortie côté Vitry-centre ville puis suivre le fléchage Studio-Théâtre (3 minutes à pieds)
 Réservation : par téléphone au 01 46 81 75 50 de 10h à 18h et par email à l'adresse studio.theatre.vitry@wanadoo.fr
www.facebook.com/StudioTheatreVitry



© Huma Rosentalski

Théâtre de la Bastille
 « Je veux croire que le Théâtre de la Bastille est, après les Bouffes du Nord, le théâtre le plus poétique de Paris. Il équilibre l'espace et l'intimité. De cet équilibre, j'ai voulu faire une histoire : un parcours et sa mémoire. La Bastille, c'est une chaîne impressionnante d'artistes majeurs. Ils en constituent l'identité irremplaçable. » (Jean-Marie Hordé)

Adresse : 76, rue de la Roquette - 75011 Paris
 Métro : Bastille, Voltaire, Bréguet-Sabin
 Réservation : par téléphone au 01 43 57 42 14 et sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 14h à 18h
www.theatre-bastille.com

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE
 NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



PARTENAIRE
 DU PORTRAIT
 LUIGI NONO
 2014-2015

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

 **MÉCENAT
 MUSICAL**
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Mécénat Musical Société Générale, Association loi 1901 Siège social : 29 bd Haussmann 75009 Paris - Photographie : Nico Hardy - FRED & FARID

Nous voulons vous offrir
le service de musique en ligne
dont vous rêviez.

Parce qu'on ne peut pas
toujours vouloir tout faire
comme tout le monde.



Abonnements musique illimitée Haute-Fidélité
Téléchargements Haute-Fidélité
Téléchargements Haute-Définition 24 Bits
Et toutes les musiques d'aujourd'hui. Toutes.



LA MUSIQUE EST DE RETOUR
www.qobuz.com



© Jean-Guy Lecat

Théâtre des Bouffes du Nord

Salle historique parisienne et lieu de culture singulier, théâtre, musique et opéra se marient au Théâtre des Bouffes du Nord. Construit en 1876, il renait en 1974 sous la direction de Peter Brook et Micheline Rozan. En 2010, Olivier Mantei et Olivier Poubelle en reprennent la direction et en perpétuent la tradition, celle d'un lieu de créations.

Adresse : 37 bis, boulevard de la Chapelle - 75010 Paris
Métro : La Chapelle
Réservation : par téléphone au 01 46 07 34 50 du lundi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 14h à 19h
www.bouffesdunord.com



© M.N. Robert

Théâtre du Châtelet

Théâtre musical de la Ville de Paris, le Châtelet présente une programmation éclectique : opéras, opérettes, ballets, comédies musicales et concerts. Jean-Luc Choplin, directeur général, poursuit une tradition d'excellence dans la création lyrique et chorégraphique, tout en élargissant le public et en créant des événements privilégiant l'audace et la légèreté afin d'attirer chaque saison 300 000 spectateurs...

Adresse : 1 place du Châtelet - 75001 Paris
Métro : Châtelet / RER Châtelet-Les Halles
Réservation : sur le site www.chatelet-theatre.com, par téléphone au 01 40 28 28 40 du lundi au samedi de 10h à 19h (sauf jours fériés) et aux guichets (17, avenue Victoria) du lundi au samedi de 11h à 19h (sauf jours fériés)



© Mario Pignata Monti

Théâtre de la Cité internationale

Fidèle à la vocation cosmopolite de la « ville-étudiante » où il a pris racine, le Théâtre de la Cité internationale s'essaie chaque année, sous la direction de Pascale Henrot, à ouvrir grand ses trois salles pour aller chercher ici et partout, ailleurs, autre part, théâtre, danse, musique, performance, cirque : le monde dont nous avons besoin.

Adresse : 17, boulevard Jourdan - 75014 Paris
RER B Cité Universitaire
Réservation : par téléphone au 01 43 13 50 50 du lundi au samedi de 14h à 19h
www.theatredelacite.com



© Cyrille Weiner

T2G - Théâtre de Gennevilliers

Le Théâtre de Gennevilliers devient Centre Dramatique National de création contemporaine lorsque Pascal Rambert en prend la direction en 2007. Le T2G entend réunir (grâce à l'art) le local et le global en mettant en présence les acteurs locaux (spectateurs, habitants...) avec les artistes majeurs de la scène française et internationale. Le T2G se définit comme un lieu où l'art est pensé comme une expérience.

Adresse : 41, avenue des Grésillons - 92230 Gennevilliers
Métro : Gabriel-Péri
Réservation : par téléphone au 01 41 32 26 26 du mardi au vendredi de 13h à 19h
www.theatre2gennevilliers.com
Retour jusqu'à Châtelet en navettes gratuites certains soirs



© Anne Nordmann

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

Le TGP est un lieu de création, de coproduction et de diffusion d'œuvres théâtrales. Il est dirigé par le metteur en scène Jean Bellorini depuis janvier 2014, accompagné de son collectif artistique. Lieu de pensée, d'invention, où l'on s'interroge sur le passé et où l'on questionne l'avenir, espace d'expression de nos incertitudes et de nos rêves, le TGP se place sous le signe de la transmission et de l'éducation. Il se veut poétique, joyeux, profondément ancré sur son territoire.

Adresse : 59, boulevard Jules Guesde - 93207 Saint-Denis Cedex
Métro : Saint-Denis Basilique / RER D Saint-Denis
Réservation : par téléphone au 01 48 13 70 00 du lundi au vendredi de 12h à 19h, le samedi de 14h à 19h
www.theatregerardphilipe.com
Restaurant ouvert les midis en semaine et les soirs de représentations
Retour en navette gratuite jusqu'à Châtelet, en soirée, dans la mesure des places disponibles



© Thierry Caron

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France

Le Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse, est un lieu pluridisciplinaire plaçant la création et les résidences au cœur de son projet. Dédié aux échanges et aux rencontres entre les populations, les artistes et leurs œuvres, il mène avec Territoire(s) de la Danse une présence artistique territoriale au plus proche des habitants.

Adresse : 24, boulevard de l'Hôtel de Ville
93290 Tremblay-en-France
RER B Vert-Galant
Réservation : par téléphone au 01 49 63 70 58 du mardi au samedi de 14h à 18h ou par mail à l'adresse theatre.aragon@tremblayenfrance.fr
www.theatrelouisaragon.fr



© Florence Lebert

Théâtre Nanterre-Amandiers

Nanterre-Amandiers est un théâtre de croisements entre les arts, dédié aux écritures scéniques contemporaines et à la recherche. Un lieu de création ouvert sur le monde proposant à un large public les visions stimulantes, nécessaires et audacieuses des artistes de notre époque. Il est dirigé depuis janvier 2014 par Philippe Quesne et Nathalie Vimeux.

Adresse : 7, avenue Pablo Picasso - 92000 Nanterre
RER A Nanterre-Préfecture
Réservation : par téléphone au 01 46 14 70 00 et sur place du mardi au samedi de 12h à 19h
www.nanterre-amandiers.com
Navette gratuite



© Patrick Berger

Théâtre National de Chaillot

Situé place du Trocadéro, dans le 16^e arrondissement de Paris, le Théâtre National de Chaillot est l'un des lieux les plus prestigieux de la capitale, pour le rôle qu'il joue dans l'histoire du spectacle vivant depuis la création du Théâtre national populaire de Jean Vilar (1951). Il est depuis 2008 principalement consacré à la danse, mais reste ouvert à toute la diversité des esthétiques et se distingue comme un théâtre de création. Le chorégraphe Didier Deschamps en a pris la direction en juillet 2011.

Adresse : 1, place du Trocadéro - 75116 Paris
Métro : Trocadéro
Réservation : par téléphone au 01 53 65 30 00
www.theatre-chaillot.fr



© Giovanni Citradini Cesi

Théâtre du Rond-Point

Dirigé depuis 2002 par Jean-Michel Ribes, le Théâtre du Rond-Point est dédié aux auteurs vivants et propose une trentaine de spectacles par an. Avec une librairie et un restaurant, le Théâtre du Rond-Point, par son audace joyeuse, est devenu un lieu de vie et d'envie.

Adresse : 2 bis, avenue F. D. Roosevelt - 75008 Paris
Métro : Franklin D. Roosevelt, Champs-Élysées Clemenceau
Réservation : par téléphone au 01 44 95 98 21 du lundi au samedi de 11h à 19h et le dimanche de 12h à 16h
www.theatredurondpoint.fr



© Thierry Mureau

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale

Situé au cœur de la Ville Nouvelle, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale est un des lieux de diffusion et de création artistique majeurs de la région parisienne. Il développe un projet pluridisciplinaire qui place la musique vivante au cœur du dialogue des disciplines. Près de 50 spectacles sont proposés chaque saison, témoignant de la vitalité des arts vivants.

Adresse : Place Georges Pompidou - CS 80317
78054 Saint Quentin Yvelines Cedex
RER C Saint-Quentin-en-Yvelines et trains lignes Montparnasse-Rambouillet et La Défense-La Verrière
Réservation : par téléphone au 01 30 96 99 00 et sur place du mardi au vendredi de 12h à 19h et le samedi de 14h à 19h
www.theatresqy.org



© Laurent Bauché

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national

Fondé en 1966 par Patrice Chéreau, dirigé par Sylvain Maurice depuis 2013, le Théâtre de Sartrouville est un lieu de créations et de découvertes. Ses deux salles offrent plus d'une trentaine de propositions par an en théâtre, musique, danse... Lieu de production et d'édition, le CDN invente au fil de la saison des passerelles entre le théâtre et les publics. Il organise également la biennale de création théâtrale jeune public, Odyssées en Yvelines.

Adresse : Place Jacques Brel - 78500 Sartrouville
RER A et gare SNCF Sartrouville
Réservation : par téléphone au 01 30 86 77 79 le lundi au vendredi de 14h à 18h30
www.theatre-sartrouville.com
Navette gratuite depuis la gare jusqu'au Théâtre



© Brigit

Théâtre de la Ville

Le Théâtre de la Ville, subventionné uniquement par la Mairie de Paris, offre dans ses deux salles, la grande (place du Châtelet) et la petite des Abbesses, une programmation d'une grande diversité (théâtre, danse, musique et musiques du monde...), avec une priorité absolue : la création et la coproduction permettant aux projets de se réaliser tant à Paris qu'en province et à l'étranger. Il est dirigé depuis 2008 par Emmanuel Demarcy-Mota.

Théâtre de la Ville
Adresse : 2, place du Châtelet - 75004 Paris
Métro : Châtelet / RER : Châtelet-Les Halles
Les Abbesses
Adresse : 31, rue des Abbesses - 75018 Paris / Métro : Abbesses
Réservation : par téléphone au 01 42 74 22 77 du lundi au samedi de 11h à 19h et sur place du mardi au samedi de 11h à 20h, lundi de 11h à 19h (Théâtre de la Ville) et du mardi au samedi de 17h à 20h (Les Abbesses)
www.theatredelaville-paris.com

les inRockuptibles

nouvelle édition iPad chaque semaine dans le kiosque Apple



Télécharger dans
l'App Store

agnès b.

soutient

le Festival d'Automne à Paris

paris © agnès b. 2014

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

43^e édition

« Le Festival d'Automne est né du vide ambiant. Avec, au départ, ces quelques idées-forces, auxquelles je n'ai cessé d'être attaché : les frontières nationales ne sauraient en aucun cas être des limites culturelles ; la création n'a de sens qu'à se nourrir d'échanges, de brassages, de confrontations ; Paris ne pourrait redevenir un lieu de rayonnement culturel qu'à être, simultanément, un lieu d'accueil et de circulation »

Michel Guy

Fondateur du Festival d'Automne à Paris

Pluridisciplinaire,

Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma... Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose près de cinquante manifestations pour plus de cent cinquante mille spectateurs.

international,

La programmation internationale du Festival d'Automne à Paris en a fait un acteur majeur de la création artistique en France et dans le monde. Il collabore et s'associe régulièrement avec des festivals et institutions culturelles importants des différents continents, l'inscrivant dans une dynamique internationale.

Depuis sa création, il a consacré de grands programmes monographiques aux arts de la scène extra-européens (Corée, Mongolie, Afrique du Sud, Chine, Inde, Iran, Mexique, Japon, Égypte...) et, depuis 2012, à des figures marquantes de la scène internationale (portraits Maguy Marin en 2012 et Robert Wilson en 2013).

nomade et fédérateur,

N'ayant pas de lieu spécifique, le Festival d'Automne s'associe avec les structures culturelles de Paris et de sa région pour présenter les œuvres des artistes qu'il programme, facilitant leur circulation en fédérant différents lieux pour les accueillir. De l'Odéon-Théâtre de l'Europe à la Ménagerie de Verre, du Centre Pompidou au Théâtre Nanterre-Amandiers, du Théâtre du Châtelet à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, de la chapelle des Récollets au Nouveau théâtre de Montreuil, chaque année une quarantaine de lieux partenaires accueille sa programmation, permettant aux artistes de présenter leurs œuvres à un large public.

le Festival d'Automne à Paris, depuis 1972,

Association régie par la loi de 1901, le Festival d'Automne est fondé en 1972 par Michel Guy, avec le soutien du Président Georges Pompidou. Dirigé par Michel Guy, puis par Alain Crombecque de 1992 à 2009, sa direction est aujourd'hui confiée à Emmanuel Demarcy-Mota. Marie Collin et Joséphine Markovits en assurent la direction artistique.

accompagne les artistes en produisant
et diffusant leurs œuvres, dans un esprit de
fidélité, d'ouverture et d'inlassable découverte.



Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla – *Cyclope de chèvre domestique Capra hircus, Fennec Vulpes zerda juvénile, Cabri de Chèvre des Rocheuses Oreamnos americanus* © Didier Lebon, 2013
Lithographie sur BFK Rives, 45cm x 66cm, tirée à 150 exemplaires, numérotée et signée au recto
Impression Atelier Idem Paris / 300 euros

43 ANNÉES DE SÉRIGRAPHIES D'ARTISTES

Œuvres originales & affiches

Devenez collectionneur !

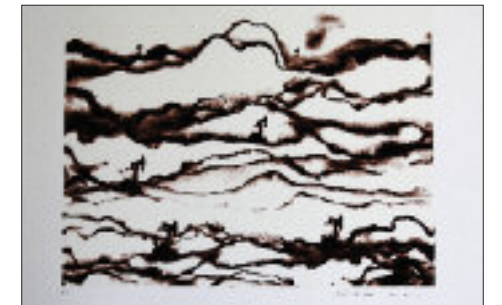
Depuis sa création en 1972, le Festival d'Automne à Paris confie chaque année la réalisation de son affiche à un artiste de renommée internationale. Une collection est née (Pierre Alechinsky, Jenny Holzer, Anselm Kiefer...), qui s'est récemment enrichie d'œuvres originales tirées en exemplaires limités, numérotées et signées par Nan Goldin, Gérard Garouste, Ryoji Ikeda, Walid Raad, Anri Sala, Urs Fischer, Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla...



Nan Goldin, 2004 – affiche 33^e édition
Sérigraphie sur velin, 57cm x 76cm,
tirée à 200 ex., non signée
Impression Atelier Éric Seydoux / 100 euros



Anish Kapoor, 1998 – Affiche 27^e édition
Sérigraphie sur velin, 50cm x 70cm,
tirée à 180 ex., non signée
Impression Graficaza / 100 euros



Michal Rovner, 2005 – *Fields of Fire*
Sérigraphie sur velin BFK Rives, 75cm x 55cm,
tirée à 200 ex., numérotée et signée au recto
Impression Atelier Éric Seydoux / 300 euros



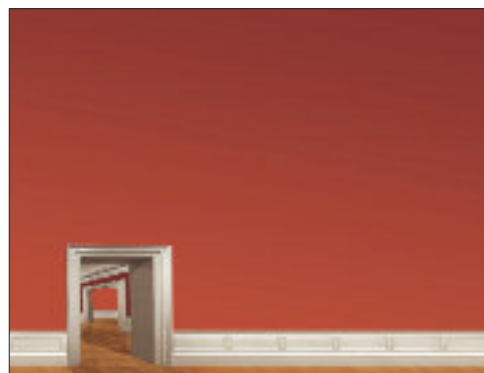
Miquel Barceló, 1992 – Affiche 21^e édition
Affiche sur papier fort sans marge,
52cm x 35cm, tirée à 200 ex.
Impression Graficaza / 50 euros



Alexandre Ponomarev, 2007 – *Maya, l'île perdue*
Sérigraphie sur velin BFK Rives, 56cm x 76cm,
tirée à 200 ex., numérotée et signée au recto
Impression Atelier Éric Seydoux / 300 euros



Bill Viola, 1996 – Affiche 25^e édition
Sérigraphie sur couché 350g, vernis sélectif, 48cm x 68cm, tirée à 100 ex., non signée
Impression Graficaza / 50 euros



Walid Raad, *Scratching on Things I could Disavow*, 2010 (quadrptyque 1/4)
Tirage digraphique sur papier fine art 310g, encres pigmentaires naturelles, 57cm x 76cm, 4 x 40 ex., numéroté et signé au verso
Impression Chromogène / 400 euros le quadrptyque - 150 euros l'unité



Gilles Aillaud, 1994 - Affiche 22^e édition
Affiche sur papier fort, 56cm x 36cm, tirée à 200 ex.
Impression Graficaza / 50 euros



Jenny Holzer, 2001 - Affiche 30^e édition
Sérigraphie, encre métallique bronze et fluos, 50cm x 70cm, tirée à 200 ex., signée au recto
Atelier Éric Seydoux / 300 euros



Anselm Kiefer, 2000 - Affiche 29^e édition
Sérigraphie sur velin, 50cm x 65cm, tirée à 180 ex., numérotée et signée au verso
Impression Graficaza / 300 euros



Sigmar Polke, 1988 - Affiche 17^e édition
Affiche sur papier fort, 40cm x 60cm, tirée à 200 ex.
Impression Graficaza / 60 euros



Alain Séchas, 2002 - Affiche 31^e édition
Sérigraphie sur velin, 50cm x 70cm, tirée à 180 ex., numérotée et signée au recto
Impression Atelier Éric Seydoux / 300 euros



Pierre Alechinsky, 1989 - Affiche 18^e édition
Sérigraphie sur velin, 40cm x 60cm, tirée à 200 ex., non signée
Impression Graficaza / 100 euros

Découvrez l'intégralité des œuvres disponibles à la vente sur notre boutique en ligne (www.festival-automne.com) ou en prenant rendez-vous avec Gérard di Giacomo (01 53 45 17 08).



Château
Mouton Rothschild



SOUTIENT
LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

BARONNE PHILIPPINE DE ROTHSCHILD G.F.A.

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

Le ministère de la Culture
et de la Communication

Direction générale de la création artistique

DRAC Île-de-France



La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles



Le Conseil régional d'Île-de-France



43^e édition

Fondateur directeur : Michel Guy (1972-1990)
Directeur 1992-2009 : Alain Crombecque
Président d'honneur : André Bénard
Président : Pierre Richard

Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Directrices artistiques :
Marie Collin (théâtre, danse, arts plastiques)
Joséphine Markovits (musique)

Directrice administrative et financière : Virginie Puff
Directeur de production : Didier Lebon
Comptabilité, adjointe à l'administration : Laurence Jacquet

Secrétaire général : Rémi Fort
Protocole, attaché au directeur général : Gérard di Giacomo
Publications : Clara Guedj
Mécénat : Margherita Mantero
Presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Relations avec le public : Pascale Tabart
Développement des publics : Sébastien Plaza
Accueil et site Internet : Isabelle Minssen
Location : Philippe Lingat, Maxime Bodin

Coordination technique musique : François Couderd
Assistante de production : Léa Canfrère

Stagiaires : Georgia Azoulay et Manon Haase (communication), Julie Chapot (comptabilité), Maxime Cheung (presse), Emma Glaser et Lou Paquet (mécénat), Anne-Sophie Permingeat (relations avec le public), Victor Roussel (production)

Régie publicitaire : Nathalie Morel d'Arleux (06 80 23 61 95)
Site Internet : Dartea

Conception graphique : Éric de Berranger et Denis Bretin

Principaux caractères typographiques utilisés dans ce programme :
Textes et sous-titres : Malaga de Xavier Dupré, édité chez emigre.com
Titres : Helvetica Neue de Max Miedinger

Photogravure et impression : Koryo

Directeur de la publication : Emmanuel Demarcy-Mota

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Tél : 01 53 45 17 00 / Fax : 01 53 45 17 01
info@festival-automne.com

Textes : Gilles Amalvi (pages 20, 29, 30, 33, 54, 59, 72, 98, 107, 115), Fabienne Arvers (pages 14, 16, 22, 69, 93), Ève Beauvallet (pages 18, 25, 36, 50, 52, 71, 83, 84, 88, 100, 108, 122, 128), Laurent Feneyrou (pages 42, 48, 62, 86, 90, 94), Jean-Louis Perrier (page 110), Sylvie Pras-Judith Revault d'Allonnes (pages 26, 112), Jean-Marc Prévost (page 64), Olivier Saillard (page 104), David Sanson (page 44), Marion Siéfert (page 57), Agathe le Taillandier (page 130), The Forsythe Company (page 120), Barbara Turquier (pages 46, 61, 96), Christilla Vasserot (pages 119, 124)
Traduction de l'éditorial (page 5) : Shan Benson

Visuels couverture, page 65 et pages sommaires septembre, octobre, novembre, décembre : David Maljković

Licence 2 n° 2-1033201 et licence 3 n°3-1033202

REJOIGNEZ LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Depuis 1992, avec le Festival d'Automne

L'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris réunit des mécènes et des donateurs individuels, des fondations et des entreprises, qui accompagnent le Festival dans sa politique de création et d'ouverture tant en France qu'à l'international.

Chaque année, leur soutien généreux contribue de manière décisive à la réalisation de programmes artistiques ambitieux et exigeants qui rencontrent une large adhésion du public.

Révéler des œuvres, prendre des risques, accompagner les artistes et les mettre en relations avec tous les publics : les Amis partagent et encouragent ces principes fondateurs.

Le mécénat, intégralement alloué à l'activité artistique et aux projets d'éducation artistique, permet chaque année de financer des projets au cœur de la dynamique internationale et pluridisciplinaire du Festival d'Automne à Paris.

Devenez un partenaire privilégié du Festival d'Automne à Paris

Spectateur curieux et exigeant, passionné par la création sous toutes ses formes, vous souhaitez participer de manière plus étroite à la vie du Festival et faire partie d'un cercle actif et fidèle.

- Présentation du programme en avant-première
- Priorité de réservation
- Rencontres avec les artistes, participations à des répétitions de spectacles et concerts
- Invitations aux vernissages des expositions
- Cocktails exclusifs à l'occasion de certains spectacles, concerts ou expositions du Festival

Vos avantages fiscaux

Tout don versé au Festival d'Automne ouvre droit, pour les particuliers, à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant (dans la limite de 20% du revenu imposable).

Si vous êtes résident européen, vous pouvez également bénéficier d'avantages fiscaux, grâce au réseau Transnational Giving Europe. Si vous êtes résident aux États-Unis, les Friends of Fondation de France permettent aux donateurs américains de soutenir le Festival d'Automne tout en bénéficiant d'avantages fiscaux.

Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Pierre Bergé, Président

Guy de Wouters, Président d'honneur

Jean-Claude Meyer, Secrétaire général

Alexandre de Coupigny, Trésorier

Jean-Jacques Aillagon, André Bénard, Patrice Boissonnas, Francis Charhon, Axel Dumas, Sydney Picasso, Henry Pillsbury, Philippine de Rothschild, Christian Schlumberger, Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Marc Vuillermet, Sylvie Winckler

Contact : Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 00

m.mantero@festival-automne.com

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 43^e édition.

GRAND MÉCÈNE
DU FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

GRAND MÉCÈNE 2014

Les Galeries Lafayette pour *Cloakroom* – *Vestiaire obligatoire*

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Royalties

Total

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la

Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Fondation pour les Arts de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

DONATEURS

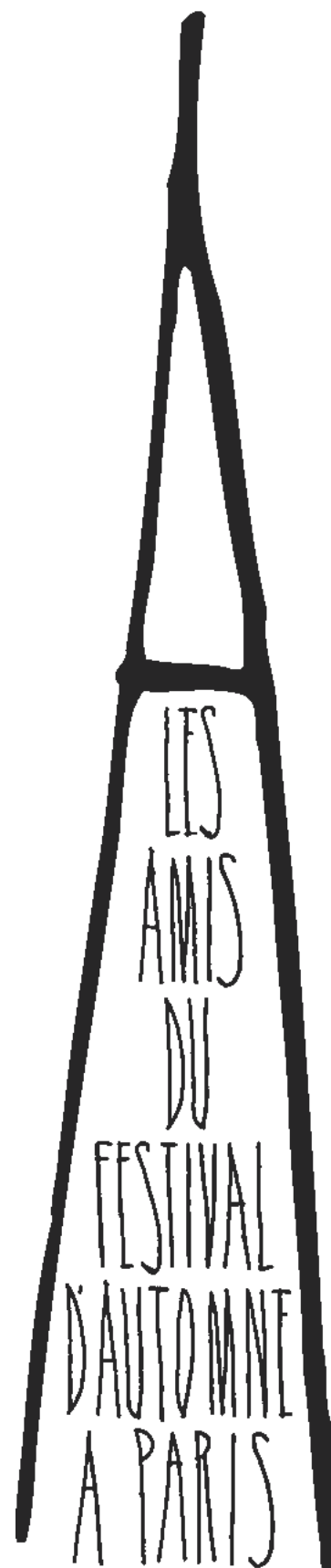
Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre,

Yves Rolland, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Société du Cherche Midi

AMIS

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Micheline Maus, Brigitte Metra, Tim Newman, Sydney Picasso, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili, Agnès et Louis Schweitzer



La métamorphose, une histoire Hermès

